

LOUIS ROUMIEUX
LI COUQUIHO D'UN ROUMIÉU
RECUEI DE POUESIO PROUVENÇALO



Moutpelié – 1890

PREFACE

Louis ROUMIEUX

..... Nous n'entreprendrons pas la bibliographie des œuvres de Roumieux: cinquante pages y suffiraient à peine; nous nous contenterons de signaler sa collaboration assidue à l'Armana provençau, puis à la Revue des langues romanes, à l'Armana cevendou, à l'Armana de Lengadò, au Cacho-fiò et à l'Armana rouman.

Depuis longtemps, il avait forgé le projet de réunir en un seul volume, sous le titre de Ni mai ni mens, toutes celles de ses poésies qui n'avaient pas trouvé place dans la Rampelado.

— Ce sera toute ma lyre à moi! disait-il.

Ce projet a fait place à un autre qui est le point de se réaliser. Nous pouvons annoncer comme très prochaine, à moins d'événements imprévus, la publication des Œuvres Complètes de Roumieux.

Après avoir très incomplètement fait connaître l'œuvre, essayons de caractériser l'écrivain.

Deux qualités primordiales dominent chez lui; une aqité d'esprit extraordinaire et une connaissance parfaite de la langue. La première de ces qualités lui fournit des associations d'idées surprenantes, associations d'idées qui sont aussitôt exprimées que conçues; car toujours le mot, et le mot propre par excellence, le terme le plus exact, se présente à son esprit en même temps qu'elles; aussi, pouvons-nous dire que Roumieux ne compose pas, mais qu'il improvise: au besoin même il cause en vers.

Quelques-uns de ses amis regrettent cette grande facilité qui, disent-ils, est un obstacle à la perfection de ses vers; ces regrets ne seront jamais les nôtres, cette étonnante souplesse d'esprit nous procurant souvent les charmes d'une conversation aussi agréable que variée.

Un mot pour peindre l'homme, et nous terminons:

Un jour où — dans une de ces conversations familières que nous finissons par ne plus apprécier à leur juste valeur à cause de leur fréquence — Roumieux était, suivant son habitude, débordant d'imagination et de bons mots, quelqu'un ne put s'empêcher de lui dire:

— Décidément, cher Monsieur, votre esprit ne vieillit pas et ne vieillira jamais .

— Il n'y a qu'une chose qui ne vieillira point chez moi, répondit-il, c'est le cœur.

Il disait vrai: nous en appelons à tous ceux qui le connaissent.

(Biographie de Louis Roumieux, P. Chassary.)

..... ROUMIEUX! qui ne le connaît, et que n'a-t-il point fait? Roumanille l'a dit:

— Sa marraine fut Damoiselle Variété, une fée dont assurément tout le monde n'a pas les bonnes grâces.

Demandez à Roumieux un Noël, vous en aurez deux; deux romances, il en fera quatre; trois chansons, en voilà six; et des sonnets à profusion et à pleines corbeilles!... C'est lui, d'ailleurs, qui nous le dit:

— Faire des vers est un soulas pour moi!

Et qui invente, et qui arrange un joyeux conte comme Roumieux? — Boccace et Lafontaine!...

Qui compose une romance, une chansonnette comme Roumieux? — Personne!... Et, pour preuve, prenez Fleur d'Azur, Rêve d'amour, Lélette, Le banc, Lutte d'étoiles, Fleur d'amour, Le Chien de Roussel, la Cigale, le Maset de Maître Roumieux, et mille autres compositions charmantes que l'on chante sans trêve ni repos dans tous les coins et recoins de la Provence et du Languedoc....

(Avant-propos de la Jarjaiado, G. Charvet.)

... Voyez, voyez la Muse de Louiset (Roumieux); voyez-la qui passe, sourire sur ses fines lèvres et bouquet à sa taille élancée, folâtre et la jupe retroussée, comme celle de Castil-Blaze. Elle a le nez au vent, la charmante! et le pied léger! Elle sourit à tous et tous lui sourient. Ah! les amoureux ne manquent pas! Tous l'appellent, tous la veulent; elle est avenante et elle a si bonne tournure! Nous la marierons bientôt! Ah! ma belle enfant, en as-tu des trésors!... Tenez, en voulez-vous? En voilà, à pleins tabliers, de tendres sérénades et de pieux cantiques, des aubades et des Noël nouveaux, et des plaintes douloureuses, et des chansons joyeuses, et des sirventes, et des fables, et des pastourelles... de toutes les herbes de la Saint-Jean, c'est-à-dire pas un brin de mauvaise herbe. Tenez, en voulez-vous encore? En voilà des larmes amères et de longs éclats de rire, des griffades et des caresses, des joyusetés carcारेttes et des martegalades à se tordre, des folies de jeunes et des contes de vieux... Voilà tout cela: étoiles du ciel, fleurs de la terre et sel de la mer; oui, tout cela et le reste, le tout fin comme l'ambre et vif comme le bise... Le vin, le bon vin clair fait sauter le bouchon; allons, francs buveurs, présentez vite vos verres: ce serait un péché qu'il s'en répandit une goutte, et le bon Dieu nous en punirait!...

(Préface de la Rampelado, J. Roumanille.)

..... Le poème couronné, comédie ou proverbe, avait nom: Quau vau prendre dos Lèbre à la fes, n'en pren ges. L'analyse en a été faite en pleins Jeux floraux par F. Mistral.

La pièce de Louis Roumieux, dit, en terminant, le judicieux et célèbre rapporteur qui l'a présentée à son auditoire d'élite, est bien conduite, agencée avec goût et surtout écrite de main de maître. Si elle était jouée, elle renferme des situations qui feraient florès; le dialogue est vif, la passion parle, émeut; les caractères, tirés du monde bourgeois, sont pleins de vérité, et les entrées toujours à propos.

M. Mistral a signalé, en passant, la pureté de la langue de cette comédie. Cette particularité a frappé tous les connaisseurs: pas un mot qui sente la contagion du français, pas une tournure étrangère à la vive, élégante et poétique allure du doux parler des bords du Rhône, pas une violation à cette syntaxe si peu connue et si précise du vieux roman provençal, père des deux langues les plus harmonieuses de l'Europe, et qui a failli s'imposer à la patrie de Pascal et de Racine. Le vers est parfaitement coupé, la rime riche et sonore...

(Aubo felibrenco, Ernest Roussel.)

..... M. Louis Roumieux restera le poète du rire; c'est un point convenu. Mais il sait aussi bien exprimer la douce rêverie, les aspirations religieuses, les sentiments tristes ou énergiques. Quelle délicatesse dans le dernier vers de la citation, ci-dessus, de la Félibrée d'Arène:

La remembranço es douço autant qu'uno caresso!

On le dirait emprunté aux meilleures pièces d'Alfred de Musset.

..... Quand il raconte lou Pan dóu Pecat, il en relate avec la plus grande vigueur les émouvants épisodes. Ses vers, montés au diapason tragique, deviennent aussi brûlants que les extraits du drame qu'il introduit dans son compte-rendu. Mais le naturel n'a pas été chassé bien loin, puisque, au milieu

ou à la fin d'une tirade pathétique, il revient tout à coup, sans être attendu, sous la forme d'une chute plaisante qui semble vouloir rappeler au lecteur que l'auteur de la Rampelado est toujours là...
(Revue des Langues romanes, Dr Ad. Espagne.)

..... Roumieux est la vivante affirmation du nascuntur poetæ; il est né poète ou, plutôt, il est né troubadour... La liberté et la variété de son inspiration, son heureuse et féconde facilité auraient fait le charme des monotones soirées du manoir et du hameau. Il l'a dit lui-même mieux que je ne saurai le dire:

— Je chante tout dans mes chansons: hiver, été, printemps, automne, Dieu, soleil, fleurs, oiseaux, baisers; je chante tout dans mes chansons: les nids, la patrie, l'amour, les tendres langueurs, les plaisirs, les peines, les amants, les jeunes filles, je chante tout dans mes chansons...

Et, tout cela, il l'a chanté presque en naissant, avant même de savoir lire, cet oiseau de notre nid. Les rêves de son enfance, les murmures de la Fontaine, les voix de la brise dans les prés harmonieux lui ont dicté ses premières chansons....

Roumieux a dispersé sa verve à tous les vents de sa capricieuse et originale fantaisie. Il en est sorti des chants d'amour, de pieux élans, des chants de fêtes, des chants de deuil. Mais notre radieux soleil n'engendre pas mélancolie et la corde joyeuse vibre sur la lyre de Roumieux plus vivante et plus sonore que ses compagnes...

(Mémoires de l'Académie du Gard.)

A propos de la Jarjaiado... — Quoique le diable de Roumieux se livre à d'étranges familiarités sur l'infortuné Jarjaio, il est rare que l'on tremble dans son Enfer; et, comme il ne faut pas, en bonne poétique, qu'un poème héroï-comique laisse à sa dernière page l'ombre d'un regret, le poète a cru devoir arracher son héros aux chaudières infernales et le rendre à notre monde, où vous l'avez peut-être rencontré.

Le sujet choisi par Roumieux pour doter le Félibrige d'un nouveau poème héroï-comique paraît un peu sombre, avant la lecture, bien entendu. — On se demande, avec Boileau, quel autre objet plaisant pourra trouver le poète.

..... à présenter aux yeux

Que le diable toujours hurlant contre les cieux.

On se sent rassuré dès les premiers vers: Paradis, Purgatoire et Enfer, sont un cadre aussi favorable qu'un autre aux inspirations comiques du joyeux Félibre. Tout ce qu'il a trouvé de gaieté y prend très naturellement sa place, et le grotesque merveilleux qu'il emprunte à la légende populaire ne le cède en rien aux pompeuses et froides allégories païennes du Lutrin.

..... L'élément comique domine la Jarjaiado, et c'est tout naturel; on ne laisse pas d'y découvrir néanmoins de ravissantes échappées. Le paysage en particulier y est traité de main de maître; deux coups de crayon suffisent au Félibre; mais cette sobriété, qui lui était imposée par la nature du sujet, n'exclut ni la fidélité ni le charme....

..... Les passages de ce genre ne sont pas rares; ils reposent l'esprit, soutiennent l'attention et font naître chez le lecteur je ne sait quel sentiment d'aimable surprise.....

..... M. Marsal a dessiné pour la Jarjaiado une longue suite d'illustrations qui complètent admirablement l'œuvre du poète. J'ai remarqué surtout un passage excellent, celui dans lequel le goinfre défunt, endormi au seuil de l'Enfer, voit en songe le cortège de la Tarasque. A mesure que se déroule dans le champ imaginaire de sa vision la théorie hurlante et bondissante, Satan, qui lit dans sa pensée, donne un corps aux fantômes évoqués par les souvenirs du dormeur et les fait défiler devant lui.

L'illustrateur Marsal est aussi malin que le diable; dès que le poète a chanté, avant que la dernière vibration de sa voix se soit évanouie dans l'air, sa pensée traduite par le peintre est déjà fixée sur le papier; les fantômes de sa fantaisie ont pris du corps, et les imaginations les plus paresseuses peuvent deux fois jouir du poème.

Les dessins de l'Œuvre de l'abbé Fabre avaient déjà rendu le nom de Marsal populaire dans notre Midi; sa collaboration avec Louis Roumieux vient d'ajouter un fleuron de plus à la couronne d'or que les muses de la Provence sont en train de lui tresser sur les cîmes de l'Estérel.

(Revue des Langues romanes, E. R.)

..... Si Louis Roumieux nous est sympathique, il le doit à son heureux caractère tout aussi bien qu'à son beau talent. Sa bonne humeur, ses saillies, son entrain gaulois, égayent l'esprit et donnent au rire

des ailes sonores. C'est une nature éminemment attractive, qui ne sait qu'aimer et se dévouer, et dont la Muse riieuse a toujours à la bouche quelque folle chanson. Lui aussi est un enfant du peuple; il a participé à ses tristesses et à ses joies. Il lui appartient non-seulement par la naissance, le sang qui coule dans ses veines, le langage qui enchante ses lèvres, mais encore par cette amabilité exquise dont la libre allure a tant de patience, d'affection et de gaîté, ces trois vertus plébéiennes par excellence. Il y a dans ses vers, soit qu'ils s'exaltent, soit qu'ils se plaignent, ce ton de franchise persuasive qu'on aime à retrouver en lui, comme l'odeur du thym et de la lavande sur la montagne.

..... Semblable au rouge-gorge, ce chanteur de l'arrière-saison, que n'effraient ni la froidure ni l'infortune, il est l'ami du toit hospitalier; il fait entendre sa voix joyeuse, quand les autres se taisent; il demeure fidèle à son pays natal, alors que tous se hâtent de le fuir; de là sa devise: Chasque aucèu trovo soun nis bèu.

..... Ce qui domine dans Roumieux, c'est la gaieté, non pas cette gaieté de l'homme du Nord, moqueuse et quelquefois maligne, qui pose son doigt sur la plaie de façon à faire crier, mais cette gaieté bienveillante du Méridional, qui trouve le soleil beau, les femmes adorables, la nature splendide, la vie charmante, et qui l'exprime de son mieux. C'est assez dire qu'il a un rare talent de conteur et que sa gaîté est communicative. L'Anglés de Nîmes, Jarjaio, etc., sont de véritables éclats de rire.

Louis Roumieux est surtout le poète de la famille, de ses sentiments et de ses tendresses intimes, de ses peines et de ses joies; il en a le calme et la douceur. Il faut peu de chose à son âme pour la satisfaire, et ce peu, elle a su se le donner. Pour les âmes d'élite, qui n'ont pas cédé aux préjugés ridicules de ce monde, et qui ne s'épouvantent pas de ce que les liens du cœur ont de trop exigeant, la poésie est au foyer domestique. Il est la source de la vie sociale; or, plus l'on approche de la source d'un fleuve, plus l'onde est limpide et fraîche.

(Revue des Langues romanes, A. M.)

..... Qui ne connaît Roumieux en Provence? sinon par ses vers, du moins par sa légende: Mèste Roumiéu. Si sa vie est digne de tenter un romancier, son œuvre, qui porte l'empreinte de tant d'avatars singuliers, fait nécessairement partie du renouveau méridional. Il a introduit la pantalonnade vénitienne dans la littérature des Félibres... Et, à travers cette gaieté, jamais retenue, toujours saine, il a su répandre une bonté d'âme qui est la chaleur même de son esprit.

Nul plus que lui n'a la sensibilité du soleil, que ce soit de mélancolie ou de joie. Mais la mélancolie est de courte durée, dans les fusées de jovialité franche que tire ce bon compagnon pour son agrément et le nôtre. Il passe de la galejado à la cascareleto avec la facilité de verve d'un improvisateur italien. Et tout cela, c'est l'esprit provençal qui regarde de leur bon côté les choses de la vie, et sauve la santé morale du pessimisme impassible ou désespéré.

L'œuvre de Roumieux est considérable. Des comédies en vers, plusieurs recueils de poésies et des chansons comiques populaires. Celles-ci sont parfois des merveilles et qui, répandues dans les cafés chantants de Provence et de Languedoc, aideraient mieux au Félibrige que tous les articles du monde et serviraient plus intelligemment le peuple que toutes les chansons grivoises de Paris qu'on lui enseigne. Dans ce genre, où déjà plusieurs font mine de s'aventurer, Roumieux est un initiateur; mais ces choses-là ne s'analysent guère, pas plus que ne s'analyse le rire, cette joie de l'organisme, provoquée par une antithèse imprévue, un geste bizarre ou une souffrance passagère du prochain.

(La Terre provençale, Paul Mariéton.)

Lluis Roumieux es l'home de caràcter mes igual que he conegut.

..... Com à home es lo retrato fidel de en Roumieux poeta.

Es lo geni de la alegria, de la facilitat, de la delicadesa. De vegadas vol mirar la societat ó'l mon per lo cantó serio, y sens adonarsen, resol la qüestió mes àrdua ab un acudit gracios ó un pensament delicat. Tot sovint ha intentat entrar en lo terreno de la sàtira, pero al tocarla, sino li ha tret la amargor, li ha tret lo veri. No es que no tingui molta intenció, sino al contrari; es que'l seu modo de fer y de dir es tan natural, tan fàcil, tan alegre, que quan mes enfonsa la estisora en la carn del satirizat, aquest se creu que sols li ha fet una esgarrinxada.

En Roumieux te ja anys, y no obstant es semper jove. Escriu desde noy, y las sevas obras tenen la mateixa espontaneitat qu 'el primer dia.

Lo voste geni — li deyan fa poch — ni envelleix ni envellirà jamay. — No es lo geni; — va respondre ell promptement, — sols una cosa no envelleix ni envellirà may en mi, y aquesta cosa es lo cor. De segur que va dirho en una quarteta.

Perqué lo nostre felibre parla, si vol, en vers; tanta es la facilitat que hi té. Basta obrir la Rampelado, colecció de sas poesias, pera adquirirne lo convenciment. May s' ha casat cap amich seu que ell no li

dediqués un epitalami, ni ha passar cap Nadal que ell no escrigues unas quantas cansóns; may ha sortit de casa seva que no descrigues sas impresiòns en vers...

La Jarjaiado, poema cómich-heroich, es una proba mes de la facilitat y bon humour del poeta. Las sevas comedias, — també n' ha fet varias, — especialment Li Dos lèbre y La Bisco, son tan fàcils y delicadas com sas poesias y descripciòns.

En Roumieux pren part activa en lo renaissance provensal desde son comensament. Quin paper hi representa? Al respondre à aquesta pregunta, tal volta molts s' esgarrifaran, puig que en la nostra opinió ell es, pera no dir l' ùnich, lo qui millor lo sintetisa y representa.....

... No hi ha dupte que En Roumieux cantant sempre y cantantho tot, inspirantse en lo sol, en las oliveras, en las costums, en las romerias, en las farandolos, en la Tarasca, en las pegoulados y en tot lo que se li presenta à la vista: entussiasmantse ab Paris, quan và Paris, y ab Barcelona, Madrid, Génova ó Argelia, quan los seus negocis ó aficions lo portau à visitarlas; trovant sèmpe 'l seu niu bell y 'l seu Maset immillorable, es lo genuhè representant d' aqueix moviment alegre y sens trascendéncia que van comensar fa alguns anys los Felibres.

No 'ns havem proposat escriure una biografia ni donar un catàlech de las innumerables obras d' En Roumieux. Debian dir alguna cosa de tal Felibre y ho havem complert. Pera acabar farem notar que En Roumieux ha sigut objecte de moltas distincións. Es Majoral del Felibrige, Maitre en Gay Savoir, membre de l' Academia de Nimes y de las Societats pera l' Estudi de las Llenguas romànicas de Montpellier y Arqueològica de Beziers, etc., etc. Sas relacións ab Espànya l' han fet comenador de Isabel la Católica, cavaller de Carlos III, membre de la Academia de Bonas Llettras de Barcelona y vice-cònsul espanyol à Nimes. Ultimament ha sigut nombrat oficial de la Corona de Romania.

Sobre en Roumieux y algunas de sas obras s' han escrit diversos estudis. En general li fan justicia, y tots pintan al nostre Felibre tal com es: lo millor dels amichs y 'l mes simpátich, alegre y fecundo dels poetas provensals.

(L' Avens, revue catalane, V. Almirall.)

Prefàci de F. MISTRAL e uno Noutiço biougrafico de P. CHASSARY.

LI COUQUIHO D'UN ROUMIÉU

Aquest an, pèr Santo-Estello — que tant brihantamen se celebrè à Mount-Pelié — aviéu contro iéu, à taulo, Roumiéux, lou gai levènti de touto fèsto felibrenco.

Em' acò, tout charrant e countant de talounado, me diguè:

— Sabes pas? vau publica, bèn lèu, la rejoincho de mis obro, o de tóuti mis obro, illustrado pèr Marsal...

— Oh! d' aquéu crespina!... E coume l' entitularas?

— Li Couquiho d' un Roumiéu.

— Perqué pas, ié faguère, lis Arcèlli de Roumiéux, o li Clauvisso, o li Teniho, o bounamen li Cacalauzo?...

— Te vau dire, me venguè. Sabes que, pèr mi pecat, iéu que, dins moun bon tèms, l' ai proun passado alegourado, siéu redu à ressegre d' esprovo d' emprenarié, en fin de n' en leva, coume dison, li couquiho.

O, iéu que dins Bèu-Caire, mai de vint an de tèms, ai tengu Court d' Amour; iéu que, pèr nosto Fiero, ère, tóuti lis an, l' Abat de la Jouvènço; iéu que, fèsto e dimenche, aviéu de-longo taulo messo pèr lis ami, pèr li Felibre, pèr lis artisto de tout biais; iéu que — te n' ensouvèn? — quand desbarcavon sus lou Rose lis embassado catalano, à mi frès iluminave, de la garo à l' oustau lis avengudo de Bèu-Caire, eh! bèn — e dise pas tout — vuei, pèr gagna la vidasso, me fau tria li niero, valènt-à-dire li couquiho, di tipougrafe d' un journ... Mai, basto, Frederi, acò fai pas couquin, e après tèms que trempo, coume se dis, tèms que destrempo.

— Que vos, moun bèu Roumiéux? coume que vire, en aquest mounde, ve, fau toujours, coume la novio, ploura soun rire de l' an passa.

— Mai, pèr reveni, Roumiéux countuniè, au titoulet de mis oubreto, que i' a de plus naturau qu' un roumiéu, au retour dóu viage (o, s' ames miés, au retour de l' age), desplegue si couquiho pèr n' en faire part en tóuti?

Iéu, pecaire! pourtant moun astrado dins moun noum, iéu, lou sabes, coume d' autre soun roumiéu de Coumpoustello, siéu esta touto ma vido, au bèu coume au laid camin, au rai dóu bon soulèu coume au revès de la chavano, lou roumiéu abrama, fidèu, de Santo-Estello. En tóuti li roumavage, ouradou, rougadou e signadou dóu Felibrige, ai canta, ai prega e degruna moun rousàri...

Anen, acò fai pas que pèr acò siguen de sant. Tambèn nous arribè, quand l'oucasioun se presentavo, d'entre-culi quauco rapugo sus l'aubre dóu Camin Roumiéu... Mai acò, lou mestié l'a, perqué se dis — au jo qu'apellon la Cato-Orbo:

— D'ouute vènes, roumiéu? — Roumiéu, vène de Roumo.

— Faire que? — Cerca de poumo.

— Quant vèdes? — Cinq pata.

— Piho, piho quau pourra.

Mai, aro, coume sant Ro, lou bon roumiéu de Mount-Pelié, fau descatalana noste capèu de noço, lou garni de couquiho, e faire penitènci. Soulamen, sant Rouquet, dóu tèms qu'èro dins lou desert, avié capita 'n chin que i'adusié 'n panoun, tóuti li jour de Diéu, e que ié lipavo si plago...

— Anen, vai, iéu diguère à moun paure Roumiéu, en ié pourgènt la Coupo santo, dises bèn tout acò, mai ti Couquiho de Roumiéu, tóuti lusènto di coulour de la marino souleiouso e tóuti saupicado dóu salabrun dis erso, qu'as acampado à cha uno subre lou sablas amar de toun oundejanto vido, digo, li chanjariés pèr li bihet de banco, souvènti-fes crassous, d'aquéli que jamai an reçaupu sus la tèsto li salivado de la mar?

— Ah! pesqui pas!

— Eh! bèn, alor, galo-bon-tèms, de que te plagnes?

Coupo santo

E versanto

Vuejo à plen bord,

Vuejo abord

Lis estrambord

E l'enavans di fort!

F. MISTRAL.

Maiano, 9 de juliet de 1890.

AU LEITOUR

Pèr li draio ounte ai resquiha
Coume un panard sèns si bequiho,
Paure roumiéu recouquiha,
Ai perdu tóuti mi couquiho.

Pamens, n'ai, pièi, tant desquiha
Dins mis esprovo — ah! l'ase quiho! —
Que ma plumo que li bequiho
M'a de-longo requinquiha.

Mau-grat dounc chavano e ravage,
Vau faire un autre roumavage
Que sara moun darrié, belèu!...

Ah! s'emé iéu vouliés èstre de l'escourrido,
La routo, ami Leitour, sarié mai que flourido
E dins moun nivoulun lusirié lou soulèu.

Mount-Pelié, lou 21 de Mai de 1890.

MOUN GRAND

Moun grand — davans Diéu siegue! — èro dru coume un gau:
Pèr rire e galeja n'avié pas soun egau.
Quand la bravo Goutoun, sa mouié, lou charpavo
Sus soun pau de soucit, éu subran arrapavo

Sa courróubio acroucado au clavèu dóu fougau

E'n rasclant ié cantavo un refrin fouligaud.
Pas mai que de l'aussi, la fougno descampavo...
Au brut de soun viouloun tout lou quartié trepavo.

Ah! que n'a fa sauta de fiho e de garçoun!
Dins Nimes i'avié pas uno vogo, uno fèsto,
Que noun Mèste Roumiéu, galoi coume un quinsoun,

I'anèsse faire entendre un èr de sa façoun.
D'aquí vèn que, de-fes, ma Muso es un pau lèsto:
Tire d'èu moun amour di bello e di cansoun.

1873.

L'ANGLÉS DE NIMES

CONTE

Un jour, lou gardo de la Font
Vèi veni tout d'uno adraiado
Un moussu bèn mes, maigre, long,
Prim e plat coume uno arencado,
Lourgnoun sus l'usso, cano en man,
Col rede jusqu'à mié-visage.
S'encouris vite à l'endavan
D'aquéu rare aucèu de passage;
Ié fai li tres salut d'usage
E ié dis:
— Moussu vèn belèu
Pèr vesita nòstis Antico?
— Yès, jé volais!
— Ai! tron-d'un-lèu!
Es un Anglés!... bono pratico!
Ço dis lou gardo; ai capita,
Moun bèl ami, de t'arresta;
Anan aguedre bono estuco!
L'autre, sus si boutéu planta,
Emé soun lourgnoun lou reluco,
E ié repetis:
— Je volais!
Ménez-moâ, puis moâ jé payais!
Soun dins la Font, jardin de Fado
Meravihouso permenado
Que lou mes de Mai fres e gai
Avié 'embelido mai-que-mai.
Lis amarounié s'escrancavon
Souto si piramido en flour
E dóu jardin li milo óudour,
Se mesclant dins l'èr, embeimavon.
Dins li bousquet, lou roussignòu
Au vènt trasié sa voues clareto,
E l'aigo, tant cascareleto
En trapejant dins li rajòu,
Disié peréu sa cansouneto.
Despart acò, tout èro siau.
Nòsti dous gràvi persounage
Tafurèron tout, trau pèr trau;

E lou goddem, de grifounage,
Zôu! mascaravo soun papié,
E l'estremavo e lou sourtié:
Èro magnifique de cagno!...
Es ansindo qu'à pichot pas
Escarlimpèron la mountagno
Que meno au pèd de la Tourmagno.
Uno fes gandi:
— Se sias las,
Fai lou cicerone au touristo,
Eici poudèn nous asseta
E reprene alen pèr mounta.
Espinchas la poulido visto!...
— Oh! yès, il ètre bien beau; mais...
— Plèti, Moussu?
— Moâ jé volais,
Du temps que moâ jé voyais Nime,
Qué vous, toute seul, à la cime
De cet antique monument
Vous fassassiez le montement!
— Mai...
— Jé volais!
L'autre se clino
Au pount de se roumpre l'esquino,
Marmoutejant entre si dènt:
— Tant s'en vau que pagara bèn!
— Allez, montez, moâ jé répose...
Ah! pardon! encore une chose.
— Disès.
— Quand vous serez là-haut,
Pour avertir moâ, vous il faut
Crier trois fois: Hem! beaucoup forte!
— Vouï, Moussu!... Lou diable t'emporte!
Replico lou gardo à l'Anglés,
Segur de pas n'èstre coumprés.
E noste ome escalò, pechaire!
Escalò tant vite que pòu,
Escalò en boufant coume un biòu,
Tout en disènt:
— De-que fau faire,
Pamens, pèr gagna quàuqui sòu!...
Arrivo à la cimo; susavo
Que regoulavo de pertout:
Chasque péu avié soun degout:
De lassitudo tresanavo.
D'eilamoundaut vèi soun Anglés
Pas pu grand qu'un taloun de boto,
Qu'à l'oumbro di pin, bèn au fres,
Avié l'èr d'escriéure si noto.
Tre qu'aguè proun représ alen,
De sa pu grosso voues lou gardo
Se met à crida:
— Hem! hem! hem!
Moussu lou Milord, tè! regardo!
Coume m'atrobés d'eilabas?

Lou goddem pauso sus soun nas
Lou lourgnoun qu'à soun còu penjavo
E regacho lou bedigas
Qu'acimerla toujours bramavo:

— Moussu l'Anglés, quouro mountas?
I'a déjà 'n briéu que vous espère!...
Aqueste, em'un grand cacalas:
— Te languisses? vène me querre!
Sièi de Nime, bèu tarnagas!
As pas vist que te galejave:
Adiéu, gros coudoun!...
E s'envai.
— Siés de Nimes?... Sarié-ti vrai?
Dis lou gardo en fasènt lou laid;
E bèn! moun ome... m'en doutave!

LOU MASET DE MÈSTE ROUMIÉU

CANSOUN

Lou maset de Mèste Roumiéu
Es un maset coume n'i'a gaire:
Bèn segur, dins tout lou terraire,
Se n'en vèi ges coume lou siéu!

Poudès cerca dins la garrigo;
Se n'en trouvas un coume aquel,
Diéu de moun nas faguè uno figo
E dous siblet de mi boutel!...

Lou maset, etc.

Requinquiha, blanc coume l'île,
Courouna de flour e de grel.
Dins soun enclaus morgo, tranquile,
L'auro, la pluejo e lou sourel.

Lou maset, etc.

Voulès lou vèire? An! dau! en routo!
Alenaren i Tres-Pieloun (1);
Vers Castanet béuren la gouto
O tastaren lou court-bouioun.

Lou maset, etc.

Sèn arriva; mi cambarado,
Disès-me se vous ai menti:
Quouro avès vist dins l'encountrado
Maset tant bèu e mièl basti?

Lou maset, etc.

Intras; veirés sus li muraio
De tablèu rudamen pinta:
Un grand naufrage, uno bataio,
Paris dins touto sa bèuta.

Lou maset, etc.

Es pas bèn grand; i jour de fèsto

Souvènti-fes sèn à l'estré;
Mai, se fai caud, pausan la vèsto;
Barran la porto, se fai fre.

Lou maset, etc.

Sarié tèms de se metre à taulo
E de tasta lou goust dóu vin...
I'a'n bon fricot de cagaraulo,
I'a de merlusso e de lapin.

Lou maset, etc.

Sèn court de biasso? dins la vigno
I'a de tout; trouvan, sèns sourti,
Un cros pèr la pesco à la ligno...
Pàuri peïssoun, vous van rousti!

Lou maset, etc.

I'a d'aïet, de poumo-de-terro,
De nabet, de cebo, de fru...
Ié manco pas que la misèro,
O, se i'es, meno pas de brut.

Lou maset, etc.

Mèste Roumiéu, qu'aimo la casso,
I perdigal calo de las;
Tóuti li fes que fai fougasso,
Se counsolo em'un cacalas.

Lou maset, etc.

P 16

E, d'aquel tèms, quau jogo i boulo,
Quau s'amuso au viro-bouquet,
Quau derrabo de ferigoulo,
Quau pren de flour pèr un bouquet.

Lou maset, etc.

Quand vèn la niue, tóutis en filo,
D'ùni risènt, d'àutri cantant,
Davalan plan-plan à la vilo
E redisèn, en nous quitant:

Lou maset de Mèste Roumiéu
Es un maset coume n'i'a gaire:
Bèn segur dins tout lou terraire,
Se n'en vèi ges coume lou siéu!...

1867.

AMOUR

Amour, tis estrambord clafisson d'allegresso;
Mai que souvènti-fès fan escampa de plour!
Ounte que, plen d'espèro, anen culi ta flour,
Nosto man trovo, ai! las! l'espino d'amaresso!

Ame d'amour, pamens, ma gento felibresso;
N'ame qu'elo, e jamai milo e milo doulour
Tempraran de moun cor l'arderouso calour:
Oublido tant de mau, iéu, pèr uno caresso!

I'ai di tóuti mi peno e mi trefoulimen:
N'a ris, elo, e, moun Diéu! belèu n'en ris encaro!
Enterin, de moun dòu, de moun reboulimen

Tout lou mounde legis l'estampo sus ma caro.
Triste, sènte toujours nouvèu bourroulamen
E d'un negre segren moun amo se mascaro!

1864.

LOU DESPATRIA

A Victor Balaguer

Vènes, despatria (2), soulet; la mort dins l'amo,
I felibre expandi ta peno e ti varai...
Coumprenes nòsti cor, troubaire: ami vrai,
Te reviscoulairen à l'amistouso flamo.

Oh! sabèn qu'amaras la Prouvènço, que t'amo.
Regardo noste cèu: coume au tiéune retrai!
Bluiejo e resplendis souto li mémi rai;
A li mémis aucèu souto la memo ramo!...

Li cant de toun país, eici te li diren:
Avèn après de-cor vòsti trobo ispirado;
Galejaren, se vos, o bèn, se miés t'agrado,

Uniren nòsti voues e felibrejaren
Enjusqu'au jour beni que, douço revirado,
Reveiras ta patrò urouso e deliéurado.

1860.

FRAIRE BOURTOUMIÉU

CONTE

Emé soun àbi de roumiéu,
Un vèspre, fraire Bourtoumiéu,
Fres coume un barbèu, gaiard, jouine,
Floura coume déu l'èstre un mouine,
Pèr lou necite dóu couvènt
Venié de courre li bourgado
E tournavo, mai que countènt

Dóu rendemen de si cambado.

Souto sa roupo de cadis
Ve-lou, 'mé soun sa plen qu'espeto!
— Ah! noste superiour, ço dis,
Cantara pas De profundis
Quand vai vèire tant de peceto!...
Eu que disié toujours de iéu
Qu'ère bon que pèr prega Diéu,
Bèn manja, bèn béure e rèn faire,
Quand veira lusi tant d'argènt,
Dira plus que siéu bon en rèn!
Que chale pèr noste bon Paire!
Moun Diéu, que vai èstre countènt!...

E lou capouchin caminavo,
Courrissié, voulavo, landavo
A se desmarmaia lis os:
Falié que travessèsse un bos,
E, coume la niue s'avançavo,
Aurié pas vougu s'espausa
A se faire rauba soun sa.
La vapour dóu camin-de-ferre
Vai pas pu vite!... Apercevié
Deja de liuen soun mounastié
Espeli sus lou bout di serre.
Tout-d'un-cop, noste pelerin
Crèi d'ausi, dins soun mal-en-trin,
Quicon coume un pas que cracino.
S'aplanto espavourdi, se clino;
Mai, dins li pin que gemissien,
N'ausis que l'auro que siblavo,
E la machoto que miaulavo
E li chot que ié respoundien.

— Anen! diguè noste quistaire,
N'en sarai quite pèr la pòu
E jusqu'au couvènt sèns mau-traire
Me ganderai, se Déu lou vòu!

— E se iéu vole pas, lou Fraire?...
D'uno voues que l'estrementis
Ié crido un ome que sourtis
D'un rescoundoun e que l'arrèsto,
Un pistoulet double à la tèsto.

— Sant e santo dóu paradis!
Fai lou capouchin, li man jouncho
Sus soun pitre ounte soun rejouncho
Li peceto, que tout malur
S'avarte de iéu! vous n'en prègue!

— Tron-de-pas-diéu! vos que renègue?
Ié vèn terrible, lou voulur;
Portes d'argènt souto ta roupo...

Lou sabe; baio-lou! senoun,
Fulobro, as proun manja de soupo,
Que te davale lou mentoun!

Bourtoumiéu, trablant coume un jounc
De la grand pòu que l'acoussejo,
Plus mort que viéu ié bretounejo:
— Vous jure davans lou bon Diéu,
Moussu coume sias un brave ome,
Que porte rèn...
— Pèr sant Jirome!
Pèr sant Pèire, pèr sant Matiéu!
Tóuti li sant dóu tron-de-Diéu
Que t'esternigue e que te cure!
Ié replico l'autre, te jure
Que s'óubeïsses pas subran,
Ve! te mande jougne ti sant!

Avié lou det sus la guignocho!...
Bourtoumiéu baiè la filochò,
Noun sèns la plagne e la ploura...
Galoi, lou bregand s'enanavo.

Coume s'un rai la clarejavo,
La caro dóu paure rauba
Lusis subran d'un viéu rebat;
Sono lou panto que filavo
E ié dis:
— Moun brave Moussu,
D'abord que m'avès mis escut,
Es de grand cor que vous li doune:
Soun pas miéu; mai, Diéu me perdoune!
Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé rèn dins la man,
Me van dire (es clar coume vèire)
Que siéu lou voulur, lou bregand,
E Diéu saup ço que me faran!
Voudriéu adounc ié faire encreïre
Qu'avans de lacha lis escut
Ai lucha tant coume ai pouscu.
Me creirien, se ié fasiéu vèire,
Pèr eisèmples, un àbi desfa,
Trauquiha de balo, estrifa.
Coume uno provo de la lucho,
Vous prègue alor de bèn voulé
Descarga voste pistoulet
Aperalui dins ma capucho.

— Oh! paure ome, s'es pas qu'acò,
N'es pas bèn difficile à faire!
Dis lou laire; e, boum! tiro un cop
Dins la capucho dóu quistaire.

— Acò me pòu sourti d'affaire,
Ié fai aqueste, gramaci!
Pamens, un autre cop, d'eici,
Sus lou davans, à noste Paire
Prouvarié qu'ai lucha long-tèm...

E, boum! lou voulur, en risènt,
Pèr ié fourni de bòn provò,
Ié bandis uno balo novo.

— Oh! gramaci! qu'acò vai bèn!

Quanto rousto! quanto bataio!
Disié lou Fraire... Escusarés;
Mai cresès pas qu'anarié miés
Se i'apoundias quàuqui granaio?

— Alor te penses bounamen,
Ié fai lou bregand à la lèsto,
Qu'ai dins la pòchi de ma vèsto
Tout l'arsena d'un regimen?

Rassegura, lou fin quistaire:
— Ah! dis, n'as plus d'armo sus tu?
E bèn alor, moun arrestaire,
Li vas raca li bèus escut!

E zóu! estroupo sa soutano,
Part sus lou laire e ié debano
Tant de mougno e de lavo-dènt
Que reprenguè lèu soun argènt.
L'autre, abima de cacho-mourre,
Pren d'aquelo erbo... Encaro courre!...
1859.

p 30

SOUVENÈNÇO

Quand on s'amo bèn, un mot, ma divino,
Un regard, un rèn, pòu nous rèndre urous:
Aviéu dins ma man ta man mistoulino;
Nous regardavian e, mut tóuti dous,
Disian, sèns parla, de mot aboundous.
Moun cor, trefouli d'amour, tresanavo
E tant batié fort, qu'aviéu toujours pòu
De vèire esbrudi pèr lou pichot fòu
Is aucèu de l'èr ço que m'encantavo...
Res autre que tu, despart lou bon Diéu,
Amigo, noun saup l'amour que m'enfreno.
Se moun cor voulié parla, lou fariéu
Teisa vitamen, fugues pas en peno:
Un amour urous se rescond toujours!...
Jamai dounc parlen qu'à nautre, ma bello,
E de noste chale e d'aquéu bèu jour
Tout plen de caresso e lusènt d'amour.
Amen-nous toujours, douço encantarello:
Iéu, lou sàbes, t'ame, e bèn talamen,
Migo, que sèns fin moun amo te bèlo...
E tu, digo-me se m'ames, au men!...

1864.

ASINUS ASINUM

CONTE

Es au Clapas qu'eiçò, passa-tèms, arrivè:
Lou dótour Cataplaume, aquéu jour, se levè,
Galoi, esperluca, risoulet, avans l'aubo.
Pèr la primero fes estrenavo sa raubo;

Venien de lou nouma Mèstre en l'art de gari:
Li malaut, d'aro-en-l'ai, riscon plus de mourir!...
Tambèn, davans sa glaço, ufanous coume l'aubo
Que miraiò si brout dins l'eigueto dóu riéu,
Se carro au saut dóu lié, se i'espino un bon briéu
E n'es qu'emé regrèt, enfin, que se ié raubo:
Pèr si vesito fau que sourtigue matin...
Toco novo, nega dins un flot de satin,
Preceda dóu massié que fai bello parado.
Segui de dous o tres jouvènt, si cambarado,
Enrego lou faubourg de l'Universita;
Mai, au premié cantoun que viro, es arresta.
Laiassas-me que vous conte aquelo mau-parado:

Eron alor en plen quartié de Santo-Crous.
Noste mège, coumtant si pas, marchavo urous,
Quand soun massié ié dis que l'androuno es barrado...
Barrado? espliquen-nous: Èn faço, à pas garèu,
Venien vers éu un ome, un ase, un toumbarèu.
L'ome, arma d'uno escoubo — èro un escoubihaire —
Avié l'èr d'engagna lou massié rambaiaire;
Aqueste, se calant fièr au mié dóu camin:
— Toun carrosso, ié vèn, sènt pas lou jaussemin.
E, fasènt de sa masso, un geste d'arrouganço:
— An! dau! fourbio toun ase!
— E, tu, fourbio lou tiéu!
Rebèco lou manant, facha de l'estiganço.
E, moustrant lou dóutour, de soun escoubo: — Riéu!
Que lou carrau es fa pèr iéu coume pèr vautre!

Se saup pas quau di dous cedè lou pas à l'autre:
Lou libre qu'ai legi n'en dis pas mai... ni iéu.

MARIOUN E JÓUSÈ (3)

CANSOUN

ÈR: T'en souviens-tu.

JÓUSÈ

En m'embraiant, de-matin, me pensave
Qu'a passa'n tèms, Marioun, que sian pas vièl:
I'a seissanto an qu'encaro me frisave,
Que de coustat cargave moun capèl.

MARIOUN

Mai qu'à toun tour te metiés en goguèto.

JÓUSÈ

Avièi vint an; ère dins tout moun jus,
E mi boutel fasièn tibra mi guèto...
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

MARIOUN

I'a quàuqui jour, fasiéi l'aigo-boulido:
Tu, dourmissiés, rouncaves coume un... cor;
Sus mi ginoul iéu m'ère agroumoulido

E, t'escoutant, pensave à noste sort.
Pensave au tèms que faguèn couneissènço...

JÓUSÈ

Oh! lou bèu tèms que nous fasian la court!
S'avèn jouï, n'en fasèn penitènço...

MARIOUN

Bouto, Jósè, m'ensouvendrai toujours!

JÓUSÈ

Quand, lou dimenche, après ma barbo facho,
Aviéi carga mi braio de cadis,
Mi soulié blanc garni de bèlli tacho,
Mi debas blu, ma vèsto de drap gris...

MARIOUN

Tóuti li fiho en passant s'arrestavon.

JÓUSÈ

Mai iéu, Marioun; iéu vesiéi pas que tus,
E mis uèias toujours t'acoussejavon...
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

MARIOUN

Quand, lou dimenche, ère emé mis amigo
Pèr te segui li plantave souvènt.

JÓUSÈ

En badinant, m'esquichaves la figo,
M'agarrissiés de quauque lavo-dènt.

MARIOUN

Te durbissiés uno bravo gulasso:
Badaves mai que la gulo dóu four!
Oh! qu'ères bèu quand fasiés ti grimaço!
Bouto, Jósè, m'ensouvendrai toujours!...

JÓUSÈ

De toun coustat tus ères charmantasso;
Toun iuel brihavo autant que mi boutoun.
Aviés de bras, de foutrau de cambasso,
Un estouma moufle coume un pastoun!...

MARIOUN

Moun rastelié, vuei, demoro en bataio.

JÓUSÈ

Ti dous camban soun se coume de fus.

MARIOUN

E ma babino es plissado à la paio...

JÓUSÈ

Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

MARIOUN

Qu'aviés bon biais! qu'aviés de bèlli bouco!

Ères, moun cor, poulit coume un anèl!

Li péu frisa, bloundin coume uno souco...

JÓUSÈ

Di rachalan ère lou courounè!!...

MARIOUN

En rebalant ti taloun plen de tacho,
Fasiés un brut à reviha li sourd.

JÓUSÈ

Coume un sapeur pourtave li moustacho...

MARIOUN

Bouto, Jósè, m'ensouvendrai toujours!

JÓUSÈ

Aurian dansa descaus sus un restouble...

MARIOUN

Souvènti-fes veniés m'acoumpagna...

JÓUSÈ

E ti vesin disien: — lou poulit couble!
Quand nous vesien tóuti dous enliassa.

MARIOUN

Sian fres e gai, sian dre coume de quiho...

JÓUSÈ

Aro, marchan tout debitoribus
E sèn frounsi coume dos passariho!
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

MARIOUN

Chasque dilus, pèr passa la vihado,
Nous gandissian à l'oustau de toun grand.
Lou bon vieiet nous fasié de brassado,
De poutounas, de toucamen de man...

JÓUSÈ

De-fes prenian la clau de la paieiro...

MARIOUN

Pèr tout ouquèstro avian rèn qu'un tambour.

JÓUSÈ

Sautavian miel qu'un regimen de nieiro.

MARIOUN

Bouto, Jósè, m'ensouvendrai toujours!

JÓUSÈ

Lou premié cop, Marioun, que te veguère,
Moun estouma se virè d'aut en bas;
E pau à pau à la fin m'anoucière,
Tout en gratant mis auriho e moun nas.

MARIOUN

Ères crentous alors coume uno caio...

JÓUSÈ

Mai chasque jour me sarrave de tus;
A toun faudau veniéi freta mi braio...
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

MARIOUN

Un jour di Rèi, manjavian la fougasso
'Mé li garçoun de nosto soucieta.

JÓUSÈ

Chardèn après uno grosso dindasso;
Pièi pèr soun tour chascun fauguè canta.

MARIOUN

Quand siguè tus, fasiés pruse l'esquino

JÓUSÈ

Cantave miel qu'un gal de basso-court.

MARIOUN

Vuei, fas pas mai de brut qu'uno bessino...
Bouto, Jósè, m'ensouvendrai toujours!

JÓUSÈ

Un jour, vouliéi te faire uno brassado...

MARIOUN

Iéu vouliéi pas: te tenguère li bras.

JÓUSÈ

Coume as toujours agu la man levado,
Pèr un poutoun me fiches dous moustas.

MARIOUN

Acò petè coume uno girouflado...

JÓUSÈ

E ta manasso, en souveni de tus,
Restè vue jour sus ma gauto emplastrado...
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

MARIOUN

Quand arribè lou dimècre di Cèndre,
Lou darrié jour, Jósè, que dansavian,
L'ouro venguè que nous fauguè descèndre:
Anèn nega noste caramentrant.

JÓUSÈ

Au bord dóu Vistre anèn manja l'andouio...

MARIOUN

Ah! que sian gai, que sian gai, aquel jour!...

JÓUSÈ

Regardavian cabussa li granouio...

MARIOUN

Bouto, Jouse, m'ensouvendrai toujours!...

JÓUSÈ

Enfin venguè noste jour de mariage...

MARIOUN

De ié pensa me fai vira li dènt!

JÓUSE

Diguères voui blanco coume un fromage;
Mangèn, beguèn, dansèn, pièi nous couchèn.

MARIOUN

Pensavian pas alor que la vieiesso
Nous virarié tout dessouto-dessus...
Mounte a passa nosto bello jouinesso?
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

TÓUTI DOUS

Despièi, moun Diéu! se n'es passa d'annado!
Sèn regarda coume de vièl fatras!
Coume d'enfant fau manja de panado;
Lou degoutet penjourlo à noste nas.
De noste fiéu se copo la centeno;
De la Camardo aprouchan chasque jour,
E pau à pau nosto pèço s'abeno...
Bouto, crèi-me, parlen pas pus d'amour!

1851.

NOSTO MAU-PARADO

COUMPLANCHO

Ai! moun Diéu!
Ai i moun paure Roumiéu,
Quante sort es pas lou tiéu!
Boudiéu!!!

Mi bons ami, fau pas de longo rire,
Sempre rima de fouligaud refrin:
Se i'a de jour superbe, n'i'a de pire,
E tout plesi lèvo pas lou chagrin...
I'a just un an, iuei, se fau bèn moun comte,
M'aguessias vist, ère pas fièr, segur!
Pèr que ié siéu, tant vau que vous lou conte:
Vous trufés pas au mens de moun malur!...
Ai! moun Diéu!

Emé Marsal, gai coume dos pastèco
Que tout lou jour an begu lou soulèu,
Nous envenian de la Biblioutèco,
Charrant, de que? de tout, de rèn belèu;
Quand tout-d'un-tèms, en bas de l'Esplanado,
Entendèn: tòi! patati! patatòu!
— De-qu'es acò? m'escride, uno manado?
— Eto, respond Marsal, li bièu! li bièu!...
Ai! moun Diéu!

Tout un troupèu, dès, vint trento, quaranto;
N'espelissié de tóuti li cousta,

E dre sus nautre ardit! la troupo erranto,
Bano en avans, sèmblo nous secuta.
Es pas de brau: es un gaudre en furio,
Un revoulun, un flèu, un auragan,
Que dins un briéu nous vai metre en poutriò,
S'en quauque endré lèu noun nous amagan...
Ai! moun Diéu!

Nous revira? la causo es impoussible:
A drecho, à gaucho, ai! las! tout es barra!
— Sèn foututs, pst! Edouard alor me siblo;
Sauve qui peut!... Mai ounte nous gara?...
Sus un taulié noste pintourlejaire
Coomme un cat maigre escalo dins un saut,
E, se cresènt sauva, lou galejaire
Me crido: — Ai! ai! garo li petassau!...
Ai! moun Diéu!

Vole couri? me dourde à la muraio!
M'entourne? zèu! m'escaraugne au darrié!
Moun coumpagnoun ris en tenènt si braio;
Mai rira bèn quau rira lou darnié:
Dès pas de mai, la troupo banarudo
Nous espoutis coume grun de rasin!
Moun pintre alor, trouvant la causo rudo,
Tout tremoulant, boufo: — Quinte assassin!...
Ai! moun Diéu!

Lou fouletoun passo; un niéu de poussiero
Nèblo la luno e nous crèbo lis iue.
Fuse, avugla: brounque i post de la fiero
E, patatra! paure de iéu, siéu cue!...
Marsal tambèn faguè la viro-passo
E, sus lou banc que m'avié demouli,
S'expandiguè plat coume uno fougasso,
En roundinant: — Moun ome, sèn poulit!
Ai! moun Diéu!

Quand nous aussèn, la carriero èro neto:
Ni bièu, ni pastre... E nautre? sian pas bèu!
Iéu, tout en sang, cercave mi luneto;
L'autre, embouti, bouscavo soun capèu!...
Aquéu moumen, just la luno espinchouno
E nous fai lume à travès soun ridèu.
Te vese Edouard devans iéu que richouno:
— Paure Roumiéu, coume fas de fidèu!...
Ai! moun Diéu!

Aquéu roumpu, res noun se l'imagino,
Tout en risènt disié la verita:
Moun paure nas semblavo uno aubergino
E mi boutéu poudien plus me pourta!
Enfarina coume un pèis que van coire,
Marsal pamens m'acoumpagno à l'oustau.
Pèr mens d'un liard te l'aouriéu manda foire,
Quand me fasié: — Te mene à l'espitau?...
Ai! moun Diéu!

C'est pas fini! coume disié Paiasso:
Ami, fau bèn que saupegués enfin

Quau dins si las ansindo nous enliasso...
Mai veiren proun se sara lou pu fin:
Marsal e iéu, avèn tant de Jarjaio (4)
Ris, galeja, qu'un vèspre de soun trau
Pèr se venja s'escapè la canaio
E contro nautre embandiguè si brau...

Ai! moun Diéu!
Ai! moun paure Roumiéu!
Quante sort es pas lou tiéu!
Boudiéu!!!

1883.

LOU DISSATE

NOUVÈ

Ero un dissate que plouvié,
E tant fort lou nivo gisclavo,
E tant dru la raisso siblavo,
Que, sus la Judèio, semblavo
Qu'en aigo lou cèu se foundié
E qu'eicavau s'endavalavo.
Pamens, mau-grat lou marrit tèm
E lou Marinas que boufavo,
Uno Vierge de Betelèn
Souleto au lavadou lavavo...

Es Mariò!... E zèu!
Sa man angelico
A cop de bacèu
Pico, pico, pico,
Bourrasso e banèu!

Èro dissate, e di Jusiòu
La poupulasso, deja lèsto
A celebra soun jour de fèsto,
Vers lou cèu aubourant la fèsto,
Cridavo: — I'a proun tèms que plòu,
Moun Diéu, ameias la tempèsto!
Mai fasié toujours marrit tèm,
E sèmprc lou Marin boufavo,
E la Vierge de Betelèn
Au lavadou sèmpre lavavo...
Es Mariò!...

E li Jusiòu, vesènt alor
La lavarello afeciounado,
Emé la voues enferounado:
— Dins aquesto santo journado,
Ié fan, mespreses de gai cor
La lèi que Diéu nous a dounado?
Siés l'encauso dóu marrit tèm!...
E sèmpre lou Marin boufavo,
E la Vierge de Betelèn

Au lavadou sèmpre lavavo...
Es Mario!...

Soun fais de linge èro pas grèu:
N'avié pas mai, la pauro maire!
Amor d'acò, voulié lèu faire;
Car soun nistoun au jas, pecaire!
Tout nus esperavo un banèu!...
Podon ié crida: s'enchau gaire
Di Jusiòu e dóu marrit tèm!...
E sèmpre lou Marin boufavo,
E la Vierge de Betelèn
Au lavadou sèmpre lavavo...
Es Mario!...

Lou linge es propre; es pas trop lèu!
Mai quau lou seco, emé la raisso?
— Quatecant, fugènt à la baisso,
Lou nivo sus la terro laisso
Giscla milo rai de soulèu!
Di Jusiòu s'abouquè la maisso:
Fasié pas plus de marrit tèm,
Uno douço aureto alenavo,
E la Vierge de Betelèn
Dóu lavadou se retornavo!...

Es Mario, zèu!
A sa man pourtavo,
Blanc coume la nèu,
Soun fais que brihavo
I rai dóu soulèu...

En souvenènço d'aquéu jour
E de la Vierge benurado,
I'a pas dissate de l'annado
Que noun veguen dins la journado
Dóu gai soulèu la resplendour,
Quand farié qu'uno espinchounado!
S'un dissate fai marrit tèm
E qu'ausiguen sibla l'aureto,
Pensan au jour qu'à Betelèn
La Vierge lavavo souleto;

Quand pièi faguè bèu,
Qu'à sa man pourtavo,
Blanc coume la nèu,
Soun fais que brihavo
I rai dóu soulèu...

1861.

SUS UN ALBUM DE POUESIO

A la Felibresso d'Areno

Brihavia pas encaro, estello, à l'ourizoun;
Vióuleto, en nòsti prat sias pancaro espelido,

Qu'aviéu adeja fa, iéu, uno amplo culido
De flour de touto meno e de touto sesoun.

Preniéu tout, à-de-reng — aviéu tort o resoun? —
Margarido, blavet, rouseto afrescoulido,
Pervenco, boutoun-d'or, courbo-dono, calido,
Iue-de-l'Enfant-Jèsus, galancié de bouisson...

Iuei, de tout acò me siéu mes en tèsto
De faire un bouquet, coume es vosto fèsto,
Pèr vous lou semoundre... A l'astre bloundin

Ause óufri le rai, pauro lagramuso!
Eto, ai pres mi flour au jardin di Muso,
Es à dire, bello, à voste jardin!...

P 62

LUCHO D'ESTELLO

Tant que lusiras e tant que viéurai,
Bèl astre d'argènt, iéu t'amirarai...

LEOUNTINO.

Galant roudet de bloundo e de bruno,
D'esclùssi de luno
N'avès vist souvènt;
Mai d'aguedre vist d'esclùssi d'estello,
Bèn segur, li bello,
Noun vous n'ensouvèn.

Eh! bèn, se voulès, aniue, vous espère:
Au cresten di serre
Escalen ensèn,
E veirés veni dins lou prat celèste,
A se battre lèste,
Dous astre lusènt.

Espinchas aquéu, coume fai sa routo
Dins l'inmènso vouto,
Sèmpe sourrisènt;
Espandis amount sa douço lumiero
E trais sus la terro
Si belu d'argènt.

Es lou bèu premié, quand lou jour trecolo,
A lampa di colo
Vers lou fiermamen;
Pièi, au gai simbèu de sa rampelado,
La plano estelado
Pren fiò douçamen.

L'autre, es deja tard quand s'escarrabiho.
Vès, se dereviho:
I'a proun tèms que dor!
Camino, escampant, arderous e rouge,
De soun front aurouge,
De belugo d'or.

Lis astre menu qu'entravon sa draio
Soun, tant lis esfraio,
Lèu estavani.

Arrougant e fièr, porto pas à rire;
Soun èr sèmblo dire:
Mort is avani!

Galant roudelèl de bloundo e de bruno,
D'esclùssi de luno
N'avès vist souvènt;
Mai d'aguedre vist d'esclùssi d'estello,
Bèn segur, li bello,
Nous vous n'ensouvèn.

— Vai, te cregne pas! — fai la gènto estello
Dins si farfantello —
— Vejo s'ai pali...
Mai l'autro, espouscant de rai de sa tèsto,
Lando à la batèsto,
Que fai tressali.

Boudiéu! li dardai gisclon, s'entre-croson!
De raïoun arrosoun
L'ourizoun nebla!
Lucho de gigant que van rèndre l'amo,
Boumissènt de flamo
A tout enchuscla.

La Rèino di niue d'un nivo espinchouno;
Dirias que richouno
E mando de liuen,
Emé si rebat, soun pu dous sourrire,
Coume pèr ié dire
De se douna siuen...

Mai ounte as passa, lucharello blanco,
Eterno calanco
Dis enamoura?
Sai-que toun rivau, d'ourgueianço gounfle,
Souto soun triounfle
Crèi de t'amourra?

De te vèire plus, ti sorre, esglariado,
Palo, esparpaiado,
Fan mand d'espeli;
Mai éu, de soun caire abrivant sa fâci,
Li fai dins l'espâci
Tóuti s'esvali.

Es soulet, enfin!... Sarié dounc vincèire?
L'anessias pas crèire:
Vesès, tourna-mai
— L'estello que sabe e qu'a milo esclaire
Trelusis dins l'aire,
Lindo mai-que-mai.

La Luno, enterin, s'avanço amistouso,
Li lus, mens crentouso,
Pouchejon amount,
E l'astre escarni vivamen s'encourre
E darrié li mourre
Vergounous s'escound...

Galant roudelet de bloundo e de bruno,
D'esclùssi de luno
N'avès vist souvènt...
Aro qu'avès vist d'esclùssi d'estello,
Noumas-me la bello
Que se n'ensouvèn.

BASSAQUIN E BASSACAN

CONTE

A moun ami J. -P. Goirand

Milo franc de rèndo pèr an...
Bassaquin èro pas bèn riche.
— N'i'a bèn proun pèr vièure, vejan!
Disié souvènt en galejant;
Quau n'en vòu mai, que mai se quiche!

Éu se quichavo pas, segur:
Bon filousofe a sa maniero.
Tout tèms i'anavo, clar, escur;
Manjavo bèn, chimavo pur,
E, la niue, soul à la feniero,
Au dire de sa cousiniero,
Dourmié gaire, mai dourmié dur;
Sens s'entraire, dins soun bonur,
Se... voste chin avié de niero.

Èro laid coume lou pecat:
La pigoto l'avié trauca
Coume uno sartan castagniero.
De l'afaire, èro vièi garçoun.
Amourous coume un païassoun,
Fasié pas mai cas d'uno fiho
Qu'un merlan d'uno cardouniho.

Bassaquin amavo pamen
— Passioun vivo autant que benigno,
Soun chale mai que soun tourmen —
Amavo... la pesco à la ligno:
E tant forto èro sa foulié
Qu'avans l'aubo èro au sòu dóu lié;
Durbié l'èstro. — Ah! l'aureto es fresco!
Ah! l'èr es caud! bon! bon! disié,
Pau enchau lou tèms que fasié.
Nivo o clar, alestissié l'esco,
E noste ome, lou cor urous,
Après lou signe de la crous,
Dins lou vin trempavo sa lesco,
E, lèste, coume un amourous,
Lou vaqui parti pèr la pesco.

Pourtavo sèmpre un grand capèu
De paio fino à làrgis alo
Qu'esvartavon de sis espalo
La plueio coume lou soulèu.

Muda d'uno blodo de telo
Que i'anavo jusqu'i taloun,
Quouro èro plat coume uno velo,
Quouro coufle coume un baloun.

Entre qu'encapavo un bon rode
I bord dóu Rose o dóu canau,
Dins l'aigo trasié soun musclau
E brandavo pas mai qu'un code,
A mens que veguèsse, encanta,
Que lou peissoun avié pita.

Pèr un pescaire, èro un pescaire
Di mai renouma de Bèu-caire!
S'ici falié vous debana
Tóuti si pesco miraclouso,
Pourrias peravans abena
Tout lou cambe d'uno fielouso.
Vous countarai uno pamen
Qu'au mounde n'a pas soun egalo;
M'en dirés veste sentimen,
Pièi après tiraren l'escalo.

Un jour, i'a quàuquis an d'acò.
Davans l'isclo de Matagot,
Bassaquin, sus lou bord dóu Rose,
Grignoutavo un paréu de nose.
En esperant que li cabot,
Li pougau o li boufiard rose
Venguèsson beca l'asticot.
Avié bèn sourti quàuqui cop
Sa ligno foro l'aigo fousco;
Mai... acò n'èro pas acò:
Quatre pèis gros coume de mousco!...

— Ah! vai pas! fasié Bassaquin,
En retirant lou fiéu, qu'espousco
E jito tourna-mai dedin;
Vai pas! vai pas! sa... bre couquin!
Voulès dounc pas mordre, canaio?
Dourmès? vau faire coume vous...
Lou soulèu èro espetaclous,
Un soulèu à rousti li caio,
Un bèu souleias que dardaio
Tóuti li fiò dóu mes d'avoust.

Souto soun grand capèu de paio
Bassaquin s'estiro, badaio,
Barro un iue, pièi n'en barro dous,
Clino sa tèsto que trantraio
E s'endor coume un benurous,
Sarrant entre si man en crous
La cano que dins l'èr cascaio.
Au founs de l'oundo ounte varaio,
Lou pèis, vesènt lou dourmihous,
Se trufo d'èu e, mens paurous,
Sus lou brave ome que pantaio,
A man de i'estrassa si braio,
Fai regiscla milo respousc.

Dourmiguè long-tèms lou pescaire?
Uno ouro? dos ouro? noun sai:
Uno ouro de mens o de mai,
Acò chanjo rèn à l'afaire.
Ço que fau saupre es la façoun
Que lou bouscaire de peissoun
Fuguè destrassouna, pecaire!
Vous la vau dire quatecant:

I'avié d'aquéu tèms à Bèu-caire
— Se n'en parlo encaro — un cassaire
Que s'apelavo Bassacan.
Bèn fa, bèl ome, brun picant,
Avié pres, vers la quaranteno,
Uno gènto e gaiardo feno
Pu jouino qu'èu d'au-mens vint an.
Se disié proun que Madaleno,
Estènt fiho, avié de galant;
Pièi, pu tard, quand aguè d'enfant,
— Marrido lengo toujours reno!
Que, pèr li faire, à Bassacan
Avié pas douna forço peno.
Noste cassaire, rèn meichant,
Se risié d'aquéli cancan,
Sèns faire lou mendre boucan:
Emai qu'aguèsse sa fricasso,
Quand voulié parti pèr la casso,
Se chautavo bèn dóu restant.

An! basto! la fes que countan,
Emé soun fusiéu sus l'espalo,
Vers la vilo, balin balan,
Se retornavo à travès champ,
Mesclant au zèu-zèu di cigalo
Un èr que siblavo en marchant
La casso èro pas mau anado:
Èro countènt de sa journado:

Se capito que soun camin
Lou meno dre sus Bassaquin
Quand devisto lou cambarado,
Li dous couide sus li geinoun,
Rouncant alor coume un canoun,
I'anavo fairc la charrado
Pèr lou dereviha... Mai noun!
— En éu-meme se bouto à dire
Lou cassaire — vès, noum-de-noum!
La ligno boulego!... Anan rire!
Segur déu i'aguedre un peissoun!...

E tiro à-n-éu bèn plan planeto
La courdeto que vèn lou cro.

Se sentiguè lis arcaneto,
En vesènt espeli di flot
Uno escarpo de dous kilò.
Subran uno idèio foulasso,
A rèndre Bassaquin malaut,
Lou buto: — lèvo dóu musclau
L'escarpo que sauto, e ié plaço

Un lapin qu'avié dins sa biasso.
 Acò fa, molo tourna-mai
 La ligneto long de la ribo,
 E, siau coume uno oumbro, s'envai,
 A vint pas d'aqui, sus un pibo
 Pausa lou pèis; em'acò, pin!
 D'un cop de fusiéu l'engranaio.
 Dóu ressaut que fai Bassaquin,
 Toumbo au sòu soun capèu de paio;
 L'aubouro e pouisso un pichot crid;
 Car avié représ sis esprit,
 E vesié vanega la ligno.
 La tiro à la lèsto.
 — Oh! boudiéu!
 Espanta s'escrido, un couniéu!...

Es un pèis qu'aura ges d'espigno!
 Un lapin!... de-que vese, iéu?
 Se l'autre risié, se devigno.
 — Mai de-que t'aribo, grand Diéu!
 Ié demando lou galejaire
 En se virant, que brames tant?
 — Un lapin de champ! ve, counfraire,
 Un couniéu! un lapin de champ!...
 Ié repetissié lou pescaire.
 — Un lapin? Eh! bèn, de-que i'a,
 Pèr èstre aqui fre coume un maubre?
 Ié vèn l'autre, requinquiha,
 Moustrant lou peïssoun trauquiha:
 Iéu vène bèn de desquiha
 Uno escarpo sus aquel aubre!...

E d'aqui lou prouvèrbi: — Tant
 Vau Bassaquin que Bassacan.

1875.

Ai!...
 Feno
 Vòu
 Peno,
 Dòu.
 IÉU.
 — Trono, Courre?
 Ma Pos,
 Bono!... Folo
 Ah! Drolo,
 Pauro Vai!...
 Lauro, Mai
 Fai Saves
 Laid... Ce
 L'auro, Que
 Ve, Braves,
 Siblo Se
 E Sortes?...
 Giblo Te
 Li Portes
 Roure A

Di Ta
Moure!.... Rouino,
Vos Jouino!...

Pagant d'un cacalas la fin d'aquéu discours
Court,
L'inchaiènto Laureto escoutè que sa tèsto:
Lèsto,
Pèr trepa dins lou bos, sourtiguè de soun mas.
Las!
Fau pas jamai mourga l'aurige e la tempèsto!...
Rèsto
Que, l'endeman matin, acampèron soun cors
Mort!

1855.

A L'AMI QUE M'A VIST PLOURA

Li lagremo, ami, soun causo sacrado,
E vaqui perqué, quand, aquesto niue,
Dóu tèms que pregave à la retirado,
Cremanto n'as vist toumba de mis iue.

Deviés, pietadous, mai sènso rèn dire,
Me lascia soulet emé ma doulour!...
S'escampe au grand jour mi cant e moun rire,
Que la niue, dóu mens, siegue pèr mi plour!...

Lou mounde es marrit, e cregue lou mounde:
Se chalo dóu mau que nous agarris.
Tambèn, quand siéu triste à la mort, m'escounde
E Diéu soulet saup se moun cor soufris!...

L'aubeto renais? adiéu l'amaresso!
Reprene galoi mi dóuçi cansoun,
E li gènt, jalous d'aquelo alegresso,
Dison: — Lis urous coume éu mounte soun?...

Eto, mounte soun? mounte soun li paire
Que coume iéu an la felecita,
Souto l'aspre vènt dóu tèms esclapaire,
De vèire soun nis à tros chapouta?

De vèire engruna sa gaio oustalado?...
Ounte soun li paire, urous coume iéu,
Qu'an coume la miéu l'amo clavelado,
Paire fourtuna, mort entre li viéu?

Paire tout d'amour e tout de caresso,
Qu'an l'ur de se vèire estrifa lou cor
E recoumpensa de tant de tendresso
Pèr tant de mesprés, pèr tant de maucor?...

Ah! toumbas, toumbas, lagremo sacrado,
Dins un sen ami toumbas de mis iue;
Mai, coume toujours, à la retirado,

Pèr raja vous fau espera la niue.

FLOUR D'AZUR

ROUMANSO

Poulido flour d'azur,
Se ma man t'a culido,
Tout-bèu-just espelido
Dins lou bouscas escur,
Es que vole, o bonur!
Que toun parfum m'embaiame!...
Se sabiés perqué t'aime,
Poulido flour d'azur!
Que t'aime! que t'aime!
Poulido flour d'azur!...

Dins ta siavo bèuta
Siés tant fino, o floureto,
Qu'en alenant l'aureto
A pòu de te frusta:
Quand boufo vivo e lèsto,
Pèr te bressa s'arrèsto,
Te caresso e s'envai
Douço mai que jamai.
Poulido flour d'azur...

Se te bousque toujours
Au bos o dins la prado,
Es que moun adourado
T'aimo tant, gento flour!
Sabe que la chatouno
D'escoundoun te poutouno;
Mai siéu pas jalous, vai,
Di poutoun que te fai!...
Poulido flour d'azur...

Quouro que tourna-mai
Ma bello te respire,
Plan-plan te ié fau dire
Ma peno e mi varai;
Que ma vido liuen d'elo
S'amosso d'esperelo;
Que noun pode un soul jour
Viéure sèns soun amour...

Poulido flour d'azur,
Se ma man t'a culido,
Tout-bèu-just espelido
Dins lou bouscas escur,
Es pèr Elo, o bonur!...
Que toun parfum l'embaiame!
O, vaqui perqué t'aime,
Poulido flour d'azur!
Que t'aime! que t'aime!
Poulido flour d'azur!...

1867.

LOU ROUDELET

A Madamo Melio H.

Èr: LE DRAPEAU DE LA FRANCE.

Estènt di qu'aimas mi cansoun,
Se n'en voulès uno,
Escoutas eiçò sèns façoun:
S'agis d'uno bruno,
D'uno bruno à l'èr gai e viéu...
Mai sauprés que l'ami Roumiéu
Canto pas pèr de pruno.

Un matin, l'ai visto au travai...
Ah! que n'en desgruno!
Tout cantant, sa man vèn e vai,
Viro, revouluno...
Gàubi fin, gènto coume un iòu,
Nosto bruno es un roussignòu:
Piéuto pas pèr de pruno!

Soun regard dèu lusi, la niue,
Coume un clar de luno,
E pèr béure un rai de sis iue,
Lou vèspre à la bruno.
Virarièi cènt fes Mount-Pelié
E farièi bèn d'àutri foulié,
Emai pas pèr de pruno!...

Soun aqui tout un roudelet
Que rèn impourtuno:
Cor galoi e cascadelet
Es uno fourtuno...
A soun obro uno fes en trin,
Van en Cor tóutis au refrin;
Ié van pas pèr de pruno!...

La patrouno, uno amo d'elèi,
Sèns fèu ni rancuno,
Oubeïs en fasènt la lèi,
A la lèi coumuno:
Es a dire que, niuech o jour!
Parlo, ris, mai trimo toujours...
Trimo pas pèr de pruno!...

Flour, riban, dentello, velous,
Vous n'en fai tout-d'uno
D'atifet que n'en soun jalous
D'Arle à Pampeluno;
Em'un biais, que sus si detoun
Pausarièi milanto poutoun,
Nàni pas pèr de pruno!...

Aro qu'ai fini ma cansoun,
Pense que chascuno,
A soun tour, sèns mai de façoun,
Me n'en vai dire uno;
Pièi, après, reprendren la miéu
Mai sabès que l'ami Roumiéu
Canto pas pèr de pruno!...

LOU VENTOUR

A Madamo C. D.-T.

Quand lou soulèu d'ivèr subre toun front dardaio
E fai belugueja la tafo de la nèu,
Amaga fieramen dins ta capo de gèu,
Te rises, grand Ventour, di rai que te degaio.

Avèngue lou Printèms: tebés e vierginèu,
S' Abriéu, de soun alen que reviéuto e qu'esgaio,
Tout-bèu-just te caresso en passant, siés en aio
E, pèr miés lou reçaupre, estrasses toun mantèu...

Cor doulènt, qu'un secrèt misterious estransino,
Au mitan dóu brasas cremant que te carcino,
Vos parèisse de glaço e resta dins ta niue.

Pèr rèndre lou bonur e l'espèr à toun amo,
De l'amour endourmi pèr empura la flamo,
De-que fau? — un sourire, un regard de sis iue.

BEGUEN!

CANSOUN

Ami de la boutiho,
Gais enfant de Bacus,
Lou jus
Que nous vèn de la triho
Nous fai ana, lou gus!
Tout debitoribus...
Mai de-que fai? tambèn risèn,
Tambèn cantan, tambèn bevèn!
O, tant que saren viéu,
O, sacrebiéu!
Vèspre o matin, nous fau lampa
Quauque bon flasque bèn tapa,
Ami de la boutiho!...

L'aigo es pèr li granouio,
Quand n'en beve à l'oustau
Un pau,
Dins moun vèntre gargouio
E me rènd tant malaut

Que n'en perde li clau...
Tambèn, galois ami, riguen
E de bon moust toujours beguen!
O, tant que saren viéu,
O, sacrebiéu!
Vèspre o matin, nous fau lampa
Quauque bon flasque bèn tapa:
L'aigo es pèr li granouio!...

Quand vendra la Camardo,
Ço que sara belèu
Bèn lèu,
S'aquelo galavardo
D'un cop de si cisèu
Crèbo moun barrichèu,
Se tout ço qu'ai pouscu lampa
Dins moun vèntre s'es acampa,
Moun oustau coume un gourg,
En aquel jour,
Di quatre cantoun rajara
De vin blanc, rouge et cœtera,
Pèr nega la Camardo!...

1850.

LOU SOULÈU COUCHA

CONTE

Ço que vau vous counta l'ai entendu, que i'ère:
Lou soulèu s'escoundié, rouge, darrié li serre,
Vergougous de s'ana coucha.
Dous bràvi bourgadié que venien d'en journado,
Chascun sus soun ase quiha,
Troutavon plan-planet de-long di bouissounado.
— Tu que sables legi, moun bèu,
L'un d'éli tout-d'un-cop fai à soun cambarado,
Digo-me coume vai que, chasco vesperado,
D'aqui se coucho lou soulèu;
Pièi, l'endeman matin, es d'eila que se levo?...
E de drecho e de gaucho anavo la man grèvo
Dóu païsan estabourdi.

L'autre, meraviha de ié moustra sa sciènço,
Arrèsto li bourrisco e, d'un èr de cresènço,
A soun coulègo dis: — Perdi!
Lou soulèu tambèn fai coume li cambarado:
S'entourno à soun oustau quand a fini journado...
— Mai, farcejaire, ai dous bons iue,
E, se se reviravo, amount lou pourrian vèire!...
— Segur que lou veiriés, s'èro jour, es de crèire;
Mai, badau, s'entourno de-nuie!

1859.

LETRO A L'AMI B. BOUNET

A PARIS

Quante es lou fiò de Diéu qu'ansindo te boulego?...
Un cop que siés parti, Felibre, quau te tèn?
Mai ardènt qu'un grignoun qu'aurié la petelego,
Gaire mai me fasiés prene lou mors i dènt
E landave vers tu, talamen me fas lego.

Mai, coume un galiot de-longo encadena
A moun obro enfetanto, à moun travai de mouro,
Sèns avé soulamen lou lesé d'alena,
M'estransine de-longo e vese à bèllis ouro
Dins un trebaus sèns fin ma vido s'abena!...

Ounte a passa lou tèms di tèndri galejado?
Dóu bonur siau d'antan li belu mounte soun?
Quand fasiéi resclanti dins li felibrejado
Lou tin-tin de moun got, lou brut de mi cansoun
E lou rire galoi de mi cacalejado?...

Uno ouro enmaliciado a boufa sus moun front;
Moun poulit cèu d'azur s'es acata de nivo;
Lis ami... (Parle pas de tu, nimai di bon:
Diéu merci! l'amistanço enca me recalivo!)
Mai tant d'autre, ai! las!...

Vejo aquel oume: es qu'un tronc!
Au printèms, milo aucèu, quiha sus si broundiho,
Bresihavon ensèn si cant li mai courous...
L'auro frejo d'autouno, espoussant la ramiho,
A coucha liuen fueiage e piéutaire amoureux:
Lou pège, nus, soulet, dins sa tristour soumiho!...

Que n'i'a d'aquéli fueio e d'aquélis aucèu!...
Mai, ve, que li marrias s'anon faire lanlèro!
Dintre li niéu escur que nous tapon lou cèu
S'uno estello luisis, subran nous vèn l'espèro
Que, l'endeman matin, reveiren lou soulèu...

Un ami tau que tu, fraire, es aquelo estello
Que nous fai entre-vèire encaro de bèu jour...
Au clot de Flourian, fasènt la Santo-Estello,
Te remembres que i'a dins un traou dóu Miejour
Un amiraire ardènt dóu cantaire d'Estello,

E te dises: — Belèu que noste paure ami,
Pèr un pau s'assoula de tant de malamagno,
(Car sabes, noble cor, tout ço qu'ai pregemi!)
Belèu qu'un moumenet quitarié sa Tourmagno!
E m'as crida de liuen: — Vène, qu'as proun dourmi!

Ah! gramaci, Bounet, de ta letro goustouso!...
Se noun pode veni vers vautre, dóumaci
Ti vers, tout en rendènt moun amo regretouso,
M'an fa vèire de bon, coume s'èron eici,
Li Felibre d'elèi de la bando amistouso!...

Digo-ié qu'eïçavau, de cor e d'esperit,
Brinde: — A Flourianet!... A l'Escolo valènto
Qu'à Paris fai ama noste nis escari!...
A nosto parladuro, encaro redoulènto
De tóuti li perfum que nous an abari!...

— Au Felibrige sant que mesclo nòstis amo
E nous rènd tóuti fraire!... A-n-éu en quau devèn
Lou fougau arderous que sèmpre nous aflamo,
L'eterne amour dóu Bèu, dóu Verai e dóu Bèn,
L'amour de noste sòu, l'amour de nòsti Damo!

— A tóuti vautre, enfin, beve!... Que longo-mai,
Ami, d'un cor cremant e d'uno voues unenco,
Cantés lou gai soulèu, li flour dóu mes de Mai,
Lou vin e, subre-tout, l'Estello gardounenco
Que fai giscla sus nautre un poutoun dins si rai!...

Mount-Pelié, 21 de Mai de 1881.

A JAN REBOUL

PLAN

Emai iéu tambèn vole escampa quàuqui plour
Sus la terro que vai t'acata pèr toujours,
Cor d'elèi illustre pouèto!
Vole adurre ma pèiro au mounumen d'amour;
Vole mescla ma voues au councert de doulour
Dóu pople que tant te regrèto!

Tóuti te couneissien: dirai pas ti vertu.
Pèr bèn li celebra, me faudrié coume tu
Aguedre un tresor d'engenò.
De mai digne que iéu segur li cantaran;
Iéu, tout ço que desire es de rèndre en plourant
Un óumage à ta pouèsio...

Adiéu dounc, o Reboul! noble cantaire, adiéu!
Se la terro a toun cors, se toun amo es à Diéu.
Toun noum e ti vers nous demoron:
Toun noum ama dóu riche e dóu paure beni,
Ti vers grava tant founs dins noste souveni
Qu'avèn pas pòu que jamai moron!

Mèstre, adiéu! Te leissan à la niue dóu toumbèu!
Mai lou bon Diéu t'espèro amoundaut dins lou Cèu,
E dins la draio celestialo
Vese l'Ange e l'Enfant que vènon, sourrisènt,
Urous e trefouli, sus toun front trelusènt
Pausa la courouno inmourtalo.

Li poulit serafin! escouto-lèi canta...
Un dis: — An si souspir, tambèn, li volupta,
Si joio li jour de tristzso...
L'autre: — Toun darrié jour, Reboul, es lou pu bèu;
Se la terro te plouro, à l'eterne Castèu
Tóuti sian en grando alegresso!...

E nautre, que t'aman, escampan nòsti plour
Sus la toumbo que vai t'acata pèr toujour,
O noble cor, o sant pouèto!
E, quand Nimes te drèisso un mounumen d'amour,
Ause mescla ma voues au councert de doulour
Dóu païs que tant te regrèto!...

1861.

LOU BANC

A l'Amigo

Perdu dins lis aubre
Dóu bouscas ramu,
Pichot banc de maubre,
Perqué rèstes mut?

Sout lou pàli verd que t'ombrejo
Di rebat arderous dóu cèu,
Amourousamen voulastrejo
La bando folo dis aucèu.
Counèisses tóuti li tendresso
Di bouscarido e di quinsoun,
Ço que piéuton dins si cansoun,
Ço que dison dins si caresso.

Perdu dins lis aubre...

O leno e siavo matinado!...
Ebri d'amour e de parfum,
L'èr nous trasié sis alenado
Qu'escampihavo coume un fum;
L'aureto emperlavo d'eigagno
Lou fueiage, que fernissié,
E, de vèire aquéu jo, risié
L'eigueto lindo entre li sagno...

Perdu dins lis aubre...

Di teso en flour, li prouvençalo
Fasien lingueto i parpaioun,
Que li frustavon de sis alo
Beluguejanto de paioun;
Li grihet quiha sus li mouto,
Li lesert bevènt lou soulèu,
En nous vesènt passa, lèu-lèu
Trepavon courriòu sus la routo.

Perdu dins lis aubre...

Mai limbert, auceloun, floureto,
Parpaioun, cri-cri di campas,
De moun amigo lóugeireto
Avien bello entrava li pas:
Touto à l'ur que la trespourtavo,
Si pèd toucavon pas lou sòu,

E, coume un pichot roussignòu,
L'enfant di grands iue blu cantavo.

Perdu dins lis aubre...

Aquéu matin, emé la chato
Que tenié moun cor encanta,
Subre la mouso que t'acato
Urous anèn nous asseta...
Ause enca sa voues que bresiho
De mot qu'oublidarai jamai:
Printèms de l'an, o mes de Mai!
Printèms dóu cor, o Pouèsio!...

Perdu dins lis aubre
Dóu bouscas ramut,
Pichot banc de maubre,
Rèsto, oh! rèsto mut!...

LA FIHO DOU LAUSIE

LEGENDO ROUMANO

A Carmen Sylva

I

— Brave Lausié verd, escarto ti branco
Vole, libro e franco,
Ana courre un briéu;
Ve, deja Vespèr bagno lindo e puro
Sa cabeladuro
Dins l'aigo dóu riéu...

Uno bello chato ansindo parlavo.
De-jour, èro esclavo
D'un galant Lausié
Que, pèr douna vanc à la jouveineto,
De-niue plan-planeto
S'entre-durbissié.

La vierge, autant-lèu escarrabihado,
S'escapo, adriado
Coumo un fouletoun,
E giblo, en lampant dins la vau flourido,
Tepo e margarido
Souto si petoun.

Enterin qu'amout la Luno resquiho
E de rai trauquiho
Li nivage blanc,
Galoio, l'enfant lando lóugeireto,
Pariero à l'aureto
Que passo en quilant.

Dins si grands iue blu tóuti lis estello,
La vesènt tant bello,

Van se miraia
E, poutounejant soun péu que davalò
Subre sis espalo,
Lou fan dardaia.

II

— Hóu! arrèsto-te, mignoto escarido!
Tout-d'un-tèms ié crido
Un poulit jouvènt,
Un bèl estrangié, dóu noble visage,
Que sus soun passage
D'asard s'endevèn.

— Bello, escouto-me: ti lòngui trenello,
Fino e bloundinello
Coume de fiéu d'or,
Tant divino soun, que sa visto soulo
Boulego, treboulo
E brulo lou cor.

— Ta siavo bèuta, qu'au Cèu as ravidò,
Enclausis ma vido
E me rendra fòu;

Dempièi que t'amire, o ma segnouresso,
De touto alegresso
Moun amo es en dòu...

A sa voues, lou front de la pichouneto
Sènt lis arcaneto
D'un rouge abrasant:
Tau l'aucelounet blessa vèi soun alo
Perleja pourpalo
En degout de sang.

Vòu l'estregne alor dins uno brassado;
Mai elo, apreissado,
S'esvano à sis iue,
E l'ardit jouvènt, vesènt que refuso,
Après elo fuso
A travès la niue...

Dins li teso en flour quand se crèi souleto,
Fresco e risouleto
La bello de Mai
Sono lou galant... S'espelis? lingueto!
E, revertigueto,
Trepo tourna-mai.

— Bello, ié fai éu, t'ame! e l'accoussejo.
— T'ame! e zóu! aissejo
Sèmpe amistadous.

Elo, se trufant, de courre e de courre...
Au mai sourn di roure
Soun lèu tóuti dous...

III

— Dins soun lié de nivo ounte s'enmantello,
Rèino dis estello,
Amount dor Venus;
Vène dins mi bras; tu peréu, soumiho,
O ma douço mîo,
E souspires plus...

Ansin l'estrangié canto à la jouvènto
Que sèns espavènto
Vers éu s'endor lèu,
Demandant au diéu di lagno espargnaire
Que soun calignaire
Ié rèste fidèu.

Dor... Mai, au matin, quand se dereviho,
Vèi, la pauro fiho,
Qu'es soulo: i'a res!

A bello espincha pertout: res!... Pecaire!
Souino de tout caire:
— Moun ami! mounte es?

— Ounte es moun ami? Lou demando à l'auro,
A l'aubo que dauro
La cresto di mount;
Lou demando i niéu, à la dindouletto
Qu'en fasènt l'aleto
Bresiho eilamount;

Lou demando à tout, la pauro doulènto:
I flour redoulènto
Qu'embaimon lis èr,
A la planto, à l'aubre, au riéu que cascaio
Entre li roucaio
E lou gazoun verd...

E trespasso ansin, desoulado e folo,
Li vau e li colo,
Li serre e li plan;
Mai res ié dis pas ounte es soun amaire
E lou vènt bramaire
Emporto si planh...

Alor, à noun plus e desesperado,
Vai, l'enamorado,
De pòu dóu Soulèu,
Dire au lausié verd: — La doulour m'escranco;
Durbis-me ti branco,
Que m'assouste lèu;

— Lou jour à grand pas vèn; s'eici me gagno,
Me founde en eigagno
Davans soun trelus...
E dins si senglut la chato murmuro:
— Vai, douço ramuro,
Te quitarai plus!

— A rèire! As perdu ta blanco courouno!
Fuge liuen, mandrouno,

Vole plus de tu!
Respond lou Lausié; sables bèn, foulasso,
Qu'eici noun i'a plaço
Que pèr la Vertu!...

IV

Dis. E lou Soulèu, gisclant di mountagno,
Chanjo la drouleto en perlo d'eigagno...

NIÇO

A Madamo Sofio dóu Terrail

Grando, douço, graciouso e bello entre li bello,
Dins l'aire embausema coungreies de poutoun;
Fiero coume la mar que frusto ti petoun,
Espandisse toun sen au soulèu que simbello.

Amaris dóu plesi, toun amo lou barbèlo;
Mai, s'à la danso, au jo, vas coume un fouletoun,
Au fougau dóu malur te veson d'assetoun,
Degaiant ti tresor au paure que li bèlo.

Lou Printèms, toun esclau eterne, de rai d'or,
De flour e de perfum, te treno uno courouno
Que lèu ta man de rèino en cadun abandouno.

O Niço, tèsto ardènto! o Niço, noble cor!
Sus tu l'escrèt bonur dóu Paradis davalo:
Sèmpe auras de jalouso e jamai de rivalo.

LOU PU BEU JOUR DE MA VIDO

A moun jouine ami Enri Trethowan

Précieux souvenir, si vous êtes fidèle.
I'a mai de quaranto an; pamens, d'aquéu bèu jour
Garde au founs de moun amo e gardarai toujours
La remembranço douço e ivo:
Ero lou premié cop qu'au festenau divin
Ounte se douno Crist dins lou pan e lou vin,
M'assetave, innocènt counvivo.

Jouvènt, ome, marit, paire, papeto, vièi,
A la font dóu bonur que de fes ai, dempièi,
Trempa mi labro sèmpe avido!
A l'aubo, en plen soulèu, de-vèspre, à jour fali,
En coumpagno o soulet, que de fes ai culi
Li flour requisto de la vido!...

Es vrai que souvènt, coume res malurous,
Dins li rómio e li pèiro ai rebala ma crous,
Grèvo e de plour ensaunousido!

Mai, mau-grat tant de vènt que sus iéu an boufa,
De ma memento rèn t'a jamai escrafa,
Journado tres fes benesido!...

Au mié de la capello embaumado d'encèn,
Drouleto e garçounet, d'à-geinouïoun ensèn,
Coume d'ange erian en preïero;
L'autar, emé si prèire e sis enfant de Cor,
Èro un dardaiamen de flour de sedo e d'or,
De pampiheto e de lumiero!

Dins si balin-balan, à brand escampiha,
Li campano trasien de gais alleluia
Que s'esvanavon dins l'espàci,
E l'orgue desboundavo à la glòri de Diéu
D'inne que clafissien nòsti cor renadiéu
Di gau sacrado de la gràci.

A-n-aquéu souveni moun èstre s'esbaudis:
Me creiguère un moumen de bon au Paradis
Que Diéu creè pèr sis amaire...
De-que dounc me durbié la celèsto Ciéuta?
De-que dounc m'espantavo en ma felicita?
— La visto soulo de ma maire!

(Davans Diéu siegue!) Urouso, èro proche de iéu.
Se d'asard moun regard capitavo lou siéu,
Metié soun cor dins un sourire.
L'aurias dicho la Vierge en estàsi, bèn tant
Soun front trelusissié de bonur esclatant.
E sa bouco semblavo dire:

— L'enfant lou pu poulit e lou miés atifa
Es lou miéu! siéu sa maire! es moun drole! I'ai fa!
E lou cridavo d'esperelo,
Noun vesènt qu'un agnèu dins l'avé dóu Pastour,
Sèns meme se douta que d'autro à soun entour
Pensavon e disien coumo elo.

Tu, d'un chale parié saras causo deman,
Quand vers Diéu lou menistre aubourara li man;
Que vous indicara la draïo
Qu'un bon crestian toujours déu segui pèr ana
Ounte, à la fin de tout, van li predestina:
A la felicita veraïo!...

Mai, plus urous que iéu encaro, à ti cousta
Auras tres maire, enfant: — Aquesto t'a pourta,
T'a douna lou sang de si veno;
Lis outro, Godefredo e Lauro, an fa de tu
L'ome que siés, Enri, t'inspirant si vertu,
Sa douçour, soun gàubi de feno.

Podes dire, di tres, queto t'aimo lou mai?...
Que Diéu à toun amour li garde longo-mai!
Siés sa joïo, soun esperanço.
Basto! dins ti vièis an, charrant d'aquéu bèu jour,
Ié digues, tu peréu: — N'ai counserva toujours
La douço e vivo remembranço!....

1885.

MASCARADO

A moun ami lou majourau Camihe Laforgue.

Tu t'envas e iéu demore;
Adiéu, paure Carnaval!

I

Coume ai aganta moun roumas...
Proche de la Meisoun-Carrado,
Regardavo passa li mas-
carado.

Sèns soucit dóu mistral feroun
Qu'à sa maniero badinavo,
Escoutave lou flot que roun-
dinavo.

De gènt, n'en plouvié de pertout;
COUNGREIAVON coume de nièiro,
Coume d'aucèu dins uno tou-
pinièiro.

En carrosso, à chivau, d'à-pèd,
La populasso à grand goulado
Gisclavo coume i jour de pe-
goulado. (5)

Èro un veritable sabat:
Chourmo embriago e cascadeleto,
S'entrepachant dins si camba-
releto.

Blanc Pierrot, Arlequin poulit,
En sautant, fasién chinchinello
Emé li gibo de poulichinello.

Quau trompeto dins un embut;
Quau, quiha sus uno cadieiro,
Lavo lou mourre d'uno bugadièiro.

Chut! de-que vèn de l'autre bout?
Dirias, tant luis aquéu càrri,
La davanturo d'un about-
icàri.

Casque d'or, es lou grand Mangin!
Durbis, en brandant l'esquinleto,
Dous iue redoun coume de gim-
beleto.

Oh! quinto musico d'infèr!
Se vèi, tant lou tapage aumento,
Que Satan gansouio sa fer-

ramento.

Lou pople, afoula, crido bis
I bachas, au cor, à la fluto.
Mangin vòu que molon; mai bis-
Tanfluto!

Dóu mai bramo lou charlatan,
Dóu mai lis autre s'enverinon,
Dóu mai tempèsto e dóu mai tam-
bourinon.

Ié dis à eiròu, van à dia.
Iéu, sus l'escalie dóu Teatre,
Me demenave coume un dia-
ble à quatre.

Alegri coume un ourtoulan,
Risiéu à n'avé de coulico:
Sabès qu'ai pas l'imour melan-
coulico.

De la coulèro pale e mut,
Jitant si craioun dins un caire,
Mangin dóu poung fai signe i mu-
sicaire;

Pièi, estrassant fifre e tambour,
Subre la foulo barbouiado,
Sauto coume un cat dins la bour-
bouiado.

Quinto batèsto alor!... Coucard,
Lavo-dènt, carpan, boussignolo:
Paure! ié fan dansa la car-
Magnolo.

Dins rènn, tóuti se ié soun mes;
S'ausis plus qu'uno bramadisso...
Mai quau vese au mié de la mes-
cladisso.

Elo! MIGNOTO!... Moun sang boui.
Pecaire! se giblo, se baisso,
Viro coume un pèis dins la boui-
abaisso!

— Ai! ai! l'escrapouchinarian!
Cride; e, fendènt la troupelado,
Lande au càrri que bat la ram-
pelado...

Ço qu'es d'un front paradisen!
De dous iue blu qu'esbalausisson!
De dos bouqueto que vous en-
Clausisson!

Coume un brout rose d'esperset
Que l'aureto caligno e bresso,
Lisqueto retrovo ma se-

gnouresso.

Masco e masqueto, à soun entour,
Amiravon la pastouello...
Nous poutounèn coume dos tour-
Tourello;

Pièi lestamen fusèn, sarra
— Amouróusi parpaioueto —
Sarra coume dos cebo ra-
ioueto.

II

Fai niue; lou bal se vai durbi.
l'anan, iéu vesti de parado,
MIGNOTO em'uno raubo bi-
garrado.

En nous vèire, d'un soulet crid:
— Boudiéu! qu'es poulido! qu'es bello!
Fai di jouvènt touto la ri-
bambello.

Si, qu'èro bello... à moussiga!
N'i'avié pamens d'àutri chatouno,
Tóuti charmanto e tóuti ga-
lantouno.

Despart elo, aro, n' i'a plus ges:
Estello, sès lèu esvalido,
Entre que l'aubo fai soun es-
pelido!...

Se dansavian un tantinet?
La salo counvido, brihanto;
L'ourquèsto trais si noto ene-
brianto.

Es uno valso. An! dau! en trin!...
Teniéu moun ange pèr la taio.
— D'ounte es sa Venus? Es de Trin-
cataio?

Fasien li dono... E viravian.
— D'ounte es? reprenien li jalouso;
Sai-que di bourgado es uno An-
dalouso?

Nautre, pèr la danso enfiouca:
— O T'ame! nous disian. — Ma paraulo!
Éli venien, sèmblo uno ca-
garaulo;

Ounte l'es anado pesca?
Cagarauloun, sor ti baneto...
E iéu: — Moun cor sara ta ca-
baneto;

Ié rescoundren nòstis amour...
E viravian. Lis autro, en aio:
— Dèu èstre uno marchando d'our-
toulaio...

E viravian. Fòu de bonur,
Nòstis bouco en fio s'afleurèron...
— Un poutoun! li dansairis mur-
murèron:

Deforo! deforo dóu bal!...
Entendian rèn. Plus res vaisavo;
Soulet noste couble se bal-
ançavo.

Un Nemourin, susant lou fard,
Qu'èro en bousco de soun Estello,
Nous arrèsto. Aguère li far-
fantello.

— Assajo un pau de la touca!
Ié fau, sèns boulega de plaço...
L'ardit jouvènt, aqui, s'esca-
calasso.

Calant soun capèu d'à-rebous:
— Rènd-me, ço-dis, moun escarrido,
Vo te tuie coume uno bous-
carido!

— Es tu qu'ame, vai, Louviset!
Crido MIGNOTO, que m'acordo
Un autre bais; ges de mise-
ricordo!

Tabasso dur! aparote!...
Mai, coume au pastre iéu m'agrafe,
Éu, vlan! me fai faire lou te-
legrafe.

Sus sa cabesso, alor, pin! pan!
Emé tant d'ardour bataiave
Que... me derevihère: — pan-
taiave!!!

La fre m'avié paralisa:
Au sòu, dins moun tarabastage,
Aviéu dóu lié toumba lis a-
catage.

Vaqui coume ai pres moun roumas.
Adiéu, bello Meisoun-Carrado!
Adessias, MIGNOTO, bal, mas-
carado!!!

O FORTUNATOS NIMIUM

A la Felibresso di Pantai

Diéu largo soun soulèu, de l'aubo au calabrun;
L'astre subre li flour dins lou prat escandiho;
Li rèino dóu Printèms degaion soun parfum
Qu'eigrejo dis aucèu lou cant dins li broundiho.

A jour fali, la luno eilamount se candiho,
Mesclant sa clarta lindo — o celèste grouïn! —
I belu dis estello, e, pres d'un tremoulun
D'amour, tout ço que viéu dins la naturo endiho...

L'ome passo; éu, noun vèi pertout que nivo escur;
Dóu rousié tout-bèu-just agacho lis espino;
Ni tëndri fernimen, ni dous e gai murmur,

Ausis rèn, sentis rèn de ço qu'es bèu e pur,
E s'escrido, avugla dóu fèu que lou charpino:
— Avèn jamai sus terro un brigoun de bonur!...

RESPONSO

A Madamo Ady Thrensert

— Felibrc, de toun cor pestèlo à double tour
Lou rode misterious que gardo tis amour
E jito-n'en la clau i quatre vènt... Madamo,
Quand m'escrivès acò, bounamen, sèns bestour,
Vous pensas que lou paure a deja rendu l'amo.
O que, se n'es pas mort de-founs, jais pèr toujours
Dins un caire, embrisa, sèns alen e sèns flamo...
Ah! baste!... Mai li cor moron pas de doulour.

Vira vers lou païs ount l'oublido sa Damo,
Lou miéune, matrassa, plouro, gingoulo, bramo,
Sounant la Mort, belant un bonur sèns retour;
Mai la Negro-Pelete es sourdo à quau la chamo;
Car saup que, lèu o tard, sèmpre arribo lou jour
Que li desespera van bousca la calamo
E la pas dins lou cros, l'eterne e fre sejour:
La Mort es pas ingrato, elo; amo tau que l'amo!...

LA FELIBREJADO D'ARENO

Letro à la felibresso Leountino

I

L'ENVIT

Areno, o Paradis, o sejour benesi,
Tant que viéurai — toustèms Diéu me faguèsse viéure —
Oublidarai jamai qu'ensèn nous as vist béure
I risènt de l'Alzoun cascaiant de plesi!...

Se li jour li pu bèu fuson, o Felibresso,
N'en rèsto quaucarèn pèr quau se sènt au cor
Un arderous fougau plen de belugo d'or:
La remembranço es douço autant qu'uno caresso.

Tambèn, vès, desempièi qu'ai agu lou bonur
D'ana felibreja sus li terro d'Areno,
Sènte moun paure cor que tresano e que reno,
Desirant, trefouli, s'enaura dins l'azur.

Enterin que lou fòu se perdra dins li nivo,
Voulès, Madamisello, emé iéu retourna
Souto li vèrdi lèio ounte aven permèna
Li pantai que rendien nosto iamo pensativo?

O? — Gramaci, poulido. Un moumenet, creiren
Recoumença tourna nosto felibrejado;
Ausiren li cansoun, li vers, li galejado;
Coume lis autre, pièi, tambèn li rediren.

Tenès, apielas-vous sus moun bras, Leountino;
Tu, Gaussen, fai tira l'ase de Mèste Priéu;
Silvestre, acato-te, moun bon, que l'èr es viéu,
E pourriés aganta la fèbre esscarlatino...

Vai, bèl ami, fas bèn; cargo toun tapo-nas;
Peréu lou mes d'Avoust mando sa reguinado,
E i'aurié bèn de-que maudi la destinado,
Se, quand tóuti susan, tu, preniés un roumas...

II

LA PARTÈNÇO

En foulo, à cha paréu, Felibresso e Felibre
Caminon, gais aucèu, piéutant si riéu-chiéu-chiéu,
Parai, qu'en amirant lis obro dóu bon Diéu,
L'amo es mai expandido e l'esperit mai libre?...

Ludovino, davans, au bras de Teodor,
Urouso béu la voues de l'arderaus troubaire
Que, se cresènt soulet emé Zani, pecaire!
Trais li gran de courau de sa Mióugrano d'or.

Abima de calour, lou Felibre de l'Aubo
De tèms-en-tèms s'arresto e depauso un poutoun
Sus lou front angeli dóu poulit enfantoun,
Soun tresen, que Teldeto amago dins sa raubo.

E iéu, que de l'eissam èro lou mai urous,
Sèns soucit dóu soulèu que marcavo lis ouro,
I bertas dóu camin acampave d'amouro
Que coume d'auceloun becvian tóuti dous.

A dès ouro, la bando arribo: n'èro vounze
Quand nautre dóu castèu enreguèn lou carrau,
M'escusère, en fasènt vèire li milo traou
Que, pèr nous reteni, m'avien fa lis arounze.

E, zóu! tóutis en cor, de m'escarni; mai iéu,
Iéu que sèmpre siéu lèst quand es questioun de rire,
Coume éli m'espóutisse e, ço que fuguè pire,
Riguère tant que, zèu! glissère dins lou riéu.

Vous remembras, enfant, qu'entre vèire l'eigueto,
Vouliás vous asseta sus la tepo di bord?
— Noun vous diguère, fau vous repausa d'abord:
S'anavias prendre mau coume nosto amigueto (6)!

Vous aubourès subran, au triste souveni
Qu'au founs de voste cor ansin fasiéu reviéure,
E culiguès pèr iéu uno branqueto d'éurre
Que gardarai toujours coume un ramèu beni.

Mai lis autre: — Hòu! Roumiéux, li porto soun barrado!
E, d'abord que siés, iuei, lou mèstre dóu castèu,
Vène crida Sesame! o leva lou pestèu;
Un cop dedins, se vos, reprendras ta charrado...

L'ase de Mèstre Priéu esperavo au lindau;
E tóuti de me dire: — Espincho aquéu paure ase!
Es las, a ren manja... — Que mange de viedase!
Ié rebèque, mandant ma pensado plus aut.

III

LOU BANQUET

Intrèn dins lou castèu coume uno gardounado. (7)
Se nous aguèsse vist lou castelan courtés,
Tant digne dóu bèu noum que porto: de Courtés,
Nous aurié fa belèu douna la bastounado.

Avian l'èr d'un troupèu goularu d'elefant,
E noun pas de Felibre en galoi roumavage;
L'alén fres di Ceveno avié fa tau ravage,
Que nòstis estouma bramavon de la fam.

Pèr bèn vous dire eiçò, baias-me de paraulo;
Quau bousco de gavèu, quau atubo lou fiò,
Aquest tiro lou vin, aquéu lavo li got,
Un autre adus de post pèr alounga la taulo.

Acò fa, quand aguèn amira li tablèu,
Vesita lou saloun e la biblioutèco,
Sentènt nòsti papa crus coume de pastèco,
Nous meteguèn à taulo, e... n'èro pas trop lèu.

Ère entre vosto amigo e vous, Madamisello:
Mayer, vesènt acò, me dis: — Que siés urous!
— O, mai que lou bon Diéu, riposte: — Éu, sus la crous
Èro entre dous larroun; siéu entre dos angèlo...

Fuguère gramacia d'un sourrire avenènt:
Leountino e Julìo èron tant risouletò!...
Digas, vous souvenès de nòsti cousteleto?
Tiro! tiro! cujèn i'estrassa nòsti dènt.

La miéuno me coustè cinq péu de ma moustacho.

Sian li soulet, parèis, d'avé mau capita;
Car lis autre, brafant toujours sèns s'arresta,
De nous vèire trima risien coume de tacho.

Sèns douna pèr acò nosto part dóu festin,
Prenguèn noste revenge emé lis àutri viéure,
E, coume lou legi nous lèvo pas l'escrèure,
A nòsti got souvènt faguèn faire tin-tin.

L'apetis la pu forto à la longo s'amaiso...
Vèn alor lou moumen di brinde e di cansoun.
Quand Teodor s'aubouro, es uno fernisoun
Trepejant dins li cor; tout molo, tout se taiso.

Que la muso di Fabre es bello! vesès-la:
De belugo de fiò regisclon de sa caro;
A fini de parla que l'escoutas encaro;
Es un chale, un quicon que vous tèn pivela.

Albert nous porge pièi, emé sa cantabruno,
Soun vièi Vin de Quaranto. Après éu, se levè
Lou moudèste, lou bon, l'amistadous Charvet,
Qu'emé Sursum corda nous mandè dins la luno.

Gaussen, lamp que s'atubo is uiau d'Aubanèu,
Que fara parla d'éu un jour, Madamisello;
Gaussen, amourousi di bèus iue de sa bello,
Carboun que couvo ardènt souto la frejo nèu.

Nous cantè, de sa voues armouniouse e forto,
De refrin que bèn lèu tóuti diren pèr cor,
Refrin plen de passioun, de flamo, d'estrambord,
Qu'eigrejarien dóu cros li pàuri chato morto.

De nosto pouèsio apercevènt la font,
La Muso de Mayer, un jour, tastè soun aigo;
Dempieï, la francihoto, espantado, s'embriaigo
Apassiounadamen de si flot pur e bon.

Tambèn, quand, à soun tour, la jouino counvertido
Se clinè douçamen pèr nous dire Deman,
Deguè vèire, ufanouso, i picamen de man,
Coume avian gau d'ausi sa voues adoulentido.

Felibresso, sabes que, mau-grat si péu blanc,
Felix, l'autour valènt di Fados en Ceveno,
Saup prouva qu'a toujours d'argènt-viéu dins li veno?
Sa fablo, dirias pas que l'a facho à vint an?...

Lou Maset? lou Maset? me crido la taulado.
Lou cantère, tant bèn que mau. Un cop en trin,
Quau m'arrèsto? Diguère un conte: Bassaquin...
Tout lou mounde riguè de ma martegalado,

Bello, e vous subre-tout; de-que voulé de mai?...
Sauprés que m'es vengu l'idèio de n'en faire
L'óumage, bèn mesquin, à Moussu voste paire;
Sara dins l'Armana; me dirés se vous vai.

En se tapant lis iue, lou brave Capitello

Dis si vers e nous vèn: — Lou rebat dóu soulèu
M'avuglo. — Lou rebat dóu soulèu! Mai belèu
Vèi pas que sès aqui, fiho de Santo-Estello?

Ah! leissas-me, tenès; i'a de-que veni fòu!...
Coume uno aparicioun vous dreissas, Leountino,
E creseguèn d'entèndre uno voues celestino
Repeti li piéu-piéu d'un divin roussignòu.

Es voste Aucelounet, que canto emé tendresso
Lou nis de sis amour e l'amour de soun nis;
Es vosto bouco d'or que fai, o Felibresso,
Dins nosto amo raja lou mèu dóu Paradis.

De-qu'avès dounc au cor pèr nous sedurre ansindo,
O femo?... Ange, de-qu'as pèr nous embalasi?
Pèr nous ravi lou sèn, entre qu'avèn ausi
Lou son armounious de ta voues puro e lindo?

Silvèstre, digo-me, tu qu'as tout remarca,
Qu'as furna milo fes l'amo e lou cor di femo,
Digo-me coume vai que soun regard nous cremo
E que pamens... — Roumiéux, se prenian lou moka?...

IV

LA PERMENADO

Es tres ouro; lou tèms es radious; l'andano
Es fresco, souloumbrouso, e s'esperlongo alin.
Vesès: pèr escouta, li pibo soun aclin
E, ravi, lis aucèu muton sus li platano.

Lou camin es estré, se vous n'en remembras
— Dóu Paradis, se saup, es pas larjo la draio —
Tant estré qu'i rúmias estrasse mai mi braio,
Noun voulènt qu'un moumen abandonés moun bras.

E tóuti marchavian que semblavo uno noço,
Enliassa, dous à dous, estasia de bonur,
E nous enfounsavian souto l'oumbrage escur,
Ounte, liuen di marrit, touto peno s'amosso.

Nec plus ultrà! nous quilo un supèrbe roucas
Qu'avié, dins lis Ecò, pres uno voues de Fado;
Un bèu ro que l'aurige avié, d'uno boufado,
Degoula di Ceveno i raro dóu bouscas.

Nec plus ultrà! Poudian pas trouva meior rode
Pèr mordre à bèlli dènt dins lou Pan dóu Pecat,
Di dramò d'Aubanèu un di mai enfiouca.
Sus la pouncho dóu ro me quihe tant que pode.

Charmant tablèu qu'un pintre aurié degu crouca:
Tóutis à moun entour vous placès. Sus moun amo,
Aurien di d'un rasin de troubaire e de damo!
Boudiéu! lou poulit grun qu'auriéu vougu beca!

Silvèstre, éu, s'alounguè, muda, souto lis aubre,
Bèn à l'oumbro, dangié d'aganta de doulour.

Li bras en crous, soulet, davans nautre, l'autour
Di Fados en Ceveno istè dre coume un maubre.

Lou silènci se fai coume à la glèiso. Alor,
Entamene, esmóugu, l'obro dóu grand Felibre.
Vous e iéu, d'un cousta cadun, tenian lou libre:
A-n-aquéu souveni sènte boumbi moun cor!

V

LOU PAN DÓU PECAT

Ausissès li senglut de Faneto que plouro?
Tristo, davans soun mas, l'afamado d'amour,
Dóu tèms que sis enfant jogon à soun entour,
De si bèus an passa se remembro lis ouro.

Li cansoun di jouvènt, lou rampèu di tambour,
Li fifre fouligaud jougant la farandoulo,
E soun Arle tant bèu, e si fèsto, e la foulo,
E li danso sus l'iero, e la Lisso en coumbour,

E li couso de brau, e li jo dis Areno,
E lis aubado, e tout ço qu'agrado à vint an,
Repasso, à bèllis un, si gai plesi d'antan,
Maudisènt lou destin qu'à Malandran l'enfreno.

Es la rèino dóu mas, pamens; pèu coumanda,
Tout i'óubeïs; soun ome es riche, e sis amigo
Envejon soun bonur. De-que dounc la rousigo?...
De-que manco à soun cor, que fai rèn que crida?

Ço que ié manco? ai! las! lou sabès, Felibresso:
La causo qu'eiça-bas fai la felicita,
Lou pan beni qu'on es jamai las de tasta;
Ié manco li poutoun, ié manco li caresso!

Malandran l'amo; mai jamai un dous prepaus,
Quand revèn dóu travai, à la femo amourouso;
La niue, coume lou jour, es gaire mai urouso:
Lou rusticaire es las, a besoun de repaus.

Se parlo, es de si blad gras e rous, de si vigno,
De soun fen, di troupèu, e de-longo, e toujours!...
Jamai pèr sa coumpagno un bais, un mot d'amour,
La pauro vòu la roso e noun vèi que l'espigno!

E pièi, quau lou dirié? la jalousié la mord.
Es jalouso Faneto, e de quau? — De la terro!...
— Es sa mestresso acò, ço dis, mestresso fèro;
Noun, Malandran n'a pas d'autro passioun au cor!...

Enterin qu'à l'aucèu, is aubre, au vènt, i nivo,
Escampo si plagnun, de-que vèi eilalin?
Un jouvènt fort e fièr menant lou cavalin!
Es lou bonur, belèu lou malur, que i'arrivo...

Vole pas vous redire eici, ma bello enfant,
— Segur que coume iéu n'avès la remembranço,
Li sceno apassiounado e de desesperanço

Que se debanon, pièi; ni li rire que fan,

Li varlet trufarèu, dóu jouine e bèu caucaire,
Amor que l'avien vist emé Faneto au pous,
Quand a questo fasié regiscla li repousc
De l'aigo sus soun front que landavo... Ah! pecaire!

Noun, noun, que tout acò me farié barbela...
Ai pòu, mai d'uno fes, que ma cabesso esclate,
Qand pense... Mai vau mies vèire lou segound ate.
Uno bello cansoun l'acoumenço; ausès-la:

Cauquen l'eirèu, aut coume uno isclo escalabrouso...
E li caucaire, brun di dardai dóu soulèu,
Mourgant dins si refin l'uscle dóu grand calèu,
Mestregon li grignoun e lis ego febrouso.

Entremens que li cant entrinon au travai,
Faneto, soulo e tristo, arribo. Oh! pauro femo!
Se plan de la calour, dóu rebat que la cremo
E dóu fiò que la rimo au cor encaro mai.

Veranet vèn. — Vai-t'en, vai-t'en! ié fai la folo,
— Vai-t'en! E lou retèn, e l'ennègo de plour,
E lou béu dóu regard, e ié dis soun amour,
E se jito à si pèd, e sa bouco se colo

Sus li man dóu jouvènt que manjo de poutoun.
— M'ames? m'ames bèn fort? ié dis. E lou pelogre,
Pivela: — T'ame autant que toun peccat es negre!
Ié respond... E, dóu tèms, s'ausisson li cansoun:

— Es l'ouro de la som! Vièi, drouleto e jouvènto,
A l'oumbrino di frais tóuti van s'endourmi.
Faneto, sèmpre soulo emé soun bon ami:
— Res nous vèi, res nous vèi! souspiro, coubesènto.

Éu a pòu, vòu s'enfuge; elo, esperdudo alor,
L'arrèsto. A set d'amour, vòu èstre caressado.
Veranet se desfai de si càudi brassado
E s'envai. Pèr Faneto es lou cop de la mort.

— Oh! m'ames pas! s'escrido, e toumbo cor-falido.
Es alor, en ausènt la voues de Malandran
Sounant li dourmihous, que Veranet subran
Revèn e dins si bras emporlo la poulido.

Lou marit de Faneto, en se fretant li man,
Rintro e, ço dis, metènt un det sus la parpello:
— S'aviéu pas l'iue sus tout, n'arribarié de bello!
Paure ome! aviés pas mau l'iue sus nòstis amant!...

Tirarié trop de long a questo letanò,
Coume dis Aubanèu, se falié pan pèr pan
Redire li prepaus de la vièio Mian
Sus lis amour secrèt dóu paréu que surviho:

La tanto a remarca que lou bèu Veranet
Vèn rouge, entre que vèi espeli sa mestresso;
A vist peréu qu'a questo es broufo d'ardersso,

Quand crèi d'èstre souleto emé lou jouveinet,
E que, se i'a quaucun, fai mino de lou fuge.
— Siéu vièio; mai, ço dis Mian, ai dous bons iue
Que traucion li muraio e ié veson, la niue:
Moun paure Malandran, ié siés dins lou grabuge!...

Lou fèt es que i'es bèn, lou paure, enjusqu'au front.
Elo, de soun cousta, mai cousènt que la flamo,
Faneto a de remors que ié rousigon l'amo:
La voues de soun marit l'esfraio coume un tron;

Ié sèmblo que toujours vai devina sa fauto;
S'escoundrié dins un trau, tant a pòu dóu dangié...
Uno sceno bèn bello es quand lou masagié
Arribo vers sa femo, e que, de cauto à cauto,

Ié devisant d'amour coume jamai, ié dis:
— La recordo, aquest an, proumet d'èstre supèrbo;
Mignoto, auren d'escut mai que de broutet d'èrbo,
E vole t'en pimpa coume uno emperairis....

Elo, rebuto tout: — Gardas vòsti floureto,
Que soun plus de sesoun; gardas vòstis escut,
Qu'un jour vous farien fauto... E se sauvo. Esmóugu
Di nòbli sentimen de sa bono Faneto,

Uno fes tout soulet, éu se repasso alor
Li vertu de sa femo: — Es douço, es abarouso;
Penso qu'a sis enfant, de iéu es amourouso;
Emai refuse, aura la mita de moun or...

Pecaire! dins lou tèms qu'ansindo l'ausso en glòri,
Faneto, à travès champ, galopo liuen dóu mas,
Emé soun amourous que l'estren dins si bras,
Sus un fièr camarguen qu'endiho au raubatòri.

La niue vèn. Li galant an brula lou camin.
Soun intra pèr soupa dins uno abitarello
Que l'oustesso, curioso e patricouarello,
Vòu tout saupre: — Quau soun? d'ounte vènon ansin?

Soun mestié? mounte van? se soun l'ome e la femo?
S'an d'enfant? drole o fiho? e quant?... Faneto, alor,
Dins soun pitre sentènt sai-que boumbi soun cor,
Fai mand de ié respondre e toumbo de lagremo.

Mai, l'oustesso partido, óublidon lèu li plour.
Veranet, voulduptous, vai pestela la porto,
Fai asseta sus éu la bello mita-morto
E, lou vèire à la man, porto un brinde à l'amour.

E béu, e béu encaro, e béu toujours... Faneto,
De pòu que chime trop: — Tè, vaqui de poutoun,
Ié dis; soun bèn meiour que toun vin! Mai éu: — Noun,
Touto embriagadisso es bono, mignouneto;

Lou vin, l'amour, à iéu, bello, tout me fai gau!...
E pauso, ço-disènt, soun got subre la taulo.
Faneto vòu parla; ié coupo la paraulo

D'uno babeto, e canto un refrin fouligaud...

Ai! de-qu'aribo? chut!... A la porto tabasson,
Faneto a pòu. — Es rèn! ié fai noste galant.
Mai, deforo, li cop van sèmpe redoublant...
Li post cracinon... Ai! li dous batant s'estrasson...

Coumo un tigre quaucun s'acouso. Es Malandran!...
Ah! vous n'en souvenès, queto sceno terriblo!...
Aganto Veranet, sus un sèti lou riblo,
Ié cridant: — De-qu'as fa de ma femo, artoupan?

Aqueste, s'arrancant dóu bras que l'amassolo,
Trais à l'ome un coutèu pèr que s'apare; mai
Éu, mespresant lou drole e sènso quince mai,
Se derrabo li péu, sousco e se descounsolo...

Faneto, dins un caire, amoulounado au sòu,
Creserello segur d'èstre à sa darriero ouro,
Ausant pas regarda lou paure ome que plouro,
Sengluto de doulour, de vergougno e de pòu.

Fai pieta!... Quatecant, uno idèio subito
Aribo à Malandran: vai vers la taulo, pren
Dins la touaio pan, vin, roustit, tout à-de-reng,
E, l'empourtant, deforo, ardit! se precipito,

Sènso mai leva lengo i galant medusa...
Entanterin, au mas, lis enfant dormon gaire;
De-longo, jour e niue, demandon paire e maire
A la tanto Mian que vòu lis ameisa.

Bèumont, lou baile d'iero, es sourne; a dins l'idèio
L'amar pressentimen de quauque grand malur:
— Se lou mèstre a trouva Veranet, bèn segur
Te l'aura desprietous sauna coume uno truèio...

Sourtènt de la chambreto ounte i'a li pichot,
Mian vai vers lou baile au mitan de la salo;
Gemisson tóuti dous, e sa doulour s'eisalo
En plagnun, en souspir, en plour, quand tout-d'un-cop

La porto se durbis à brand, touto badanto,
E Malandran, pousseous, relènt, desvaria
Rintro coume lou vènt, d'un vanc tant adraia
Que cujo d'envessa lou baile emai la tanto.

— Moute soun lis enfant? moute soun li bastard?
Bramo, en espendissènt la touaio sus la taulo;
Li bastard, moute soun? Vous done ma paraulo
Que van faire un verai festin de Bautesard...

Li dous vièi serviciau, pietadous, ié fan: — Mèstre,
Vous, que lis amas tant, vòsti poulit garçoun,
Li trata de la sorto! — Ounte soun? ounte soun?
Repren enferouna; que pagon l'escaufèstre!...

D'aut! venès tóuti tres, vole vous regala!...
E, gagnant la chambreto escuro, n'en poutiro,
Pèr lis esclabousi di respousc de soun iro,

Li pàuris agneloun que la pòu a jala;

Lis asseto à l'entour de la taulo, e, pecaire!
Mau-grat li crid, mau-grat li plour de sis enfant,
Lis insulto: — Manjas, bastardoun, s'avès fam;
Es un pan delicious, un pan coume n'i'a gaire!

Tè! vaqui de bonbon, vaqui de brassadèu!...
E pico li droulet, d'un engaute li mouco,
L'enfourno li moussèu de forço dins la bouco...
— Mèstre, es mau! fai aqui lou servitour fidèu;

La coulèro qu'avuglo es marrido coumaire;
Éli soun innocènt, se Faneto a manca!
Mai éu: — Bevès! manjas! es lou pan dóu pecat;
Es lou vin qu'un roufian vejavo à vosto maire!...

Li tres drole, pecaire! atupi de l'esfrai,
Sèns muta, coumprenènt rèn à ço que se passo,
Manjon, bagna de plour, amaro e fèro biasso,
Li soubro dóu dessert que soun paire ié trai...

Au tiatre, ai vist jouga de dramo afrous; mai pode
Dire que m'an jamai douna tau fernimen;
Sentiguère mis iue nega, ni mai ni men,
Quand dóu Pan dóu Pecat legiguère aquéu rode.

De larmo, coume iéu tout lou mounde n'avié;
Li vostro, o souveni! perleto lindo e caro,
Toumbavon sus ma man ounte li sènte encaro,
Mau-grat lou vènt jalous que proumte li bevié...

La sceno chanjo, vès: sus lou pas de la porto
Parèis Faneto, frejo e nèco de doulour;
A vèire soun regard esglaria, sa palour,
Dirias uno estatuo, uno trèvo, uno morto!...

Ounte vai?... De-que vòu?... Emplido de remord,
S'envèn belèu bousca lou perdoun de sa fauto?...
Noun! vesès-la: sis èr se ranimon, tressauto,
E, dins un crid: — Lou sabe, ai merita la mort!

Tuas-me, se voulès, dis, la vido m'es gaire;
Mai, de gràci, soustas, soustas lis enfantoun;
Soun vostre, vous lou jure! — E li tres bèu nistoun.
Quitant vite soun banc, van autour de sa maire;

Lou pu jouine, Nenet, s'aganto à soun faudau;
Lis autre emé si man ié mandon de babeto.
— Enfant, m'aprouchés pas! ié fai alor Faneto;
Leissas-me: mi poutoun iuei vous sarien mourtau.

E, rebutant li drole espanta, la doulènto
Se viro vers soun ome e ié dis que, lou jour
Ounte l'avien à-n-éu unido pèr toujours,
Èro rèn qu'uno enfant, uno chato inchaiènto:

— Vous amave, e cresiéu de vous ama d'amour;
Veguère lèu, ai! las! coume m'ère enganado.
Ah! l'amour!... m'a plus tard boufa soun alenado;

Vous, me n'avès jamai ispira la cremour.

Mai éu, mai Veranet, un bèu jour m'a coumpresso
E d'amour m'a douna moun abounde. Es moun rèi!
Tambèn, l'ame, l'adore!... Éu soul, dins moun desrèi,
Es vengu dóu bonur m'adurre li caresso...

Desdegouns, Malandran, mespresant ço que dis:
— Vole pas vous tua! ié fai: pèr iéu sias morto!
— Lou sabe!... E dins lou sen la paureto se porto
Un grand cop de coutèu que redo l'expandis...

VI

GUIERDOUN

Aviéu di tout-bèu-just lou darrié mot dóu dramo,
Que, coume s'un ressort vous avié fa parti,
D'un picamen de man tóuti faguès clanti
Lis Ecò qu'atentiéu èron dins la calamo.

Alor, nous aubourant, chascun vai pèr soun tour,
Enca tout esmóugu de la darriero sceno
Qu'avie fa reboumbi lou sang dins nòsti veno,
D'aquéli vers ardènt felicità l'autour.

Après — oubliden rèi, d'abord que fau tout dire —
Paure legèire es iéu que siéu coumplimenta
Dóu gàubi qu'avieü mes à vous representa,
Vole dire à legi la pèço... Eh! bèn, sèns rire,

Aqui, la! francamen, vous avieü atupi.
Silvèstre, qu'es, sabès, un fièr estubassaire,
Me vèn: — Roumiéux, fariés un famous cabussaire:
Coume tènes l'alén, moun bèu, sèns escupi!

Vous, laissès escapa de vosto voues tendrino
Un mot, un soulet mot douçamen repeti,
Qu'en souveni de vous, desempieü, ai serti
Au mai founs de moun cor, coume uno perlo fino...

Se fasié tard: falié se sarra dóu castèu.
Li paréu tourna-mai s'envan, dins li draiolo,

Culi de boutoun d'or, cassa de parpaiolo
O sus li rusco d'aubre escriéure em'un coutèu.

VII

LOU RETOUR

Camina dins li flour en parlant dis estello,
Senti d'un bonur siau tóuti li fernissoun,
A la voues dis aucèu apoundre sa cansoun,
Ausi sus lis auvas lou brut di cascatello,

Béure l'aire embauma d'amour e de perfum,
Amira dóu soulèu li rai qu'entre li fueio
S'espouscon, pousso d'or, coume uno fino plueio,
Pieü vèire tout acò s'esvali coume un fum!...

N'es ansindo de tout, ai! las!... Adiéu, Areno!
Adiéu, o Paradis, o sejour benesi!
Quouro te reveiren? quouro auren mai lesi
D'ana dins ti bouscas trouva la pas sereno?...

I'a pas à dire, fau s'enana. Zóu! partèn,
Leissant emé regrèt lis andano flourido,
E nous vaqui tourna fasènt nosto escourrido
Dins li camin peirous, sèmpre gai e countènt.

Arriban plan-planet à la cimo d'un serre:
— Vesès qu'acò 's poulit, Felibre! me disias;
Espinchas qu'acò 's bèu!... e, fouleto, risias.
Sus lou bout dis artéu, iéu, coume un gau m'aussère

Pèr amira la visto: immense paravènt,
I'avié davans mis iue qu'uno grando muraio
Que me tapavo tout. Mai vous, que rèn n'esfraio,
Lèsto coume un quinsoun, proumto coume lou vènt,

I'escalas, me fasènt toujours: — Venès douc vèire!
— Bello, dounas-vous suen, vous disiéu, anas plan;
Davalas!... Davalès, vòsti detoun en sang,
Que vous li sias taia contro un moussèu de vèire.

Coume vous, lou soulèu — erian à jour fali —
Avans de se coucha pèr darrié li mountagno,
Vouguè sai-que espincha lou païs di castagno,
Que dins un riéu de sang lou veguèn s'esvali.

Urousamen, enfant, mourirés pas d'aquelo:
Fuguè rèn; aguèn pas besoun de medecin.
Oh! mai, d'aro-en-avans, s'oubeïssès ansin,
Un autre vènt pourrié faire vira la velo...

Dire qu'avias resoun pamens, galant aucèu:
La visto èro superbo; Alès s'estalouravo
En bas, e lou Gardoun serpejant murmuravo
Contro li niéu de fum que i'acaton lou cèu.

Bèn lèu un brut d'infèr mounto à nòstis auriho (8);
Un chamatan de crid, de fifre, de tambour,
S'escapo, entre-mescla, de la vilo en coumbour,
E dins lou sourn, alin, la flamo danso e briho.

La niue toumbo; lou cèu sèmpre lis, sèmpre blu,
Miraiavo d'amount li luseto di mouto,
E l'invisiblo man de Diéu sus nosto routo
Avié dóu fiermamen samena li belu.

Sèn i porto d'Alès; nosto galoio bando
Formo lou roudélet, charro encaro un moumen;
Pièi, vènon lis adiéu, li dous embrassamen,
E chascun en cridant: au revèire! s'alando.

Bras-dessus, bras-dessouto, e candi mai que mai,
Vau emé Teodor barrula li carriero,
Parlant entrefouli dis ouro sèns pariero
Que venian de passa, qu'oublidaren jamai.

Talamen de l'Alzoun la ribo nous enfreno...
Leountino, es dempièi que fasès trelusi
Lou poulit escais-noum qu'ausère vous chausi.
Longo-mai lou pourtés, Felibresso d'Areno!
Mas de la Mióugrano, 21 de Mai de 1877.

UNO VESITO
PÈR LOU BATEMO DE MOUN FIHÒU LOUVISET MARSAL

A moun ami E. Marsal

— Pan! pan! pan! — Quau pico à la porto?
— Es iéu. — Eh! quau siés, tu, vejan?
— Un nistoun vanegant pèr orto.
— Coume t'apelon? Pèire? Jan?
— Pecaire! noun pode lou dire:
Ai pas encaro ges de noum.
— Anen, droulet, sai-que vos rire?
— Vous asseure bèn que noun.

— Passo!... — Oh! siei pas de contro-bando!
— E d'ounte vènes? — D'amoundaut,
Esprèssi pèr crèisse la bando
Que trapejo dins voste oustau.
— Lou bon Diéu garde ma famiho!
Mai tu, pichot, retourno au Cèu.
— Dóu mai n'i'a souto la ramiho,
E dóu miés piéuton lis aucèu.

— As resoun, mignot; vène, vène:
Quand n'i'a pèr quatre, n'i'a pèr cinq.
Es de crèire que te counvène,
D'abord que me parles ansin.
Ma fenneto sara ta maire;
Noste Felibre toun peirin,
Emé sa chato pèr coumaire...
T'agrado acò, bèu serafin?

Zóu! beluguet coume uno estello,
L'anjoun penetro vouladis,
E, s'amirant dins uno telo,
Canto: — Siei mai en Paradis!
Es vous que fasès acò, paire?
Aquéli tablèu agradiéu,
Es vous que n'en sès l'estampaire?
Mai sabès qu'es obro de Diéu!...

Espinchant li flàmi pinturo
Qu'enluissson toun óubradou,
Ve, l'angelico creaturo
Sameno si bais de pertout;
Fernand emé si tres sourreto
Acampon? galoi e lisquet,
Li poutounet qu'à sa meireto
Van semoundre, pièi, en bouquet.

Tu, Marsal, de toun amo en fèsto
Mescles lou tèn dre e dous murmur
A l'alegrosso manifèsto
Que te predis gau e bonur:
Bèuta, jouvenço, pouèsio,
Amour, tout s'unis pèr canta
L'enfant que tetarèu bresihò
L'inne de la felicità.

MANDADIS

Emai saupeguen que la vido
N'a qu'arrounze dins si draïdu,
Tout lou mounde, iuei, te counvido
A ié resta, noste fihòu...
Amo, espèro, crei: lis espino
En flour pèr tu se cambiàran,
Se, ferme, toun pèd li chaupino
En amant, cresènt, esperant!!!

1879.

UN INGRAT

Maniero de faire un ingrat: — Prenès
Un ome, o quicon que n'ague la caro,
Quand meme sarié laid coume un coucaro;
Cósirés toujours lou mai gus qu'aurés.

S'es bèn paure, acò vaudra miés encaro...
Es espeandra? fasès-lou coussu;
Es un mort-de-fam? que siegue un moussu.
Lèu, dins lis ounour, graço à vous, se carro...

Quand l'aurés clafi de vòsti benfa;
Quand d'un rèn-de-tout quaucun n'aurés fa,
Vous regardara coume un amoulaire,

Dira que l'avès rauba coume un laire;
Vous insultara pèr tout gramaci...
Aurés un ingrat di miés reüssi.

COSTO-BELLO

A Madamo Antounin Glaize

I

EN ROUTO

Mounte i'a lou bonur, mounte i'a lou soulèu!
Teodor AUBANEL.

Bello costo, Costo-bello (9),

Quand vole t'escarlimpa,
Se mi cambo èron rebello,
Moun cor li farié trepa!...

Tambèn, quand de ta pinedo
Me fas signe de veni,
Marche pas coume uno anedo (10):
Lande... qu'es de pan beni!...

Lande, lande, car la vilo
Me semound dins soun clapas
Que bourboui, misèro vilo,
E, tu, m'oufrisses la pas...

Se pèr fourtuno un sourire
Sus nòsti pas i' espelis,
Lou mounde marrias e pire
Estrifo quau lou culis.

Bello costo, Costo-bello,
Quand vole t'escarlimpa,
Se mi cambo èron rebello,
Moun cor li farié trepa!

Tambèn, lande coume s'ère
Foro dóu troupèu uman
Buta vers aqueste serre
Pèr uno invisiblo man.

Lande, e, quand long de la routo
Trove un rode gènt e gai,
Coume l'agneloun qu'esbrouto
Urous tounde lou margai.

Viso l'aire e la campagno!...
— Arribaren lèu, dau! dau!
La Muso que m'acoumpagno
Me fai: espincho amoundaut!

Coume un iue subre la plano
La fenèstro se drouvis
E d'aqui la castelano
Entre lis aubre t'a vist...

Alor, quitant li platano
Qu'ombrejon lou grand camin,
En l'èr fau vira ma cano
E, pres d'un tèndre fremin,

Cride: — Salut, gènto Damo!
Sès souleto!... Ount es l'ami?...
E ma voues tant fort lou chamo
Que revihe l'endourmi.

Tout-d'un-tèms sus la terrasso
Lou vese espeli peréu,
Brave Antounin! que m'embrasso
Coume s'ère proche d'éu.

Eto, pas pulèu me vèire

Alando si man vers iéu:
Tau l'enfant que vòu avère
Uno estello au founs dóu riéu!...

Bello costo, Costo-bello,
Aro vau t'escarlimpa:
Mi cambo soun pas rebello,
Car moun cor li fai trepa.

MANDADIS

Aqueste cant vau pas gaire;
Dono, agradas-lou toujour;
Veirai, estènt bon pagaire,
De miés faire un autre jour.

II

LOU BRINDE

Li moumen d'or d'aquesto vido
S'esvanon dins un vira d'iue...
Antounin GLAIZE.
— Li Felibre soun pas d'ome coume lis autre!
Dis un vièi reprouverbe, e noun sènsò resoun.
Se de vous l'afourti m'èro, aro, de-besoun,
Vous diriéu: — Regardas li qu'avès emé vautre...

E, pèr bèn douna tort à l'antique refrin,
Gènti Dono, en aussant moun cigau de vin linde,
Es à vous tout d'abord que pourtariéu moun brinde
Lou mai amistadous; piei, uno fes en trin,

Jitariéu moun regard sus vosto boutouniero,
Brave ami (11), pèr lausa dins nosto lengo d'or
Voste esperit d'elèi e voste noble cor
Que la França a presa de tant digno maniero.

P 200

Mai, estènt que sian sèmpre un pau coume nous fan,
Es à dire qu'avèn la cabesso estraviado,
Vous leissant de cousta, ma Muso desaviado
A tu vai béure, iuei, poulit pichot enfant!

A tu, Julianet, mignot, gènt cambarado,
Qu'emé tant de plesi retrobe tourna-mai!...
De la vido siés pas encaro au mes de Mai;
L'aubeto tout-bèu-just a daura toun astrado

E de soun gai sourire enlusi toun draïou;
Toun pichot cor counèis que la joie e l'espèro;
Camines sus li flour, sèns qu'uno espino fèro
Pounigue tant-sié-pau ti pèd de roussignou!...

Un niéu negras pamens a passa sus ta tèsto;
Mai, l'escoundènt au founs de soun cor abatu,
Ta maire emé si bais l'a coucha liuen de tu,
E te siés pas douta meme de la tempèsto...

L'èr qu'alenes es plen de perfum, enfantoun;
Ounte que toun vistoun se porte, es de tendresso,
De joio, de sourrire e de douço alegresso
Que vèi fèbre-courtùnio espeli d'un poutoun!...

Se quaucun manco, ai! las! à l'oustau; se toun paire,
Quand i'arribes, noun pòu te sarra dins si bras,
T'es pas necite, vai, de regarda detras:
Toun grand, de soun amour, es esta l'acampaire!

Ta meireto, qu'avié mes soun cor dins lou siéu,
T'escaris doublamen, felicita supremo!
Car, pèr elo, acampant lou dòu e li lagremo,
Te trais tout lou soulas que ié vèn dóu bon Diéu!...

Te faras grand, mignot; bèn lèu saras un ome;
Nautre, paure! se sian encaro au mounde alor,
De vieiounge escranca, vougaren vers lou port
Ounte fau qu'à la fin touto peno s'endrome...

Basto! posques, ami, sèmpe te remembra
Di roso que nistoun aro adornon ta routo
E, contro lis estras de nosto barco routo,
Au mié de toun bonur jamai nous delembra!...

A ta santa, mignot! à ta santa, bèu drole!...
Longo-mai te veguen, d'alegrìo candi,
En sagesso, en vertu, coume un age grandi,
E.?. que moun souveni jamai dóu tiéu s'envole!...

Mai, pèr que digon plus que li Felibre soun
De gènt destimbourela, béurai aro-memeto
Peréu à vautre, ami, maire, papet, mameto,
E pièi, un pau plus tard, vous dirai ma cansoun!

III

LA CANSOUN

ÈR: Aro qu'an tout acaba.

*Èi brave de turta lou vèire
Quand lou vin es vièi; de se vèire
Festa de tóutis, e de crèire
Qu'encaro ié fasès plesi!...*
Teodor AUBANEL.

Adiéu, taulo agradivo à vèire!
Antounin GLAIZE.

Gai sejour, rode encanta,
Coume uno bello,
O Costo-bello.
Gai sejour, rode encanta,
Siéu urous, iuei, de te canta!

Grèvo e servilo
Quand dins la vilo
Ma pauro tèsto es au travai,

Lou couret libre
De toun Felibre
Emé plesi vers tu s'envai!
Gai sejour...

Lou cor a d'alo:
Moun to, davalò,
Trepo, couris, molo e s'endor;
Mai, quand soumiho,
Tout à sa miò,
La revèi dins un pantai d'or.
Gai sejour...

Dins mis esprovo
Iéu n'ai la provo:
Pantaie que, lou lendeman,
Un cop gagnado
Ma semanado,
T'anarai vèire, cano en man.
Gai sejour...

Dimècre arribo (12),
Bèu jour qu'arribo
Moun cor de pas e de bonur,
De bonur coume,
Sabes pas coume?
Vau te lou dire, osco-segur!
Gai sejour...

Es que vou querre
Subre toun serre
L'ur qu'a fugi de moun fougau;
Es qu'à la vido
Tout me counvido;
Tout, quand te vese, me fai gau.
Gai sejour...

Nis de verduro,
Cabeladuro
D'aubre e de flour clafi d'aucèu,
Amount quihado,
Requinhado,
As tóuti li poutoun dóu Cèu.
Gai sejour...

Tènes sesiho
De pouèsio,
De pouèsio e d'amista,
D'amista santo
E caressanto
Qu'au Paradis devon tasta.
Gai sejour...

Ounte i'a visto
Mai de-requisto?
Lou Lez avau fai si foulié,
E l'on embrasso
De ta terrasso
Ço de pu bèu de Mount-peliè.
Gai sejour...

Garrigo, mourre,
Tourrihoun, toure,
Ciéutadello, clouquié, palai,
Tout ço que dauro
Amount dins l'auro
Lou grand soulèu de si dardai...
Gai sejour...

Sès, vous, Madamo,
La fado e l'amo
D'aquest Eden qu'amourousis;
Vosto bagueo
Revertigueto
Nous reviéuto e nous enclausis.
Gai sejour...

Ma voues, o Claro,
Te lou declaro:
Sèns tu, li flour se passirien
E dins lis aubre,
Mut coume maubre,
Li roussignòu se teisarien.
Gai sejour...

Tu, n'en siés, fraire,
Rèi, emperaire,
L'emperaire Antounin... l'estiéu!
Mèstre, ta raubo
Trop lèu me raubo
Un soulas que manlève au tiéu...
Gai sejour...

Ami, cousino,
Vesin, vesino,
Brinden, aucèu dóu meme nis,
Sout la ramiho,
A la famiho
Que iuei eici nous reüni!
Gai sejour...

Verdo campagno,
Bono coumpagno,
A vautre pensarai souvènt,
Emé l'espèro
Douço e prouspèro
De vous revèire l'an que vèn!

Gai sejour, rode encanta.
Coume uno bello,
O Costo-bello,
Gai sejour, rode encanta,
Longo-mai pousquen te canta!!!

1886.

CANSOUN BATISMALO

Au proufessour A. Pierroun

— Dins nòsti tèms treboula
E quand tout degoulo,
Anjoun, perqué davala
Au founs de la goulo?
De-que vènes faire — Iéu!
De-que vène faire?...
Vène viéure entre li viéu:
Vaqui moun affaire!

— Viéure emé nautre, innocènt?
Quinte esbalauvido!
Quita lou Cèu trelusènt
Pèr aquesto vido?
Leissa lou bonur vrai
Pèr un bèn trufaire?...
— Es poussible; mai viéurai:
Vaqui moun affaire!

— Viéuras?... Mai l'estèu toujours
Embrèco la remo.
Tè! regardo, au premié jour,
Toumbes de lagremo.
Sus ta nau fuso pamens
Qu'un zefir boufaire;
Mai plus tard!... — Vive entremens:
Vaqui moun affaire!

— Plus tard, vèiras, paure enfant.
Emé lis annado
E li tràfi que nous fan,
La vido es dannado:
Chasco ouro adus soun tourmen,
Soun làngui 'strifaire...
— Se d'amour vive un moumen,
Vaqui moun affaire!

— O, se dis proun que l'amour
Coucho touto reno;
Mai soun ardènto cremour
Pau à pau s'arreno;
Esvalis tout serramen
Lou Tèms escafaire...
— Amarai eternamen:
Vaqui moun affaire!

— Grandis adounc! Qu'un bon vènt
Boufe dins ta velo!
E, s'un jour ames, jouvènt,
Fuges ama d'Elo!
De-que mai te souveta,
Tèndre boustifaire?...
— Bonur, sagesso, santa:
Vaqui moun affaire!

A LA MEIRINO

— De-que disès dóu nistoun,
Ma gènto coumaire?
Mando dejà lou bastoun
Coume paire e maire!...
I'a plus d'enfant, vuei, parai?
Que voulès ié faire?...
Un poutoun? Vous lou rendrai:
Vaqui moun afaire!...

ES IÉU!

A Misé Melanìo Diny

Anaves tristamen dins la vido en disènt:
— Ges de felicita pèr iéu subre la terro!
Passa plen de doulour, aveni sènso espèro,
De-que voulès, ai! las! que siegue lou presènt?

— Dins moun cèu enebi pas un astre lusènt!
Jamai pas uno flour dedins ma draio fèro!
Sèmpe lagremo e dòu!... Subran, dis auto esfèro,
L'Amour, d'entre li niéu, espinchouno e, risènt:

— Es iéu! te crido, es iéu! Me cresiés mort, ma mèro!
I'a proun tèms qu'inchaiènt de iéu, toun cor soumiho!
Agacho-me: fai clar encaro au calabrun!...

E tis iue, bello amigo, an vist lou diéu risèire
Qu'à jour fali souvènt adus à si cresèire
Li joio e lou soulas qu'à l'aubo a mes en frun!...

JAMAI

ROUMANSO

A l'Amigo

Di causo e dóu mounde
Fau que tout, un jour,
Degole o s'escoude
Au cros pèr toujours;
Tout, fin-qu'à l'espèro;
Tout, fin-qu'au remor;
Bèn e mau, sus terro,
Tout passo, tout mor...

Mai, o douço amigo,
Ardènt mai que mai,
L'amour que nous ligo
Passara jamai!...

Quand lou rèi dis astre

Durbis soun lindau,

L'estello dóu Pastre
Se cluco amoundaut;
La flour, espelido
A l'aubo de Mai,
Toumbo anequelido
Quand lou jour s'envai...

Mai, o douço amigo,
Ardènt mai que mai,
L'amour que nous ligo
Toumbara jamai!...

Lou flume acoumenço
Just à s'espandi,
Que la mar inmenso
Vèn l'aproufoundi:
Au founs de nosto amo,
Qu'un rai de bonur
Brihe, e lèu sa flamo
S'esbéu dins l'escur!...

Mai, o douço amigo,
Ardènt mai que mai,
L'amour que nous ligo
S'esbéura jamai!...

D'abord que dóu mounde
Fau que tout, un jour,
Degole o s'escounde
Au cros pèr toujours,
Counserven l'espèro
Que, franc de remors,
Quitaren la terro,
Uni dins la mort...

Ansin, douço amigo,
Ardènt mai que mai,
L'amour que nous ligo
Finira jamai!...

P 222

DÈUTE PAGA

A l'ami Clement Auzièro
Passave, pèr ié dire adiéu, davans sa porto,
Quand ause un crid, lou crid de la furo qu'emporto
L'àrpio d'un cataras, lou siéule dóu rigau
Qu'uno serp enclausis, lou quilet fouligaud

De la jouvo qu'Amour accoussejo pèr orto
E que lèu, souto un bais que la mor, toumbo morto.
Intre... O felicita qu'a fugi moun fougau!
Image d'un bonur que sèmpre me fai gau:

Tóuti dous embrassa, li vese cauto à cauto,
Enfant! se clavela de poutoun sus li gauto...
Zóu! de rire!... Éu me pren la man; Elo au jardin

Vai radouba li ple de soun èso estrassado;
Pièi, graciouso, m'adus uno flour de pensado
Que pague malamen de moun sounet badin...

MI PARAULO

SUS LA TOUMBO DE TEODOR AUBANEL
De profundis clamavi...

Segnour Diéu, quau pourra furna vòsti mistèri?...
Voudriéu traire lou crid de moun cor desoula;
Voun prègue, dounas-me la forço de parla:
Es moun amo que iuei porton au cementèri!...

O fraire, o bel ami, moun paure Teodor,
Sabèn proun — e nous es grand soulas de lou crèire —
Que mouri n'es qu'un mot que vau dire à revèire,
Un auro que nous plego, un som que nous endor...

Mai de-qu'es lou fougau quand s'esvarto la flamo?...
Tu, qu'as ris de moun rire e ploura de mi plour;
Tu, qu'as sèmpe estrema mi joio e mi doulour
Dins toun cor, aquéu cor grand coume ta belle amo;

Tu, que de mi segren de-longo as pregemi;
Que m'as dubert en plen lou claus de ti pensado,
O fraire, en me dounant ta darriero brassado,
Sènso iéu d'aquéu som deviés-ti t'endourmi?...

Es lou meme soulèu qu'atubè nòsti vido (13);
Perqué lou meme alen noun vèn lis amoussa?
Dins soun orre poutoun perqué la Mort avido
A pas vougu, crudèlo, ensèn nous enliassa?...

Diéu coumando: fiat! nous fau clina la tèsto,
E, d'abord qu'eiçabas debes plus demoura,
Vai dins la pas, o fraire, amoundaut espera
Que peréu sourtiguèn de l'umano batèsto!...

Dóu tèms, noste esperit s'envoulara vers tu,
E nòstis afecioun — certo lis amerito —
Retoumbaran de-founs sus lou jouvènt qu'eirito
Dóu noum qu'as fa celebre, emai de ti vertu!...

1886.

A BETELÈN

NOUVÈ (14)

A l'abat Paul Henry, óumournié dóu Licèu
— Tout lou mounde es pèr orto:
De-qu'aribo, grand Diéu?
Quau tabasso à ma porto?

De-que volon de iéu?
— Hòu! lèvo-te:
L'Enfant-Diéu vèn de naisse.
Vène lèu, o te laisse!
Vène, o parte soulet.

COR

A Betelèn,

Se voulès pas nous crèire,
Ami, venès lou vèire
Espandi sus lou fen!

— Dins un marrit estable.
Tout vièi, tout fendascla,
Es aqui miserable
Au bestiàri mescla!...
— Es Diéu pamen!
E vèn dóu Cèu ounte èro
Nous aprene sus terro
A viéure pauramen?

— A Betelèn...

— Se cregnes la plouvino,
S'as pòu de te jala.
Te metrai sus l'esquino
Moun bon mantèu doubla,
— Lou vènt-terrau
Fai dansa lis estello!...
La luno claro e bello
Blanquejo eilamoundaut!

— A Betelèn...

— Quand proche de sa maire
Veiras lou paure Enfant,
Nus, tout nus, dins un caire,
Trachelaras pas tant!...
— Es Diéu pamen!
Es Éu lou Rèi de glòri!
Se voulié de belòri,
N'aurié tout eiçò plen!...

— A Betelèn...

— Me veici, cambarado,
Emé moun tambourin!
— Bon! jougaren l'aubado
A l'Enfantoun divin.
— S'a fre, l'Enfant,
L'acatarai, pechaire!
Moun pan, mai n'ague gaire,
Ié dounarai, s'a fam!

— A Betelèn,

Perqué voulès nous crèire,

Ami, venès lou vèire
Espandi sus lou fen!

1859.

LAZARE

A Leon Baroulade

Nosto amo a si sesoun, tout coume la naturo;
A si flour, soun soulèu, si niue frejo, soun ddu;
Printèms estiéu, autouno, ivèr, dins si revòu
Lou tèms, de maluranço o de gau, l'apasturo...

Lou jalibre e la nèu acaton lis auturo?
Qu'enchau! lou glas se found e vai, quand Diéu lou vòu
S'esbéure dins li coumbo, enterin que lou vòu
Di bonur reviéuda candis la creaturo...

Felibre, amaiso adounc ti doulènti clamour:
Dises toun cor de pèiro? Anen!... Que d'éu se sarre
Uno enfant, d'un poutoun i'alenant la rumour,

E lou sentiras batre en soun encro brumour;
Car, pèr ressuscita l'Espèr, aquéu Lazare,
Vesèn Sèmpe aparèisse un Jèsus, qu'es l'Amour!

LA PREFACI

CONTE

Au Dóutour A. Planche

Sunt tres in hoc monasterio...
Et ideò...
Pèr quau vòu lou faire de-bon,
Lou Caremo es bigramen long!
Quaranto grand jour de preiero;
Quaranto jour de privacioun,
De duro mourtificacioun;
Quaranto jour de pauro chèro,
De cebo, de poumo-de-terro,
De pan, d'aïet, d'iòu e d'arenc,
I'a de-que n'en perdre lou sèn
E touto la poupo dóu rable...
Es que l'ome es tant ócupa
A faire mau lou miserable!
Que s'à la fin vòu escapa
Dis àrpio e di bano dóu Diable,
Fau qu'arribe au meâ culpâ.
Fasès penitènci, vous dise!...
Mai, moun brave ami, me ravise
Que vous debite sèns resoun,
En guiso de conte, un sermoun...
Es pas acò que vouliéu faire.

Escusas-me; veici l'afaire:

Despièi tres semano de tèm,
Maigre e rede coume uno barro,
Lou Caremo dins un couvènt
Espandissié sa laido caro.
Souto soun alen de trevan
Vesias se foundre à bèllis uno
Li gauto di mouine, qu'avan
Èron floura coume de pruno
E coufle coume de tavan.
Pàuris ome! falié li vèire
Emé si vèntre de viouloun,
Se, jaune coume de coudoun,
Caro-vira qu'es pas de crèire!...
Avien pas qu'à bada-mouri:
Pèr lou bon Diéu fau tant souffri!...

Uno niue, s'endevèn qu'un Paire,
Pu matrassa que si counfraire,
Fau qu'ane — parlant pèr respèt —
Aqui 'inte lou Rèi vai à pèd:
Sentissès ço que vole dire?...
Parèis qu'acò preissavo un pau
Emai forço; noste malaut
Avié pas envejo de rire.
Tambèn, aguè vite... fini.
Coume s'envenié, pèr dormi,
Galoï rejougne sa jassino,
Cascaiant coume uno galino
Que vèn de faire soun iòu, vèi
Courre un lume dins la cousino.
Se douno pòu e s'imagino
Qu'es de voulur; meme parèi
Que, de l'esfrai que lou trapejo,
Un moumenet ié pren l'envejo
De retourna d'ounte venié.
Pamens! mau-grat la pòu qu'avié,
Vai metre, en rasclant la muraio,
Sis iue au trau de la sarraio...

— Pèr la barbo de sant Matiéu!
Mis iue me fan pas farfantello?
Ço dis lou mouine: aquelo es bello!
Ès-ti poussible, Segnour Diéu?...

E, sèns mai quince la paraulo,
Pauso soun det sus la cadaulo,
Durbis e s'acoussò dedin.
Te trovo, à l'entour d'uno taulo,
Clafido de biasso e de vin,
Tres Fraire bouto-couire en trin
De béure e de faire ripaio...

— Ah! marrit crestian, ah! canaio!
S'escrido lou Paire furious,
Es ansin que fasès caremo?
Enfant indigne dóu batèmo,
L'Infèr vous atènd, malurous!
Diéu vous trague soun anatèmo!

Li tres bouto-couire, à geinoun,
Li man jouncho, avien li trabloun:
Es pas Satan que li chagrino,
Mai si bèn li cop de bastoun

Qu'en respèt de la disciplino
l'amalugaran sis esquino.
Tambèn demandavon perdoun...
— Ges de perdoun! ié dis lou Paire;
Après lou peccat rèsto à faire
La penitènci...

— Perdoun!
— Noun!

A pas di noun, qu'un di manjaire
D'un vira-de-man l'agantè
Bruscamen pèr lou gargatet;
Li dous autre, pougno sarrado,
Fasien mand d'escrapouchina
Lou mouine tout destrassouna
D'uno talo malemparado,
Se noun juravo à man levado
De li perdouna tóuti tres
E de jamai redire en res
Un soulet mot de l'aventuro...
Lou Paire, que fasié tres-tres,
Lèvo la man en l'èr e juro.

Emai tenguè soun sarramen,
Manquè pas à soun aproumesso.
Quàuqui jour après, soulamen,
— Èro éu que disié la grand messo
Devisto li tres galapian,
Agrouva coume de cors-sant,
Que fasien milo simagrèio
Pèr faire enchrèire à sa pieta.
Lou Prèire, qu'avié soun idèio,
En latin se met à canta
(Èro au moumen de la Prefàci):

— O moun Diéu, fasès-me la gràci,
Vous n'en prègue, de m'escouta!
Dóu tèms que fasèn penitènci,
N'i'a tres dins aqueste couvènt
Que degaion tout noste bèn;
Quand l'oustalado es en silènci,
E quand eici tóuti dourmèn,
Éli bevon e fan tampino!
Uno niue, i'a pas bèn long-tèm,
Lis ai sousprés dins la cousino
En trin de carga sa mounino...

Alor, li gus m'an aganta,
M'an insulta, m'an secuta,
E m'an fa jura, li gréujaire,
Dóu moumen que se soun vist pres,
De pas jamai redire en res
Un soulet mot d'aquel afaire.

En res tambèn n'ai rèn après,
N'en parlarai jamai en res;
Vous soulet, Segnour noste Paire,
Vous soulet, moun Diéu, lou sauprés...
Et ideò...

Pièi lou cantaire
Diguè lou noum de tóuti tres.
E lou superior qu'escoutavo,
Éu que coumprenié lou latin,
Tout ço que lou Prèire cantavo,
Aprenguè l'aventuro ansin.
Uno ouro après, li cambarado,
Mouquet coume de banastoun,
Recevien, emé sa bourrado,
Un ruscle de cop de bastoun.

— Se vous an espóussa li niero,
Ié fasié lou mouine, countènt
De lis embandi dóu couvènt;
Se, pièi, de la bono maniero
Vous an bouta la paio au quiéu,
Vous n'en prenguessias pas à iéu:
Vous jure sus ma fin darriero
Qu'à Diéu soulet dins ma priero
Ai counta la causo...

— Eh! mardiéu!
Ié rebècon, s'es pas pèr rire,
Fau que siegue, podes lou dire,
Un fièr barjaire, toun bon Diéu!

1854.

MA VESINO

CANSOUNETO

A Bello-Bello

Ièr, pèr joui dóu clar de luno,
Ère à ma fenèstro, amoundaut;
D'aqui vous vesiei, bello bruno,
Varaieja dins voste oustau.
Coume ère dins l'escuresino,
Vous cresias pas visto... belèu.
Ah! se m'en cresès, ma vesino,
La niue, tiras vòsti ridèu!

Sai-que la som vous arrapavo;
Car, après avé badaia,
Vers lou lié que vous esperavo
Anès pèr vous desabiha.
Quitès d'abord vosto beguino.
Que vòsti péu negre soun bèu!...
Ah! se m'en cresès, ma vesino,
La niue, tiras vòsti ridèu!

Tout-d'un-cop sus uno cadieiro,
En risènt, toumbès d'assetoun
E, pèr aganta quauco nieiro,
Retroussès voste coutihoun.
Veguère alor dos cambo fino,
Dous boutel blanc coume la nèu...
Ah! se m'en cresès, ma vesino,
La niue, tiras vòsti ridèu!

Pièi, quitès vosto mateloto,
E vesiei de moun rescoundoun
Espeli quicon, ma mignoto,
Qu'auriei devouri de poutoun...
Perqué pas me vira l'esquino?
Voulès dounc me metre au toumbèu?...
Ah! se m'en cresès, ma vesino,
La niue, tiras vòsti ridèu!

Visioun brulanto e deliciouso,
M'assassinavas de plesi,
E de bonur, bello amourouso,
Ère, pecaire! estabousi!...

Pamens, dins moun ardou chagrino,
Atendiei la fin dóu tablèu...
Ah! se m'en cresès, ma vesino,
La niue, tiras vòsti ridèu!...

Enfin, quand changès de camiso,
Pouguère pas plus ié teni:
Destrassouna pèr tant de criso,
Au sòu toumbère estavani...
Aurias bèn merita, couquino,
D'èstre embé iéu sus lou carrèu!
Ah! se m'en cresès, ma vesino,
La niue, tiras vòsti ridèu!...

Quand revenguère à iéu, ma miò,
Avias amoussa voste lum,
E ma charmanto coumedìo
S'èro esvalido coume un fum.
Pèr que lou fiò que me carcino
Me fague pas mouri trop lèu,
De gràci, ma bello vesino,
La niue, tiras vòsti ridèu!...

1850.

PANTAI D'AMOUR

SERENADO

A Madamo Liso Herente Germiny

— S'ère l'aureto molo
Que davalò di colo
Pèr poutouna li flour espendido au soulèu,
Ié prendriéu si parfum li mai dous; pièi ma bello,

Vendriéu lis espousca dins ti lònghi trenello...

— Mai siès pas l'aureto, o moun bèu!

— S'ère lou riéu que trepo

En fasènt dins la tepo

Dinda si coudelet coume de cascavèu,

Quand t'espacejariés sus mi ribo, o ma bello,

Moun aigo se farié pèr tu mai clarinello...

— Mai siès pas lou riéu, o moun bèu!

— Quand tout dins la naturo

Alestis sa paruro,

Quand renais lou printèms, s'ère pichot aucèu,

Es à toun fenestroun que nisariéu ma bello,

Pèr apoundre mi cant à ta voues d'anjournallo...

— Mai siès pas auceoun, moun bèu!

— Pougñènto e maucourouso,

Dins toun amo amourouso

Quand l'amaro doulour se pauso de-cantèu,

S'ère qu'un moumenet lou bon Diéu, o ma bello,

Lèu-lèu que liuen de tu bandiriéu la crudèlo...

— Mai siès pas lou bon Diéu, moun bèu!

— Oh! noun, siéu pas l'aureto,

Nimai la font clareto,

Ni l'aucèu relusènt coume uno flour dóu Cèu,

Ni lou bon Diéu que trais lou bonur dis estello:

Siéu qu'un paure Felibre amourous de sa bello...

— O, mai siès lou qu'ame, o moun bèu!...

ADESSIAS!

A Miss Laura-Emily Long

Paure Felibre, un jour, souto la vèrdo triho

Qu'ombrejo moun jardin raramen vesita,

Entre nosto amigueto e vous, Miss, asseta,

Espandissiéu lou dòu qu'en moun amo coungriho;

Ma voues sai-que belèu, déuguè ressucita

Un souveni qu'avias leissa dins la patrò,

Car à vòsti bèus iue subran pounchejo e briho

Un plour que de regrèt me faguè tressauta.

Ah! coume auriéu vougu béure à vosto pauperlo

La lusènto lagremo e, pièi, coume uno perlo,

La serti dins moun cor doulènt e maucoura!

Bello, anas nous quita; pod adounc vous lou dire:

Emai pèr adessias me pagués d'un sourire,

Oublidarai jamai que vous ai fa ploura!...

LA LUNO

A la Memo

Sabe, iéu, coume vai que tant amas la Luno,
Quand s'estalouiro, pleno e lindo, au fiermamen:
Es que coume vous, Miss, es ni bloundo ni bruno,
Tout en estènt moureto emai sauro pamen.

Se soun rebat retrais l'ardènt regard de l'uno,
De l'autro a la douçour e lou siau fernimen.
Moudèsto, aro, s'escound; fiero, un autre moumen,
Estrasso de si rai lou nivo que s'engruno.

Vous, sès rèino di cor; elo, l'es dóu cèu blu.
Mai ço que subre-tout fai qu'ansin vous agrado,
Es que, quand trepejas quauco novo encountrado;

Que tout vous i'es estrange, elo dins si belu
Vous dis: — Siés pas souleto; ounte qu'anes, o caro,
Pertout, coume au país, te sourrira ma caro!...

QU'ES UROUSO!

A Madamo Liso Hamelin

Madamo, me disès: — Que Miss Long es urouso
D'être cantado antau pèr vous!... En verita?...
Uno femo — uno enfant — vòu bèn, cando e courouso,
Sus li pas dóu Felibre, un jour, se capita;

Frusto de si detoun au fremin velouta
Ma man, que de plesi tremolo enca paurouso;
Fai, ausissènt li plang de moun cor atrista,
Giscla de si grands iue soun amo generouso

Dins un plour qu'amansis moun amaro doulour,
E vosto voues: — Que Miss es urouso! s'esclamo...
Resounen: dins moun ort espelis uno flour;

L'amire, la respire, embarre dins moun amo
Tout lou chale qu'eisalo en sa divino óulour...
Lou bonur, pèr quau es? pèr la flour?... Oh! Madamo!

MOUN BRINDE

I FÈSTO DE LA CIGALO

Au Cigalié E. Deandreis, deputa de Mount-Pelié

Qu'un Nimausen, se dis, vegue plus sa Tourmagno,
Se crèi perdu, pecaire! e mor de languimen...
Tau qu'au paure marin liuen de soun bastimen,
L'èr qu'aleno i'es grèu e tout i'es malamagno.

O sant amour dóu brès, amour dóu sòu natau,
Qu'emé lou la tetan au sen de nosto maire,
Qau te derrabara de nòsti cor amaire?
Lou que sarié proun fort sarié pas proun brutau!

Tambèn t'ame, dous nis ounte ai chima la vido,
E vole te canta, dins lou bèu parauli
Souto li poutounet meirenau espeli,
Tant que l'amo dóu cors me sara pas ravidó.

Entre qu'à voste acamp nous avès rampela,
Esmarra dóu Miejour, fraire de la Cigalo,
Avèn tóuti boumbi d'uno ardour sènsó egaló
E vers vautre subran nous avès vist voula...

Mai de-que! quand venèn, ufanous dóu revèire,
Fiéu de l'ardènt soulèu, pelegre miejournal,
A vosto voues mescla nòsti cant freirenau,
D'ùni dirien que sian pas Francés! Es de crèire?

Nous autre, pas Francés? E perqué dounc? Amor
Que dins nòsti cansoun enauran la Prouvènço?
Que di causó d'antan gardan la souvenènço?
Qu'avèn la fe di rèire, à la vido, à la mort?

Ah! nous aguèsson vist, au jour de tis esprovo,
Ploura de ti lagremo e pati de ta fam,
Franço, nous dirien pas que noun sian tis enfant:
De noste amour pèr tu quau descounèis li provo?

Aman nosto Prouvènço e soun cèu abrasant;
Sèmpe la calignan, nosto bello mestressó:
A-n-elo nòsti gai refrin, nòsti caressó;
Mai, o Franço! pèr tu dounarian noste sang.

Vivo, vivo la Franço! e toustèms fugue flòri!
Cantan en prouvençau; mai, fièr d'èstre Francés,
Peréu de la patriò amado, coume res,
Amiran la grandour e saludan li glòri...

E, quand l'orre estrangié menaço lou païs,
Nòsti fiéu sabon proun la lengo naciounalo
Pèr dire: — Auvergne, à moi! ce sont les ennemis!
E tounba rede mort, estrifa pèr li baló.

Paris, 24 d'óutobre de 1878.

LA ROSO E LOU SOULÈU

A. S. A. S. Madamo la Princesso Alis de Monacò

Aléugeirido de sa raubo,
Uno jouino Princesso, à l'aubo,
A la primo aubo dóu matin,
Pèr trempa dins li flot tranquile
Soun cors pur e blanc coume l'île,

Lèsto davalò de l'atin.

Dintre lou velet que l'aparo,
La tafo lindo de sa caro
Trais dins l'oundo milo belu,
Briho, respandis coume un astre,
Pariero à l'estello dóu pastre
Dardaiejant dins lou cèu blu.

Dins la mar glisso, la poulido,
Mesclant sa bèuta trefoulido
I rai dóu Soulèu trelusènt,

Dóu gai Soulèu que jogo e sauto,
Beisant lis èrso, aquéli gauto
Que coungrèion dins li risènt.

L'astre-rèi, enclausi de rèsto,
Pèr miès la countempla s'arrèsto,
L'enchusclo de brulant poutoun
E d'ardersso tant barbèlo
Qu'oublido, en calignant la bello,
De reprene sa coussò amount.

Uno fes, dos fes, tres fes memo,
De cauto à cauto la Niue semo
S'avansò, voulènt aganta
Soun scète e regna sus lou mounde;
Mai, tres fes, fau que se rescoude
Davans lou Soulèu aplanà.

Diéu alor — tout déu avé cesso —
Tremudo en Rosso la Princesso:
E, dempièi, la flour, autant-lèu
L'iue de braso gisclo sus elo,
Rougis e clino d'esperelo
Soun bèu front davans lou Soulèu.

MANDADIS

Manlevas en van à la Mauvo (15)
Soun umblo coulour: noun vous sauvo;
Quau que vous vegue saup bèn lèu
Qu'Alis es Rosso emai Princesso
E que, Flour e Bello, noun cesso
D'avé pèr esclau lou Soulèu.

FINETO

CONTE

A Madamo Jousefino Baroun

Ié dison Fineto, e, certo, l'es fino:
Fino d'esperit, de caro e de cor.
Emé sis iue negre e si long péu d'or,
Aquéu la crèi bruno, aqueste bloundino;

Baste! es un boucin de rèi, un tresor.

Barrulo jamai soulo pèr carriero:
Quand vai à la messo o bèn au mercat,
A toujour em'elo — es de remarca,
N'aguent à l'oustau ges d'autro chambriero
Quauqu'un de si gènt pèr la remouca.

Un jour — es sa grand que l'acompagnavo
Sourtis pèr ana croumpa de riban.
Sus soun foundalet, à soun dous balan,
Soun clavié d'argènt galoi dindinavo
Coume pèr marca lou pas de l'enfant.

Soun au magasin. Dóu tèms que la vièio,
Giblado dis an — n'aubre lou su
Nonanto e belèu meme lou pèssu —
Roufo e pren alen vers la chaminèio,
Fineto s'adrèisso au coumés: — Moussu,

Vole de riban. — E coume jouvènto?
Large? estré? blanc? blu? rose coume vous?
— Tenès, coume aquéu... E d'un biais courous
De soun jougne en flour tiro e ié presènto
Un troc de riban lusènt e sedous.

Lou marchand aguè lèu trouba l'afaire:
— Vaqui, chato — e, ié fasènt lou bèu-bèu:
Pèr vous, apound mai, i'a rèn de trop bèu.
— E quant li vendès? — Forço emai pagaire:
Un poutoun la cano!... — An! servès-me lèu...

Dins soun recantoun la vièio boucano
E vers l'arrogant, zóu! de s'auboura:
Mai Fino, en risènt, à l'enamoura:
— Sian d'acòrdi, fai; dounas-m'en dès cano;
Ma grand, qu'es aqu,i vous li pagara.

LOU TREVAN

A Madamo Godafredo Castelnu

I

Quand on pòu pas dourmi, l'ivèr, qu'on es soulet,
Coume li niue soun longo e tristo, gènto amigo!
Davans nòsti vistoun milo glàri foulet
Blanquejon sus lou sourne e, dins si rigoumigo,
De nòsti souveni marcon lou viroulet.

Dins li fiéu embouia d'aquelo negro escagno,
Dóu mai quichan lis iue pèr pas vèire, dóu mai,
Un pèr un destriha, dóu sort que nous encagno
Vesèn farandoula lis estramas, emai
Li ràri flour culido au païs de Coucagno.

Voulèn-ti — car fau pas trop crèire à l'endeman —

Au passage alena lou parfum d'uno roso?
De noste fre linçòu, se sourtissèn li man
Pèr la prene au pecoul, un riéu de plour arroso
Nòsti det, que tourna vuege e mouisse estreman.

Lagremo, segren, dòu, tout ço qu'es maluranço
Laisso sèmpre eiçavau si criéule e sis estras;
Mai la pas, li poutoun, la joio, l'esperanço,
Vènon à s'esvali? paure! uno fes detras,
N'en rèsto rèn de rèn!... Ah! si: la remembranço.

De si bèu jour, urous quau pòu s'ensouveni!
Iéu, quand d'asard ié pense, à moun entour se cabro
Tout un passa d'amour que déu plus reveni;
Passa que, despietous dins sa danso macabro,
L'agantant pèr lou còu, chaplo moun aveni!...

O mi joio d'antan, quau me lis a ravidò?
Bèu rire d'enfantoun, calamo dóu fougau,
Galoï refrin dóu nis qu'encantavon ma vido,
Mistèri, viéu regard, voues que me fasié gau,
Amour parti d'un cor qu'encaro lou counvido!...

Qu'aquéli niue d'ivèr soun longo e tristo, ai! las!...
Penequeje un brigoun? la chaucho-vièio ourriblo
M'escramacho lou pitre e m'estren dins si las...
Me revihe? s'escape au moustre que me riblo,
Es pèr trouba l'angouisso e jamai lou soulas!...

Sèmblo qu'un serpatas me poun e me rousigo.
E, pamens, dins ma vido ai pas ges de remors!
Quand lou fâsti m'aganto ansindo e m'ablasigo,
M'aribo — lou creirias? — de souveta la mort!...
De-qu'es dounc lou Trevan qu'en iéu sèmpre bousigo?...

Devinas, se poudès; moun cor vous es douvert:
Paure artichaut passi, qu'a perdu tant de fuèio!
Graço à vosto amistanço es encaro un pau vèrd;
Mai, de-niue, me parèis pu doulènt que la vèio.
Ah! que soun tristo e longo aquéli niue d'ivèr!...

II

Passa-tèms, coume iuei ère pas soulitari;
Quand li varai dóu jour treboulavon mi niue,
Un mot amistadous garissié moun catàrri,
Un tènre poutounet me clucavo lis iue
E barbelave pas coume un celibatàri...

Se pèr cop d'astre aviéu de peno à m'endourmi,
Moun esperit galoi miravo pas à rèire:
Aviéu tant d'auceloun dins moun nis, tant d'ami!
Espinchave toujours davans iéu, sènsò crèire
Que dins un brèu lou tron poudié tout counsumi!...

— Uno femo, d'enfant, de bons ami, de libre,
La santa, lou travai e l'amour dóu bon Diéu,
Vaqui tout ço que fau au bonur d'un Felibre,
M'escridave: quau i'a de mai urous que iéu?...
Après l'escandihado es vengu lou jalibre.

S'avias vist moun oustau alor: èro un castèu,
Un palais; de-que dise? un paradis terrèstre
Que soulet lis Amour n'en tenien lou pestèu...
Rèn que de n'en parla, cuje encaro de i'èstre!
Vèsè la nau, pecaire! ounte i'a que l'estèu!...

Mai urous que noun l'èro Adam avans sa fauto,
Aviéu à moun entour un roudelet d'enfant.
Vès: l'un ris, l'autre jogo, aquéu cour, aquest sauto,
E la maire, d'ausi lou jafaret que fan,
Li bado e de poutoun ié devouris li gauto

La miéu Evo... — O mis iue, plouras mai tóuti dous?
N'avès pas proun toumba de cremànti lagremo?
Es verai que soun noum, Fifino, èro tant dous!
Iuei soun bresihadis m'es coume un terro-tremo...
Pecaire! es morto! i mort fau èstre pietadous!

La miéu Evo... — Ah! de bon, baste! fuguèsse morto!
O baste! iéu, dóu mens, fuguèsse mort, grand Diéu,
Lou jour que, derroumpènt uno estaco tant forto,
Coume un marrit pagaire, ingrato! liuen de iéu
Es partido, metènt la clau souto la porto!...

La couneissias? l'avias jamai visto? — Sauprés
(Siéu bèn gaire galant d'ausa vous lou redire)
Que de pu bello qu'Elo au mounde i'avié res!
L'amave, l'ame encaro, e, ço que i'a de pire,
Pèr me leva soun cor es lou miéune qu'a pres!...

Em'acò, douço, bravo, ajouguido, plasènto...
Quau noun l'aurié belado, entre vèire espeli
La flour de la bounta sus si bouco risènto?...
Dins lou darrié repaus voudriéu me sepeli,
Quand soun image ansindo à mis iue se presènto!

Mai l'esperit que viho escambarlo d'un van
Touto uno vido d'ome, annado e pountannado;
E tourna davans iéu s'aubouro lou Trevan,
E ma siavo vesiououn tourna s'es esvanado!...
Qu'aquéli niue d'ivèr plan-planeto s'envan!!!

III

Sus lou róure que giblo, o que tors, o qu'escranco,
Quand l'aurige a passa, terrible porto-esfrai,
Vèngue Abriéu: soun alen à la mort lou desranco,
Lou soulèu lou regreio à l'aflat de si rai,
E lis aucelounet nison mai dins si branco...

Ta coulèro, o moun Diéu! pòu pas dura toujours;
Souto si rude cop aviéu clina la tèsto;
E, 'sperant qu'à la fin arribarié lou jour
Que liuen de iéu fariés esvali la tempèsto,
De soun aubo cresiéu vèire alin la roujour.

Adounc, un bèu matin, acampe coume pode
Li tros escampiha de moun nis e, ravoï
Dóu bonur entre-vist, parte, tafure, rode

E trove, pèr l'escoundre, un caire tant galoi
Que de l'Eden perdu me retrasié lou rode.

Ah! — disiéu — que i'anan viéure doucetamen!...
Pimpa, dru coume un nòvi, aviéu li couloureto
Quand ma rèino arribè dins soun apartamen.
De flour mi pléni man, au pas de sa chambreto,
La poutoune e ié dise aqeste coumplimen:

— Auren encaro, vai, de bèu jour dins la vido;
Dóumaci, iuei venèn tóuti, l'amo ravidó,
Te semoundre, Fifino, en bouquet nòsti cor,
Que, pèr te faire fèsto, urous baton d'acord.

— La jouinesso a fusa coume uno esbalauvido;
Mai i dous pensamen l'aveni nous counvido,
Reviéutant dóu passa li pu tëndri record.
Que Diéu liuen de toun front esvarte lou maucor!

— Se l'auro dóu malastre a frusta nosto tèsto,
Lou verin di meichant s'es esvana dins l'èr,
E restaren uni, mau-despié di cat-fèr!
— Sèn paure! lou travaï nous sauvara de rèsto,
Tant que nosto amo ardènto aura l'ur d'assousta
Dins un bais freirenau l'amour e l'amista!...

— Baste! Elo, em' un souspir que me trepejo encaro,
— Baste! me fai. Bevènt li plour de si bèus iue:
— Si! ié responde, si! saren urous, ma caro;
Déurriéu ti travaïa de-jour emai de-niue,
Coucharai lou malan que contro nous s'encaro!...

Quand nous bresso l'Amour, touto peno s'endor:
A la font di poutoun, di caresso divíno,
Béure, l'agouta bouco à bouco, cor à cor,
Fai qu'un moumen lou Cèu sus terro se devino...
Aquelo niue fuguè la niue di noço d'or;

Fuguè de moun bonur la supremo lusido!...
D'ouro, chasque matin, me rendiéu au travaï;
Quand preissavo, tambèn, la journado gausido,
Ié falié mai ana la vesprado... Ato! vai,
Trima pèr Elo m'èro oubreto benesido!...

La vesiéu gaire alor qu'is ouro dóu repas;
Nourrituro dóu cors, abarimen de l'amo,
M'èro un double regal: uno oureto de pas,
De babeto e de pan, n'i'a bèn proun quau amo!...
Mai li pèiro, se dis, van toujours au clapas:

Un jour... — Oh! lou vaqui, lou Trevan orre e negre,
L'ogre que devouris mi som e mi pantai,
Lou demòni qu'en plour chanjo moun rire alegre;
Que, quand vole lou fugue, éu, marmoutejant: — T'ai!
M'agrimpo e despietous m'ourdouno de lou segre!...

Bèn souvènt se capito en noste bèu païs,
Talamen lou Printèms languis de nous revèire,
Que de sa capo d'or e d'azur se vestis;
Pren soun pu dous alen, soun èr lou mai risèire,

E, mestrejant l'Ivèr, pèr un brèu l'embandis.

Èro un d'aquéli jour de lus inesperado,
Que meton tout-d'un-tèms la naturo en imour;
Ounte tout nous sourris, ounte tout nous agrado;
Ounte, mai que jamai enebria d'amour,
Lou cor entrefouli barbèlo l'adourado...

Tout-bèu-just, à miejour, picavo l'Angelus;
Cent fes mai afama d'amour que de mangiho,
Amirant lou soulèu nega dins soun trelus
Qu'espandissié pertout sa celèsto magio,
Courre, lampe à l'oustau, tresanant, à noun plus...

Escrafo-lou, Segnour, de ma tristo eisistènci,
Aquel afrous tablèu que me vèn relança,
Coume lou penjadis qu'au bras de la poutènci
Viro, reviro en l'èr, pèr l'auro balança!
Quau fai la fauto déu faire la penitènci!...

Tant douço èro ma gau, tant forto ma foulié,
Qu'en caminant disiéu: — Moun iòu! ma berigoulo!
Coume à vint an... Arribe en bas de l'escalié;
Sone: degus! la porto èro de bat-en-goulo;
Intre: res! — Siés malauto? e m'accousse à soun lié.

A soun lié!... Que soun fòu li que la mort esfraio!
Dóu nis que i'aviéu fa tant gènt e tant frisquet,
Nuso, rèsto pas plus que li quatre muraio,
E dins lis escoubiho, estrassa, lou bouquet,
Lou bouquet de sa fèsto, au sòu, que s'escarraio...

Voulès que dorme, pièi, quand, coume de foulet,
Vese au mié de l'escur tout acò, gènto amigo,
Davans mis iue, dansa, faire lou viroulet
E me gramaceja dintre si rigoumigo?...
Que soun longo li niue d'ivèr, quand sias soulet!...

LAS GRISETOS DE MOUNT-PELIÉ

A M. CARNOT, PRÉSIDENT DE LA REPUBLICO (16)

Eh be! de-que disès de noste bèu Clapas?
Vous n'i'an dich de discours! vous n'i'an fach de risetos?
De fèstos mai que mai!... Mès tout acò vau pas
L'avenènço e lou biais de sas gèntos Grisetos!...

Las Rèinos, passa-tèms nous cedavou lou pas;
Lous Rèis, de noste front sounlevant las frisetos,
Èrou fiers de ié faire, embé joio encapats,
Un poutou que valiè tout l'or de sas caissetos...

Lous siècles an marchat; lou pople a fa soun crèis
E, d'el-meme prenènt la plaço de sous Rèis,
En vous, grand patrioto, a mes soun esperanço...

Lou gouvèr perira jamai dins vostro man,

Pas mai que nostre amour pèr lous jouves qu'aiman
E qu'en vostre ounou, ioi, cridou: — Vivo la França!

LOU BONUR

A Dous Nòvi

Mis ami, lou Bonur es un pichot aucèu
Que se laisso aganta raramen au passage.
D'abord que l'avès pres travessant voste cèu,
Pèr l'abari devès èstre prudènt e sage!

Tenès-lou bèn reclaus; fasès-ié bon visage;
Mai de sa gàbio aussès jamai lou curbecèu;
Se-noun, pst! fusarié lestamen: es d'usage!...
L'Amour, un galavard qu'amo li bon moucèu,

Au galant presounié pourtara la becado:
De babeto de mèu, de caresso enfiocado,
De poutoun, lou Bonur jamai noun s'embounis.

D'aquéli mèt requist fugués pas espargnaire;
Counfisas l'auceloun au diéu di calignaire
E dins lou vostre, alor, establira soun nis!...

LETRO AFRICANO

A la Felibresso Leountino d'Areno

Avans de dire adiéu à ma gènto Naïs,
Dóu moumen que ma proso amigo vous agrado,
Vole encaro vous faire, abitudo encarado,
Uno letro qu'ensèn reveiren au païs.

Oh! lou bèu tèms que fai eici, mignoto caro!
Tambèn, vès, entremens que trachelas belèu,
Ma fenèstro es à brand e li rai dóu soulèu
Jogon sus lou papié que ma plumo mascaro.

La mar davans mis iue balanço douçamen
Tóuti li nau qu'à-niue Devon parti pèr França,
E dirias que, sachènt quinto es moun esperanço,
Vòu me faire lingueto emé si bastimen.

Encaro qu'àuqui jour, superbo Mieterrano.
— Fin-qu'alor rèsto semo e lalejo plan-plan —
Encaro qu'àuqui jour, avans lou nouvèl an,
Urous afrountarai tis oundo soubeirano.

La semana que vèn, dimar, se Diéu lou vòu,
Sus lou galant veissèu qu'un jour vous ai fa vèire,
M'embarque emé ma chato e, m'es dous de lou crèire,
Saludaren Marsiho à l'aubo dóu dijòu...

Moun viage aura dura just un mes. Quete viage!...
Felibresso, au retour, se voulès m'escouta,
— Lou voudrés? — que de causo aurai à vous counta!
Que de recit galoi! que de dous pantaiage!...

Lou matin, quand mi gènt dormon encaro, vau
Faire, bastoun en man, un tour à la campagno;
Voste dous souveni de-longo m'acoumpagno
E devine d'eici ço que fasès avau.

Vous vese au salounet, quouro à vosto tauleto
En trin d'escrincela quauque riche sounet;
Quouro au cantoun dóu fiò revasseja souleto,
En empurant lou bos que lando trop planet.

Aro vous aubouras e, veste fres visage
Apiela contro l'èstro, espinchas di ridèu
Se vesès pas veni lou fatour que, fidèu,
Crido lèu: — Zell' Goirand! en bas dins lou passage.

De-qu'adus?... E d'un saut franquissès l'escalié.
S'es uno letro, lèsto escalas coume un glàri;
Mai, s'es qu'un prouspetus o quauco circulàri,
Remountas flaco e tristo emé vòsti papié.

Lou bon papa Gouirand espèro sus l'eireto;
Eisaminas ensèn ço que vous an pourta;
Pièi chascun tourna-mai s'envai de soun cousta,
Quau dins lou salounet e quau dins la chambreto.

Au bon dóu jour, sourtès, se l'aire es pas trop viéu,
Subre-tout s'à l'oustau quicon noun vous encalo,
E, tout en caminant tóuti dous à la calo,
Charras de milo causo e meme un pau de iéu.

Rintras lèu, que fai fre. Dóu tèms que veste paire
Vai faire sa partido o legi soun journau,
Vous encò dóu vesin vous arrestas un pau,
A mens que i'ague d'aut Charvet, lou fin coumpaire! (17)

E, Felibresso, alor... Mai n'en finiriéu plus.
Meireto vèn dóu Grès (18) em' un panié d'ouливо...
La remembranço ansin de liuen me recalivo,
Se-noun souvènti-fes couchariéu lou merlus...

Un d'aquésti matin, veniéu dóu cementèri,
De prega sus lou cros de noste paure Alfred,
Quand, gandi tout-bèu-just porto Bab-el-Oued,
Ausisse sus la plaço un bèu tarabastèri.

M'avanse... De la vido ai rèn vist coume acò:
Vint negrot mita-nus, au mitan de la foulo;
Vint moustre, mascara coume lou quiéu de l'oulo,
Se fringouion, cat-fèr miaulant tóutis au cop.

Se gimblon, fan lou round; pièi, mourre contro mourre,
Dirias avis que van se rousiga lou nas...
(Oh! li poulidi dènt blanco, se li vesias!)
Zóu! de mai cambeja, viro! viro! e de courre...

An chascun à la man un drole d'estrumen:
De trincaio de ferre, un fifre, uno titarro;
Un enorme bachas d'uno formo bijarro
Qu'em' un bastoun croucut tabason fortamen...

Aquéu chereverin de siblet, de ferraio,
De pèu d'ase batudo e de ferun ourlant,
Reverto uno vapour que tarnasso de flanc
Li vagoun envessa d'un trin que desenraio...

Acò 's pas rèn encaro: uno vesprado, fau
En aut dins la Casbah se gandi vers nòu ouro.
Es aqui que se tèn lou teatre di Mouro.
I'anère un cop; dempièi, n'ai l'estouma malaut.

Figuras-vous d'abord, quiha sus uno estrado,
— Uno estrado? de post jitado sus un banc —
Un mouloun de negrot couifa de soun turban
E vesti d'un bourren. Van faire la parado.

Lou signau es douna. Parton tóutis ensèn,
Coume lis avèn vist au mié de la carriero;
Tout acò sauto en l'èr, lèste coume de niero,
D'un orre chamatan nous estabourdissènt.

Tout-d'un-tèms, es de crid que jalon li mesoulo:
Un engaugno lou tigre, un autre lou leioun;
Aqueste, coume un loup qu'aparo soun taioun,
Ourlo à faire ferni; tout lou rèsto gingoulo.

I'aurié de-que se crèire au mié de la fourèst...
Molon finalamen e la troupo infernalo
S'engorgo dins un trau qu'es au founs de la salo...
Un d'aquéli diablas rintro un moumen après.

Vous dire ço que fai?... Mai voudrés pas me crèire:
Ié trason d'escroupioun, d'estiragno, de sèrp,
E li manjo tout viéu... Bè!... Pièi, coume dessèrt,
Entre si dènt feroujo escramacho de vèire;

S'entènd craca, cri! cra! cri! cra! coume un croquant...
Nous fai signe qu'es bon; enterin, de si brego
Nautre vesèn raja lou sang que fai dos rego...
Aquéu s'envai; n'aribo, alor, sabe pas quant.

Un mastego un carboun ardènt; l'autre se planto
D'espinglo dins lis iue; un tresen di dos man
Pren sa lengo e la tiro en deforo d'un pan...
N'ai lou bòmi... N'en passe, emai di pu galanto.

E lou bouquet finau?... Es acò qu'èi poulit:
Dous se fan vis-à-vis au soun de la musico
— La musico! sabès? — e coume d'elastico
Se meton à sauta, d'abord plan; vesès-li...

Pièi, van un pau pu vite, e pièi un pau pu vite,
E pièi pu vite encaro, e pièi encaro mai;
Sauton, sauton toujours: l'ourquèsto sèmpre vai,
E fau que chasque bound dóu mai se precipite.

A travès sa pèu negro e lusènto vesès
Blanqueja la palour di terrible caucaire,
E, dóu mau di Gusas (19) escampon dins un caire
Soun vièsti, sènsò prene un moumenet d'arrèt.

Se vèi long de soun cors la susour que regolo;
Escumejon; mai fau que sauton sèmpe en l'èr;
Jiton de tèms en tèms soun miaula de cat-fèr,
Sèns jamai faire pauso... E la musico folo

De ié dire de-longo: — Encaro, encaro un tour!...
Enfin, n'en podon plus; lou publi que li guèiro
Aplaudis... Pataflòu! éli coume dos pèiro
Toumbon rede e, de-fes — me l'an di — pèr toujours!...

M'enanère, qu'aviéu plus de sang dins li veno.
Se me i'aganton mai!... De quant prefeririéu
Lou teatre d'Alès ount urous ausiriéu,
Asseta proche vous, la Liso di Ceveno (20)!...

Vòstis aucèu soun mort, disès, franc de Miéumiéu?
Pecaire! es lou destin dis ome e di lignoto!
Faudrié pas lou leissa long-tèms sènsò mignoto:
Sabe trop ço que n'es de viéure soulet, iéu!...

N'i'a proun, que finiriéu pèr vous escriéure un libre:
Es tard, e vole pas manca lou bastimen...
Fasès à vòsti gènt nòsti viéu coumplimen
E prenès, en passant, li de voste Felibre.

Argié, lou 14 de desèmbre de 1878.

MÈSTE FARINÈU

CONTE

A moun ami lou prouffessour Paul Chassary

— Uno fes au lié, mis enfant,
Après lou signe dóu crestian,
Amount mandas vòsti pensado!
E coume eiçò, mi bons ami,
Sus lou pitre li man crousado,
Poudès alor vous endourmi.
Quand dourmès, dóumaci, sias sage...

Dins soun escolo de vilage,
Mèste Farinèu, un matin,
Is escoulan prechavo ansin;
Pièi, pèr saupre se la marmaio
A prouficha de sa leiçoun,
Questiouno un di pichot garçoun:

— Matieu, quand t'an mes à la paio,
Uno fes coucha, de-que fas?...
Anen, te grates pas lou nas,
Laisso li boutoun de ti braio,

E responde lèu.

Lou droulas
Baisso lis iue, baisso la tèsto,
Pren vanc pèr respondre e... s'arrèsto.

Lou Mèstre alor s'adrèisso à Jan:
— Quand lou pichot-ome t'arrapo,
Avans de t'endourmi, vejan,
De-que fas?

Lou rire i'escapo,
E, sèns respondre à la questioun,
Jan se sauvo dins un cantoun.

— Marrit sujèt te vas rescondre?
Dis lou Mèstre d'escolo; adounc
Anas-ié tóuti, pouliçoun!
Pas un dins lou cas de respondre!

Quau dirié que despièi cinq mes
Ié sible la memo besougno?
Tè! fau que vous fague vergougno,
Testaru, vòu de mal-aprés!
Siéu segur qu'aquelo chatouno
Me respoundra coume se déu...

E Farinèu sono vers éu
Uno pichoto, galantouno
E vivo coume un esquiròu.
A sièis an tout-bèu-just.

— Ma chato,

Ié fai lou vièi, agues pas pòu,
E, se respondes bèn, moun iòu,
Te dounarai de bèlli pato,
Uno titèi e de bonbon...
Escouto-me bèn e respond:
Avans de t'endourmi, Louïso,
Quand t'an couchado e que te siès
Bèn amatado dins toun brès,
De-que fas?...

— Tire ma camiso!

1855.

RIGUES PAS!

CANSOUN

A l'ami Aguste Maurin, nouma juge de pas

ÈR: la Brigue-dondaine

Rises de ta mau-parado,

Galoï cambarado;
De-que penses dounc?...
Valié miel d'uno coulico
Que la Republico
Te faguèsse doun!...
Sabes pas de-que te raubo
Ta nouvello raubo!
Podes dire: — Adiéu la pas!
Rigues pas!...

Autro-fes ome d'affaire,
N'aviés rên à faire
Que de te carra,
Dôu tèmms que ti clerc charravon

O te mascaravon
De papié timbra:
Mai, aro, o moun paure juge,
N'auras de grabugce,
D'entravadis à tout pas...
Rigues pas!...

Pèr sourti prenes ta cano?
Vaqui la Chicano,
Piro qu'un recor,
Que te crido: — A la fenieiro
S'espousson li nieiro;
Metès-li d'acord!...
— Catin a, de sa fenèstro,
Trach uno menèstro
Qu'empouisouno lou Clapas...
Rigues pas!...

— Moussu lou Juge, Batisto
Me tapo la visto
Embé soun mejan!...
— Moussu lou Juge, Pierroto
M'a pres mi caroto
Pèr li vèndre à Jan!...

— Moussu lou Juge, ma fiho,
Ma bello Sofîo,
I'an rauba dins lou campas...
Rigues pas!...

E, tu, qu'ames tant de rire
Que se pòu pas dire,
Te faudra toujours
Camina, lou front sevère,
Sourne coume un verre
Qu'a pòu dôu grand jour,
E, pèr tène l'equilibre
Davans li Felibre,
Pas trop drouvi lou coumpas...
Rigues pas!...

Pièi, s'après uno journado,
Tant rudo abenado,
Vos faire nonò,
O, fumant ta cigareto,

Passa miejoureto
A toun dominò:
— I'a fiò! fau à la cadeno
Pourta sa bedeno,
Brava meme lou trepas...
Rigues pas!

E bèn! si, riguen, coulègo:
Pertout i'a sa lègo
De marrit camin!
Quand auras dins toun pretòri
Fa toun purgatòri
A plen percamin,
Au diable embandis ta toco
E vène à la toco
Dóu franc rire e de la pas:
Biscan pas!!!

LOU MES DE MAI

A la Véuso de moun ami Teodor Aubanel

I

Davalo d'eilamount, descènde sus la terro,
Reino dóu Cèu, escouto tis enfant!
Vène, que jitaren de flour à ti pèd blanc;
Douço e bono Mariò, ausis nosto preiero!

Espincho dins li prat: lou galant mes de Mai
Vèn de veja sa canestello:
Roso, ile, jaussemin, de flour n'i'a mai-que-mai;
Pèr courouna toun front causiren li pu bello.

Lis ange dóu Printèms an clafi toun camin
De vióuleto e de margarido;
E ti rai trelusènt, Estello dóu Matin,
Li rèndran enca mai puro, fresco e poulido!

Pèr te reçaupre, vè! tout renais de la mort.
Vène, e li vierge e li cresèire
Te rediran, urous e candi de te vèire,
Tout ço que i'a d'amour au founs de nòsti cor!...

II

Quant de lume à nosto capello!
Queto divino resplendour!
Que de crid, que de cant d'amour
Pèr tu, Rèino dis Anjounello:

— Chale e tourmen, bonur e plour,
Peno e plesi, rire e tristesso,
Vas amirable de tendresso,
Receves tout: joio e doulour.

— L'enfant te parlo de sa maire,
La meireto de soun enfant

E lou descounsoula, pechaire!
De sa misèri e de sa fam!

— Pèr te prega, tóuti lis amo,
Tóuti li cor se soun mescla:
Marìo, à ta divino flamo
Quau se recaufo es assoula!...

— Mirau dóu Juste sus la terro,
Tafo de la celèsto nèu,
Siès mai puro que la preiero
Que lis ange dison au Cèu!

— Urouso l'amo qu'es emplido
De toun amour, Maire de Diéu!
A ti coustat trovo la vido:
Ges de bonur vau pas lou siéu!...

Mai la Rèino dis Anjounello
S'enauro dins sa resplendour;
I'a plus ni crid, ni cant d'amour,
Plus de lume à nosto capello...

Lou mes de Mai
S'envai!...
Nòsti courouno, ai! las! se soun deja passido:
Lou bonur sus la terro es tant lèu avani!

Rèsto plus rèn i prat; nosto Mairo es partido!
Pousquessian, l'an que vèn, la vèire reveni!

Entremens, d'amoundaut, coume eici sur la terro,
Rèino dóu Cèu, escouto tis enfant
Que vènon, chasque jour, te dire sa preiero
D'ageinouïoun à ti pèd blanc.

1855.

LI PARPAIOUN

A Misé Jano de Margoun, Felibresso dóu Castèl

Bello e noblo jouvènto, as milo fes resoun:
Entre metre li pèd dins la terrestro draio,
L'eissam di parpaioun à noste entour varaio,
Enmesclant si coulour, coume dis ta cansoun.

Pantai, plesi, segren, dòu, tèndri languisoun,
Dins noste cor, qu'un jour butant l'autre escarraio
Tau qu'uno flour que l'auro espoussò e destrantraio,
Se pauson, n'en pouplant lou mèu o la pouisoun.

Mai quau es coume tu belour e pouesìo,
Fresco roso qu'embaumò, auceloun que bresihò,
Déu pas di parpaioun redouta lou revòu;

Car sèmpre, negre o gris, s'esvaliran li pire
Davans toun dous regard, e de toun gai sourrire
Li blanc, li blu, li rose espeliran à vòu.

ERGOT

Au Felibre P. Bigot

Me demandes de vers pèr toun album, Bigot...
S'ères femo poulido, o Catin, o Margot,
Estènt qu'à la bèuta siéu demoura bigot,
Te n'en fariéu, de rimo, à tiro-l'arigot.

Mai que te dire à tu? — Que siès un laid magot?
Que darrié ti besicle as d'iuc de berlingot?
Que, quand barges, siès bret, dóu mau d'uno margot?
Que ti boutéu an l'èr de manche de gigot?

Qu'as un foutrau de quiéu coume lou d'un pegot?...
Mai, se te debanave ansin tout moun jargot,
Te veiriéu lèu, segur, me trata de cagot

E sus moun cran pela jouga dóu rabigot!...
Vau miès prene un flasquet de darrié li fagot,
Pièi à nòstis amour ensèn béure à plen got.

QUINTO REGALO!

A la famiho Hamelin

Esclau, bèstio umano,
Quand, sèns desmarra,
Touto la semana
Avèn laboura:
Quand, pauro fournigo,
En nous estripant,
Avèn brigo à brigo
Gagna noste pan,

Oh! quinto regalo,
Poumpant l'aire amar,
D'èstre un pau cigalo
Au bord de la mar!... (21)

Quand, dins la batèsto
D'obro e de vertu,
Proun de cor, de tèsto,
Avèn coumbatu;
Quand, pres de lassige
Dis ome marrit,
Vesèn qu'es nescige,
Pièi, de tant soufri,

Oh! quinto regalo!...

Eici tout s'oublido,
Lou mounde e soun trin;
Pòu l'amo, culido,
Couva soun refrin...
L'erso, que badino
Emé lou peissoun,
Cresès que roundino?
Ié dis sa cansoun!...

Oh! quinto regalo!...

M'an, iéu que vous cante,
Abéura de fèu;
Ai plus rèn qu'encante
Moun cor au roufèu;
Mai, de vous vèire aro
Ansin reüni,
Vole viéure encaro
Crèire en l'aveni!...

Oh! quinto regalo,

Poumpant l'aire amar,
D'èstre un pau cigalo
Au bord de la mar!...
Sèmpre soul, me lagne
De me counsumi;
Se d'asard m'en plagne
A quàuquis ami:
— Vai! — chascun me crido —
Pèr t'apasima
As la Favourido
De Bou-Amema!... (22)

Oh! quinto regalo!...

Cigau o cigalo,
Chimen à cigau
Lou vin qu'encigalo
E rënd fouligaud.
Nous vèn de Sirïo (23),
Me disès; mai, tron!
Li Turc an, coutriò,
Encaro dóu bon!...

Oh! quinto regalo!...

O bello famiho!
Te garde lou Cèu
Coume la ramiho
Assousto l'aucèu!...
Ami, gènti damo,
Chato, enfant gasta,
Brinde emé moun amo
A vosto santa!...

Oh! quinto regalo!...
Poumpen l'aire amar
E fuguen cigalo

Au bord de la mar!...

L'ASE DE BATIFORT

CONTE

A moun ami Antounin Glaize

I'a quàuquis annado qu'es mort
Un que ié disien Batifort.
Pas marrit au founs, bono tèsto,
Sèmpre la galejado prèsto,
D'un caratère un pau bistort;
Ié trouvavon pas qu'un grand tort:
D'avé toujours la man trop lèsto;
Car, pèr un voui o pèr un noun,
Batié fort, d'acò de soun noum...
Tout i' èro encauso de countèsto;
Tout ventoulet i'èro tempèsto;
Lou mendre pet, cop de canoun!...

Alor, sèns s'enchauta dóu rèsto,
T'aurié fa d'un ome un pastoun...

A trento an èro adeja véuse;
Meme, à n'en crèire lou ditoun,
Sa femo, la bello Goutoun,
Forto e garrudo coume un éuse,
Subitamen, dins un cantoun,
Sarié morto d'un gros poutoun:
D'un poutoun de... Moussu de l'Éuse,
Es dire d'un cop de bastoun...
Éu, que savié lou batistèri,
Pretendé qu'èro d'un clistèri
Que soun vesin lou manescau
I'avié fa prene, un jour, trop caud,
Rede e brulant coume lou fèrri
De sa forgo, e que la matèri,
La sousprenènt, i'avié fa mau...
Mai d'aquéu funèbre mistèri,
Mau-grat tout lou tarabastèri,
Bèn lèu se n'èro plus parla,
Tant avien vist, triste, acabla,
Noste véuse se desoula
A soun retour dóu cementèri...

Desempièi, Batifort vivié,
Febre-countùnio soulitèri,
Coume un paure celibatèri,
Dins un pichot oustau qu'avié
Toucant lou plan de l'Oulivié...
Soul? noun: noste prouprietèri
Alor avié pèr loucatèri,
Pèr coumpan — que vau miés acò —
Soun ase, un brave bourricot,
Pas mai espés qu'uno quitanço,
Car recassavo mai de cop

Sus lou rable e sus lou cocot
Que d'aigo lindo e de pitanço!...
Lou malurous grisoun, pamens,
Gagnavo sa vido, ah! pecaire!...

Arribe à moun conte, entremens
Que me tratas de barjicaire...
Fau bèn rire un pichot moumen:
Pèr quicon l'on es barrancaire
E 'n pau d'alòngui tèn d'à-ment
L'esprit de nòstis escoutaire...

Batifort èro escoubihaire.
Noste ase adounc, chasque matin,
Emé soun mèstre caritable
Coume la pouncho d'un patin,
Sourtissié galoi de l'estable,
Rèn que d'ausi lou gai tin-tin
Qu'à soun còu fasié lou matable
D'un cascavelas argentin;
Mai Batifort, qu'un péu treboulo,
D'un cop de trico sus la boulo,
Tout en disènt: — Arri, Perlet!
I'avié lèu coupa lou siblet...
Alor, de carriero en carriero,
Pacient e mut coume un palet,
Noste ase emé sa sous-ventriero
Tirassavo un grand toumbarèu
D'un pas à l'autre un pau pu grèu;
E Batifort sus la croupiero,
Zóu! te i'espoussavo lí niero,
Em'uno fogo de bourrèu!

Un jour — es ço que vole dire —
Qu'aquéu brutau de Batifort
Lou tabassavo ferme e fort,
Tant fort, tant ferme, qu'emai tire,
Que s'estire, que se poutire,
L'ase boulego pas d'un pas,
Un moussu — lou couneissès pas?
Un bon vivènt qu'amo de rire,
Emai siegue juge de pas
Au segound cantoun dóu Clapas —
S'avanso de l'escoubihaire
E sus un toun reboutignaire
Ié fai: — Perqu'ansindo tapas
Voste ase? Dóumaci, pecaire!
Vai tounba rede au premié caire
Souto lou pes que l'aclapas!...

— Mesclas-vous de vòstis affaire!
Rebèco lou panto au moussu;
Boutas, sabe ço qu'ai à faire!...
E, ço-disènt, subre lou su
De l'animau, Batifort mando
Dous o tres foutrau de coumando,
Quicon de talamen coussu
Que tout soun cran n'en vèn boussu!...

D'un vira d'iue, touto uno bando

De gènt que passavon aqui
S'arrèsto, crido, reprimando
L'ome que, liogo de flaqui,
Fasié plóure sus l'estequi
Di petassau la sarabando:
N'i'avié pas un de contro-bando...

A Batifort plen de verin:
— Soui juge! fai Moussu Maurin,
Que, pres de coulèro, l'acosto,
E, se countunias voste trin,
Abesti, sauprés quant vous costo...

Batifort pèr touto riposto,
Retorno mai à soun refrin
E ris à s'en teni li costo...

— Couneissès pas la lèi Gramount?
E bèn, se vous la fau counèisse,
Farés pas tant lou rodo-mount!...
Apound lou juge au vièi demoun.

Li curious fan que mouloun crèisse;
D'eici, d'eila, d'aval, d'amount,
N'en vèn touto uno letanìo:
De proufessour di Faculta,
D'ome de lèi, de deputa,
Quàuquis óuficié dóu genò,
Dous estudiant de Roumanò,
De dóutour, de felibre, un lot
Di bons ami dóu Caboulot;
Baste! enfin, la crèmo dóu mounde;
Tóuti, pensas, dounavon tort
Coume un soul ome à Batifort...

— La lèi Gramount? Diéu me counfounde!
Fai aqeste, eh! de-qu'es acò?
Lou diable me rase e me tounde!
M'enchau coume d'un ambricot!...
Tè! tè! recasso acò, Margot!...

E, flan! te mando un autre cop
Sus l'esquino mita-pelado
De la pauro bèstio acablado...

L'escoubihair aprenuguè lèu
Ço qu'èro la lèi precipitado:
Alor, à la precipitado,
Sènso rèn perdre de soun flèu,
Aganto di dos man sa bouneto, e:
— Viedase!
Ço-dis, en saludant lou paure bourricot,
Éscusas-me, Moussu moun ase:
Vous cresiéu pas d'ami tant aut plaça qu'acò!...

LA DANSO DE LAS TRELHOS

CANSOUN

A moun ami lou Felibre E. Augé, engeniaire

Eh! ah! tanla!
Passo, se vos passa,
Passo jouto las trelhos;
Eh! ah! tanla!
Passo, se vos passa,
Tres cops sans t'arresta.

— Cap-de-jouvènt,
Que vas coumo lou vènt,
Espèro ta poulido;
Cap-de-jouvènt,
Que vas coume lou vènt,
Espèro-la que vèn.
Eh! ah! tanla!

— Lou mes de Mai
S'expandis fres e gai;
La roso es espelido;
Lou mes de Mai
S'expandis fres e gai;
Tout canto mai que mai.
Eh! ah! tanla!

— Lous aucelous
Sus lous aubres en flous
Piéulou sas cansounetos;
Lous aucelous
Sus lous aubres en flous
Rèndou moun cor jalous.
Eh! ah! tanla!

— Coume eles, iéu,
Angeto dau bon Diéu,
Se vos de poutounetos,
Coumo eles, iéu,
Angeto dau bon Diéu,
Que t'en farai, boudiéu!
Eh! ah! tanla!

— Moun bèu galant,
Sèn pas au jour de l'an,
Gardas vostos brassados;
Moun bèu galant,
Sèn pas au jour de l'an,
Fourvias-vous de davan.
Eh! ah! tanla!

— Au mes d'amour,
S'entre-baisou toujours
Dos amos abrasados;
Au mes d'amour,
S'entre-baisou toujours,
La nioch coume lou jour.
Eh! ah! tanla!

— S'acò 's antau,

Passarés à l'oustau,
Vous ié serai proumesso;
S'acò 's antau,
Passarés à l'oustau;
Moun paire es pas brutau.
Eh! ah! tanla!

— Ma bello enfant,
Pèr ameisa ma fam,
Aici la taulo es messo:
Ma bello enfant,
Pèr ameisa ma fam,
De-qu'espera deman?
Eh! ah! tanla!

— Sès pas countènt?
Adessias, bèu jouvènt;
Passas bono la fèsto!
Sès pas countènt?
Adessias, bèu jouvènt;
M'envau, qu'ai pas lou tèm.
Eh! ah! tanla!

— O jour charmant!
Mignoto, pren ma man;
Pu tard veiren lou rèsto;
O jour charmant!
Mignoto, pren ma man
Embé moun cor aimant!...
Eh! ah! tanla!

1878.

FELIBRE E RATATET

Au Felibre dóu Ratatet

LOU FELIBRE
Siès bèn d'imour ravoio,
Moun brave ratatet;
Quau dono ansin la voio
A toun fin gargatet?...
S'aviés la mort dins l'amo,
Pecaire! coume iéu,
Finirié lèu la gamo
De ti gai riéu-chiéu-chiéu.

LOU RATATET
An! vai! canto, Felibre,
Que siès raço d'aucèu;
Canto e que ta voues vibre
Peramount fin-qu'au Cèu!
Tout dòu, touto amaresso
Fuso i pèd dóu bon Diéu,
Pèr plóure en alegresso
Dins nòsti riéu-chiéu-chiéu

LOU FELIBRE

Te crese, o; mai, tu, digo,
I tèms endoulouri,
As uno douço amigo
Que t'ajudo à soufri,
E iéu, soulet au mounde,
Passe mi jour catiéu
Sèns que res me semounde
Lou mendre riéu-chiéu-chiéu.

LOU RATATET

Parlo-n'en de ma mîo!...
M'èro un chale d'ausi
Souto aquesto ramiho
Soun cant amourousi;
Mai aro ai bèu l'atèndre
Au rode dis adiéu,
Liuen de iéu fai entèndre
Soun galant riéu-chiéu-chiéu.

LOU FELIBRE

Coume! t'es infidèlo?
Abandouno soun nis?
Despietouso e crudèlo,
D'escorno te pounis?...
Em' acò, tu, bresihes
Toun refrin agradiéu?...
E sèmpre t'esgousihes
A faire riéu-chiéu-chiéu?...

LOU RATATET

Vos que me desespère?...
Pas tant nèsci, moun bèu:
N'ame uno autro, qu'espère;
Vès, arribo au simbèu...
Mouri d'amour! vos rire?
Noun, noun, quau amo viéu
D'un regard, d'un sourire,
D'un bais, d'un... riéu-chiéu-chiéu.

LOU FELIBRE

Adounc, gènt o lignoto,
Pèr viéure, as bèn resoun,
Nous fau uno mignoto:
L'amour es un besoun;
Es la font di caresso,
Dóu bonur es lou riéu...
Quinsoun o Felibresso,
Amen, e... riéu-chiéu-chiéu!

CUIQUE SUUM

RASTELAGNO DE QUATRIN

Coume d'aucelounet que se croson dins l'aire,
Milo pensado à vòu trèvon noste cervèu;

Vaqui perqué toujours, iéu, dóu mau d'un cassaire,
Cerque de l'aganta quauque gibié novèu.

Salut à l'an que vèn!... Adiéu à l'an que fuso!
Se Diéu, au bèn que iuei vène vous souveta,
Vòu apoundre de-mai li gau que me refuso,
Aurés tout lou bonur qu'avès amerita.

— Es dóu bon, es dóu fres... Sentissès soun perfum?
D'aut! prenès-n'en uno, coulègo.
— Ah! sap... ah! sap... risti! quete crane petun!
Fai esternuda d'uno lègo...

D'abord qu'en un coumbat eterne se debano
Nosto vido, ardimen davalen dins lou round
E, pèr tant que siegue feroun,
Aganten lou biòu pèr li bano.

Es sèmpre l'envejous, l'ingrat, que nous aqueiro.
Se reveniés, Jèsus, que n'i'aurié d'ome faus,
Avugle voulountous sus si propre default,
Pèr traire la premiero pèiro!...

Subre la terro, ai! las! pecaire! tant que sian,
Fau qu'un novèu pegin de-longo nous secute.
Quand se rescond, faguen coume se lou vesian,
E... que la voulounta dóu bon Diéu s'eisecute!

Aquesto vido es coume un aubre de coucagno
Que tóuti n'en voulèn avera lou gros lot;
Mai, pèr lou capita, fau pas avé la cagno
Au moumen que dins l'aire aubouron lou falot

Pèr tant aut qu'escalen sus lou cresten di serre,
Pèr tant bas que leissen la mar à nòsti pèd,
Dirias que lou cèu meme, éu, s'aubouro, au respèt,
E misteriousamen nous dis: — Vène me querre!

Pantaiave: La vido èro qu'un long poutoun;
Ome, femo, enfant, vièi, dous coume de moutoun,
Tout lou mounde vivié sèns deco e sèns mau-traire...
Me revihe: Caïn sagatavo soun fraire!

Amor que destrien lou Bèn d'emé lou Mau,
Que saupen s'uno causo es Bono, Vraio, Bello,
Lou Creatour a mes dins nautre uno archimbello:
Nosto counsciènci! emai que fai jamai guirau.

Lou brave Moussu Tau vèn de mouri... Tant qu'èro
En vido, samenant lou bèn à pléni man,
Acampè pas un soul gramaci sus la terro...
Tóuti lou plouron iuei, pèr l'oublida deman!

L'autouno es un estiéu, aqueste an; lou printèms
Sara sai-que un ivèr e l'estiéu uno autouno...
S'éu-meme l'univers barranco, noun m'estouno
Que perdeguen la boulo: es un signe dóu tèms.

Gonzo, entremens que d'éu te trufes jouino e fiero,
Lou Tèms, vièi peiarot que vai sèns escarpin,

Passo, en cridant dins ta carriero:
— Pèu de lèbre! pèu de lapin!

Noble o pacan, prèire o soudard, bourgés o mouine,
Se l'ome, quand arribo au bout de soun prefa,
Carculavo sis an au pres de si benfa,
Pèr tant vièi que fuguèsse, ah! que mouririé jouine!

Lou mounde es tant marrit que ris de nòsti plour!
Riguen, que plourara belèu de noste rire!...
Mai noun, se voulèn èstre urous, vire que vire,
Qu'èu prengue nòsti joio e Diéu nòsti doulour!...

Coume l'avarro escond soun or,
Se siès paure escond ta misèro,
E, pèr d'escut prenèn ti zèro,
N'i'a qu'envejaran toun tresor.

Tau garnis lou toupin que béu pas lou bouioun.
Jouine e vièi, laid e bèu, eiçavau tout se croso...
Mai, digo, en de-que sièr d'èstre lou parpaioun
Quand pèr d'autre flouris e s'expandis la roso?

Uganaud, catouli, jusiòu mahoumetan,
Dóu meme Diéu d'amour se dison adouraire,
E, quand déurrien s'ama, viéure tóutis en fraire,
Penson qu'à s'escarni coume de maufatan.

Tant fa, tant ba, brin! bran! e barisco! e barasco!
Tarnassan nosto vido, aquelo orro tarasco;
E 's pièi quand, à la fin, poudèn pas plus boufa,
Que nous apercevèn dóu camin qu'avèn fa!

Quand vers nautre assajan d'adurre un pau de joio,
O, pèr cop d'astre, quand lou bon Diéu nous n'envoio
Un uiau, espelis un mouloun de pudènt
Que nous derrabarien lou fege emé li dènt.

Quau es l'ome, quau es la femo que noun a
Au fin-founs de soun cor un secret que caresso,
Un secret misterious qu'is ouro d'amaresso,
Pèr n'aguedre un sourire, amo à destrassouna?...

Uno femo, d'enfant, de bons ami, de libre,
La santa, lou travai e l'amour dóu bon Diéu,
Vaqui tout ço que fau au bonur d'un Felibre:
Quau i'a de mai urous que iéu?

Uno femo? ai!... d'enfant? oui!... de bons ami? paure!...
De libre? mounte soun!... La santa? piéu-piéu viéu!...
Lou travai? m'ablasigo!... Urous encaro siéu,
Moun Diéu, que voste amour m'assole e me restaure!

En guierdoun de trento an d'amour, aquelo femo,
Me leissant que lis iue pèr ploura mi lagremo,
M'a cura moun oustau, m'a rauba moun bonur:
Pièi, à l'entendre, es iéu — iéu! — que siéu lou voulur!

Ah! se sabiés ço que nous fan,
Tout en nous apelant moun paire,

Beniriés lou Segnour, coumpaire,
De ges t'avé douna d'enfant!...

Vos-ti viéure sènso remord?
Gardo sèmpre toun cor amaire;
Venero toun paire, ta maire,
E de tu lou bon Diéu aliuenchara la mort.

— Ai souvènti-fes ausi dire
Di calignaire amourousi
Que, quand soun pas que dous, an bèn mai de plesi...
Parèis que d'èstre tres empacho pas de rire.

Ah! que souvènti-fes voudriéu èstre marrit!
E, quand lou siéu un pau, pièi, regrète de l'èstre.
D'abord que Diéu d'ama nous a leïssa li mèstre,
Amen: es, noste cor, pas fa pèr abourri!

Dóu mai moun paure cor es abéura de fèu,
Dóu mai sènte gèmi ma pauro amo au roufèu,
E dóu mai dins ma peno es de bon à moun amo
De saupre urous e gai li gènt que moun cor amo.

S'ère femo, amariéu un ome ami di flour;
Ome, adore li flour que retrason la femo:
Coume elo an la bèuta, coume elo siavo óulour,
Coume elo dins soun sen recampon de lagremo.

Vous fagués pas jamai juge de vòsti paire,
E, liogo de crida si fauto, acatas-lei:
Lou Juge di Juge, Éu, nous n'en fai uno lèi
E maudis lis enfant que n'en soun estripaire.

Ame, e vole èstre ama... Vaqui perqué, quand ploure,
M'es un rude soulas qu'un autre cor s'auboure
Pèr me crida: — Felibre, un fraire es emé tu!
E moun amo autant-lèu repren forço e vertu.

— M'an di que toun chinet tant poulit èro mort?
— Eto! m'avieé mourdu, l'ai tua. — Pòu pas èstre?
— Si: l'ami que trahis, lou chin que mord soun mèstre,
Es ma maire m'a fa... Cavalisco quau mord!

L'amigueta n'es pas uno planto de serro:
Se d'eigagno e de rai se regalo souvènt,
Quand es veraio, franco, avenènto e sincèro,
Valentamen suportò aurige e marrit vènt.

S'un segren negre au cor vous poun o vous rousigo,
Adoubas-vous de biais de lou tène escoundu,
De pòu, sèns que pèr vous sieguc mens aredu,
De n'en vèire l'estampo au front de vosto amigo.

Qu'un bonur vous avengue o que fagués fourtuno,
Entendès li jalous dire qu'es de bibus;
Mai l'ami vertadié s'en rejouïs tout-d'uno
E crido emé plesi: — Sol lucet omnibus!

Quant i'a d'ami que iuei dounarien pas un sòu
Pèr vous derraba viéu au trigos que vous tuio,

Qu'entre vous saupre mort dins lou sourne linçòu
Parlarien de vous faire uno bello estatuio!...

- Aro que siès en dòu, te vesèn plus, ai! las!
- Ame mai soufri soul que bousca de soulas.
- Chasque jour, pau o proun, quauque ami te n'en porto.
- Res, dempièi moun malur, n'a plus turta ma porto.

Fau pas dereviha lou chin que vòu dourmi...
Siegue dins la fourtuno o dins la mau-parado,
Vau miés à soun oustau reçaupre un bon ami
Que de faire vesito à milo cambarado.

Mai d'un, s'imaginant que noste pèd chaupino
Que d'arrounze, nous largo un desbord d'amista;
Mai, qu'uno flour nasege au mitan dis espino,
Vesèn qu'aquelo amour n'èro rèn que piata.

Lou cor es un jardin qu'Amour soulet arroso:
Es souto li poutoun qu'espelisson li flour;
Que naisson li perfum, baine à nòsti doulour:
Fau pas dins lis ermas ana cerca de roso.

L'amistaço es, se saup, la fourtuno di cor:
Dardeno, piastro, sòu, pèço, escut, louvidor,
Zóu! que n'en vèngue!... Mai, quand n'en farés l'estimo,
Rebutas ço qu'es faus, tout, fin-qu'uno centimo.

Lis ami fan d'acò di berigoulo:
A chasque pas se n'en vèi espeli,
E bèn souvènt s'en trovo dins la foulo
Pèr un de bon un mouloun de fali.

Lis ami fan, ai! las! d'acò di dindouletto:
Tant qu'auras de bèu jour, te quitaran jamai;
Mai, qu'arribe l'ivèr, frr! frr! d'un cop d'aleto
Lien de tu vitamen tout l'eissame s'envai!

Avèn pas de meiors ami que nòsti libre:
Soun de tóuti li tèms, de tóuti li sesoun;
Entre éli soun jamai jalous — coume an resoun! —
E pièi, à noste goust, de li chausi si sian libre.

Un ami de-qu'es? — Just un zèro!
Urous? l'estimon quau sap quant!
Lou malur ié vèn? quatecant
Lou paure ome vau pas siès-piero!

Sès urous? voste ami vous rèsto...
Sès paure? vous a lèu planta.
Lou malur es coume la pèsto:
Chascun a pòu de l'aganta.

Tant que saras urous
Auras d'ami noumbrous;
Mai, se lou tèms es nivo,
Saras soulet: de vous tout lou mounde s'abrivo.

S'as viscu sèns remors touto uno vido ounèsto,
Qu'uno fes vièi vers tu vegues plus res veni,

Boto, languiras pas, paure ami, car te rèsto
Coume darrié soulas tant de dous souveni.

Dis ome l'afecioun s'embriso coume vèire:
De tant d'ami qu'antan te fasien li bèu-bèu,
Dempieù qu'aqueste cros te servis de toumbèu,
Quant n'i'a, paure mesquin, que te soun vengu vèire?

Emé li carto en man, s'estounon tóuti dous,
Paure couble escranca, d'aguedre ges d'atous.
Se fai tard, e l'Amour, que jôgo is escoundudo,
Ié crido: — Mis ami, la partido es perdudo.

Entre que nais, beisa noste premié nistoun
Qu'arpatejo en bouscant lou teté de sa maire;
A soun darrié badai embrassa noste paire,
I'a rên de mai sacra qu'aquéli dous poutoun.

Es sus-tout dins lou dàu, l'esprovo, li lagremo,
Que li cor amistous Devon se rescountra:
Siés triste, e toun segren dins moun amo s'estremo;
Ploures, e de ti plour ai besoun de ploura!

Ah! couquinot de Cupidoun:
Agalavardi de poutoun,
Un cop que dóu bonur a tasta la menèstro,
Se ié barron la porto, intro pèr la fenèstro!...

Lou prouerbe a resoun: — Mouvedisso es la dono;
Es, de mai, coumparablo à la flamo: s'es bono,
Briho, escaufo, rënd gai, reviscoulo e fai lum;
S'es marrido, esbléugis, carcino e fai de fum!

Li femo soun li flour dóu jardin de la vido;
Li poutoun fouligaud n'en soun li parpaioun!
Femo jouino e poulido, ardènt e dous poutoun.
Queto casso de Diéu! queto gènto culido!...

Ah! se poudiéu, vers tu lèu me veiriés lampa;
Mai moun obro de chot me riblo à la cadeno
E, clavant mi desir dins moun cor estripa,
Coume un noble malaut rebale ma coudeno!...

Coume un paure pelerin que sameno si couquiho,
A travès peno e trebau, perseguisse moun camin:
Dóu mai vole avé lou cor dur coume un vièi percamin,
Dóu mai es tènre e dóu mai pietadous se recouquiho.

Quau	Quau
Trimo,	Rimo,
Pau	Pau
Rimo.	Trimo.

Es bloundino, siés bruno, e t'amariéu belèu
Se l'on poudié dóu cop amira dous soulèu;
Sis iue soun tant poulit que, s'èro pas li tiéune,
Pèr n'en plus vèire d'autre abimariéu li miéune.

Amigo, ta cambreto es bèn acimelado;
Mai i'a tant de bonur pèr quau se i'agandis,

Que tout en bas déurrien metre en letro moulado:
ES AQUESTE ESCALIÉ QUE MENO AU PARADIS.

L'aurige negre e sourn s'esvano dins lis aire,
Entre que radious l'arc-de-sedo espelis;
Ansin, quand de moun cor te conte li desaire,
Au trelus de tis iue ma peno s'esvalis!...

Se li plour qu'aquest an ai toumba soulitàri
En perlo avien pouscu se tremuda, veiriés
Lou poulit capelet, ma chato, que n'auriés
Pèr enlusi ta fèsto e coucha ti countràri!...

N'i'a que soun mai que tu de plagne, malurous:
Lis ingrat, li marrias, causo de tis auvàri,
Que te laisson soulet escala toun calvàri,
Apoundènt soun verin meme au pes de ta crous.

Nosto maire mouris? adessias lou bonur!
Es lou soulèu tremount leissant tout dins l'escur.
Quand lou sort nous matrasso, ah! que fai bon de crèire:
La Fe durbis lou cor à l'espèr dóu revèire!

Ah! se la mort n'èro qu'un som,
Dempieù que toun bèu cors repauso,
De mi plang lou triste resson
T'aurié dereviha souto la negro lauso!

Es tant aut lou Paradis
Ounte urouso nous espèro,
Que moun amo dins la terro,
Pèr la vèire, se gandis.

Mai que res lou Felibre a besoun de preièro:
Paure fòu! crèi d'avé lis alo de l'aucèu,
E, se vòu s'enaure pèr avera lou cèu,
Lou pes di grèu soucit lou clavello à la terro!

Emé tis espravant, o Mort, que siés ourriblo!
Mai n'es pas pèr-ço-que ta man de glaço riblo
A la terro dóu cros noste cors abima:
Es de vèire avali li qu'avèn tant ama!...

Qu'un enfant siegue fièr de soun paire, es soun role;
Mai se crèire mai qu'èu? nàni!... Car, fugue drole
De Moussu lou Marqués o de Mèste Cocò,
S'es pas gaire douna de peno pèr acò.

A l'enfant qu'à si gènt fai pas meme l'óumorno
D'un pau d'amour, quand n'i'an larga tant e pièi mai;
A l'ingrat que li pago en ié trasènt l'escorno.
Maladicioun avèngue e lou quite jamai!

Pèr parèisse pu grand que nautre, nous chaupisson;
Pèr parèisse meiour, nous traton de couquin,
Nous embaston si tort subre lou casaquin,
E, pièi, dins sa vertu bouscasso s'espoumpisson.

Sus lou bèn que t'an fa quand auras proun boumi,
De ta counsciènço auras bello à barra la porto,

Un jour vèn que la voues dóu remors es tant forto
Que, traucant li paret, empacho de dourmi.

Lou bastard veritable es pas, marrit japaire,
Coume un mounde bèsti lou crèi,
Lou paure e brave enfant que counèis pas soun paire:
Es l'ingrat que lou mescounèi.

— Trove que mis enfant se retrason bèn gaire!
Ço dis un jour Catin à soun vesin Fanfan...
— Perdine! as tres enfant
E chascun d'éli tres dono d'èr à soun paire!...

Aviéu si dous retra davans iéu. — Quet daumage,
Disiéu en amirant soun èr amistadous,
De noun poudre en boufant anima lis image
O li rendre, dóu mens, image tóuti dous.

Un canàri, nascu dins la gàbio à l'oustau,
S'escapo-ti? mor lèu, à mens que ié revèngue...
Mai d'un cop n'es ansin — enfant, vous n'ensouvèngue —
Quand lou cresèn parti, d'un laid pecat mourtau.

Lou Vice e Vertu soun lou couble fourège
Sus quau d'escambarloun intran dins lou manège...
Sarren ferme la brido e caminen sèns pòu:
La cavalo au grignoun fai faire ço que vòu!

Grand foutralas! amor qu'uno femo graciouso
Ié sourris en passant, s'imagino autant-lèu
Que vòu de si favour, i'oufri la mai precieuse...
Béulòli 's pas pèr tu que luisis lou soulèu.

Quand, pèr faire uno fin, prenèn uno coumpagno,
Quau es segur de saupre au juste ço que pren?
Que s'en vèi engruna de castèu en Espagno!
Urous lou que capito un cor que lou coumpren!...

Pren-lo pauro, se vos lipeto, parpelouso,
Lengudo, souioun, gabre... à t'en faire pourta;
Mai, jouvènt, sarié-ti Venus pèr la bèuta,
Espousèsses jamai uno femo jalouso!

Pèr soun bonur, dóu cros uno a passa li porto;
L'autro, ingrato e jalouso, un jour, m'abandonè;
Voulountouso à-n-un autre Elo, ai! las se dounè,
E iéu passe ma vido à ploura mi tres morto.

Pèr revèire l'angelo, amount porte mis iue;
L'autro, emé si remors, la laisse dins sa niue;
Mai, la saupre Elo i bras d'un ome, es tau martire
Qu'un danna dins l'Infèr n'en soufris pas de pire.

— A moun paire fau ges de bèn, iéu? mascatin!...
E bèn! voulès que vous lou digue?
Esternudavo de-matin
E i'ai fa: — Diéu te benesigue!

— La levito de Sarro-Gniastro,
En la pagant coume se déu,

Vau quatre sòu coume uno piastro.
— Sa levito alor vau mai qu'èu.

Ta man, que lou lignòu zigo-zago de rego,
As bello à la ganta, pudis sèmpre la pego:
Quau es nascu pounchu pòu pas mourri carra;
Siés sourti dóu coumun, te ié faudra rintra.

Jan dis que Pèire es un messourguié patenta;
Pèire afourtis que Jan n'es un encaro pire.
Se mentisson toujours, dison la verita,
E, se dison verai, riscon pas de la dire.

Que fugués mestieirau, bourgés, noble o canounge,
Dins la vido, disès, i'a-ti pu bèu moumen
Qu'aquel ounte quaucun vèn tout doucetamen
Vous pòutira d'un marrit soungé?...

Quand venèn à Paris, que lou blasin arroso,
Nous arribo de noun ié vèire lou Soulèu;
Mai, bello, se trevan veste nis, autant-lèu
Sian segur emé vous de ié trouba la Roso.

Durbisses tis iue:
Lou cèu escandiho!
Li barres, Lidìo:
Fai niue!

Louviset e Teodor,
Cabesso asclado, cor d'or;
Teodor e Louviset,
Un vòu béure, l'autre a set.

Pichot fais de liuen peso; es verai, e pamens
Lou paure que de-longo a gibla soun esquino
Souto li grèu soucit d'uno vido mesquino,
Trovo que chasque jour ié peson un pau mens.

O supèrbo font de Vau-cluso,
Dóu ciéucle de ti roco nuso
A mai giscla de flot d'amour
Que de flot d'aigo de toun gourg!

— Digo, moun bèu droulet, perqué dounc fas entendre,
Quand prègues lou bon Diéu, li mémi mot toujours:
— Segnour, dounas-nous iuei lou pan de chasque jour?
— Coume acò siéu segur d'aguedre de pan tèndre!...

Li dardai dóu soulèu à desbord regisclant,
Fan brusi li mirau enrabia di cigalo...
Quau d'aquéu sego-sego ensucant se regalo,
Amo noste Miejour e si refrin galant.

Pèr tant marrit que siegue, un marrit escrivan,
Pòu mouri, que de founs sis obro noun s'envan;
Mai, pèr tant bon que siegue, estènt viéu, un cantaire,
Mort, rèsto pas un bram de soun art encantaire.

La Fourtuno es avuglo, e vaqui coume vai,
Subre-tout quand es pas la fiho dóu Travai,

Que mai d'un, se leissant mena pèr la pelegro,
Cabusso em' elo au gourg de la Misèro negro.

Dison que la venjanço es un regal de Diéu;
L'ome que vòu tasta d'aquéu mès subre terro,
Estènt qu'es sèmpre trop caufa pèr la coulèro,
Déu lou prene que fred es liuen dóu recalieu.

L'IOU

CONTE

A moun ami lou Felibre J.-H. Castelnau

De-qu'avié fa la vièio? — Es pas facile à dire.
Tant i'a que lou pichot Jan,
Brave enfant, toujours gai e toujours prèste à rire,
En se tapant lou nas carpinavo sa grand;
Quand, tout-d'un-cop s'entènd: pan! pan!
Quaucun qu'à la porto tabasso;
Pièi uno voues doulènto e lasso
Dire: Au noum dóu bon Diéu, dounas-me 'n tros de pan!

Pèr quau a fre, pèr quau a fam,
La porto de Nanoun rèsto jamai barrado;
Tambèn, sèns escouta lou sermoun de l'enfant,
La véuso vai durbi, touto escarrabihado

Mau-grat si setanto-cinq an,
Lou pourtau fendascla dóu mas ounte demoro
Soulo emé lou felen que counsolo soun dòu.

Que marrit tèms fasié deforo!
La nèu acatavo lou sòu,
E l'auro, en estrifant aquéu triste linçòu,
N'escampavo dins l'èr lis estras que voulavon
E que pièi, après milo e milo viravòut,
Sus terro tourna davalon
Pèr reprendre encaro soun vòu,
E toubavon toujours, e toujours escalavon...
Pèr ma fisto! aurias di qu'èro de blanc aucèu
Qu'en foulejant s'acoussejavon!...
Jougas, voulastrejas, pàuri floucoun de nèu,
Garo, garo deman, se luisis lou soulèu!...

— Venès vous escaufa, pecaire! — dis la vièio,
S'adreissant au pauras mita-mort de la fre.
Aquest intro, esternudo e camin tout dre
Au cantoun de la chaminèio
Ounte Janet s'èro asseta

Pèr faire flameja quàuqui brout de bourrèio.
Ah! que de gramaci dis lou paure, encanta
De tant de prevenènço e de tant de bounta:
— Que longo-mai, ma bono damo,
Diéu vous done vido, santa,
Joio, soulas, felecita!...

D'un cor recouneissènt cantè touto la gamo.

Entremen que lou vièi au mitan de la flamo
Passo si dos man rufo e passido, Nanoun
Vai querre un pan dins la paniero,
N'en chaplo un crouchounas que valié bèn dos tiero
E l'oufre au malurous que diguè pas de-noun.
Jan disié rèn; n'avié bèn proun
De regarda lou vièi que sus uno cadiero
Pèr gramacia Diéu s'èro mes d'à-geinoun.
Mai, pamens, quand veguè lou paure miserable
Manja soun pan soul e pas mai:
— Moun Diéu! ma bono grand, ve! fai;
Manjo rèn que de pan! Quand on es caritable,

Fau pas l'èstre à mita; dounas-ié quaucarèn.
— Eh! ié respond Nanoun, moun drole, sabes bèn
Qu'emé lou tèms que fai siéu pas anado en vilo.
— S'es pas qu'acò, fugués tranquilo:
Ai un iòu; savès bèn l'iòu que m'avès douna,
Amor qu'ère esta brave?
— E bèn?
— Fau qu'à ma plaço
Lou brave ome lou mange; es pèr éu...
Estouna,
Lou paure pren l'enfant dins si bras e l'embrasso
En plourant de bonur.
— D'abord que Janet vòu,
Bèl ami, dis Nanoun, vous faudra manja l'iòu...

E ié baio. Dóu tèms que lou vièi se preparo
A lou faire durci souto la braso, Jan
Plan-planet de sa grand se sarro
E ié dis tout renous: — Vejan,
Cresès qu'es sourd lou cambarado?
Pièi, sarié-ti sourd, a soun nas!
Despièi qu'es intra dins lou mas,
Te n'i'en jougas uno d'aubado:
Vaqui n'en sèt que n'i'en lachas.

Acò di, Jan revèn au paure
Qu'avié pas mino de s'enchaure
De ço que disien éli dous,
E lou vèi que, l'èr tout urous,
Tiro de braso emé la palo,
La meno davans lou fougau,
Fai dins li cèndre un pichot trau,
Escupis sus l'iòu e lou calo
Au bon mitan di cèndre caud...

— Hoi! tè! ié fai alor lou drole,
Sus lou quiéu de l'iòu, bèl ami,
Perqué dounc avès escupi?
— Ès simplamen pèr-ço-que vole
Empacha que l'iòu pete... — E bèn! alor, fai Jan,
Déurrias bèn escupi sus aquéu de ma grand.

1863.

BONUR DE PAIRE

I tres fraire Hamelin

Un dis urous que Diéu a mes à si cousta
Espinchavo d'amount à travès lis estello...
— Mai de-que fas? Eici la glòri t'enmantello,
Ié dis doucetamen un bel ange espanta;

Emé si serafin lou Segnour t'encastello
Pèr countempla sèns fin l'eternalo Bèuta,
E regardes avau?...
— Laisso, laisso-m'ista,
Rebèco l'elegi clafi de farfantello;

Es d'avau que me vèn la grand felecita:
Ernest, Elfège, Emile, o douço trinita;
Esperit, sciènço, biais, courounas moun espèro!

Demande rèn de mai, iéu, que de li beni;
Car, de li vèire ansin tóuti tres bèn uni,
La gau dóu Paradis m'arribo de la terro.

LA MAN

A l'Amigo

Ta man, blanco coume la nèu,
S'escapant d'un flot de dentello,
Au pichot det porto l'anèu,
Negre anèu clavela d'estello.

Bèn miés que l'or e lou diamant,
Gage de l'amour que nous ligo,
Enluis e paro ta man
Aquelò bago, o gènto amigo.

Pauro beloio, n'es pamens
Qu'un simple aneloun de Bèu-Caire;
Mai es l'ensigne felibren,
E de lou metre es douna 'n gaire.

Ta man, puro coume lou la,
Emé si veno bluio e fino,
O mignoto, porjo-me-la,
Qu'amire sa gràci divino!

Es fresco coume lou matin
Qu'uno eigagno maienco arroso;
Es plus douço que lou satin
Dis uiet, dis ile e di roso.

Ta man au fremin velouta,
Bello, laisso-la dins la miéuno,

E veiras se sabe canta
Sa lindo belour que m'aciéuno.

Que felicita de poudé
Sarra ta man, ma segnouresso,
E sus la pouncho de ti det
Faire milo e milo caresso!

Noun pourriéu jamai m'alassa
De caligna ta man de fado,
Ta man facho pèr caressa
Coume pèr èstre caressado!...

LOU SOU D'ANTOUNIETO

PLANG

A la Felibresso Leountino d'Areno

Fai bèu à la fin!... N'èro pas trop lèu:
Despièi mai d'un mes, un rai de soulèu
Avié pas giscla de ma fenestreto.
Tambèn, lou vesènt sus soun lié flouri (24),
La chato, qu'a plus qu'à bada-mouri,
Sènt dins tout soun cors uno caloureto

Que la reviscoulo. — An! fau m'auboura,
Meireto, çodis; vole, quand vendra,
Que l'ami m'atrove escarrabihado.
Sa maire vers Elo es lèu d'assetoun
E, coume aurié fa d'un pichot nistoun,
En la poutounant l'a vite abihado.

L'asséto plan-plan davans lou fougau.
Dins sa cadiereto-à-bras fasié gau,
Vestido de blanc coume uno nouvieto.
Arribe. Sis iue, tau que dous diamant,
Beluguejon, quand, la man dins la man,
Ié dise: — Adessias, amigo Antounieto.

Sa maire s'envai; restan tóuti dous.
Fruste alor soun front d'un poutoun bèn dous,
Dous coume lou bais d'un fraire à sa sorre.
Elo, en gramaci, me dono, o bonur!
Sa floureto amado, uno Flour d'azur,
E me dis: — Ami, Diéu vòu pas que more!

— Noun, mouriras pas! ié responde, urous.
Tè! ve, ma poulido, aquéu tavan rous
Vèn nous n'en pourta la bono nouvello.
— Se sabias, ami, me sènte plus rèn;
Ai plus de doulour; grand Diéu, que siéu bèn!
La vido pèr iéu sara 'ncaro bello!...

— Te lou disiéu proun, e noun i'a long-tèms,
Que revieütariés emé lou printèms:
La roso espelis deja sus ti gauto.

— Oh! sarié vrai? Baias lou mirau;
Vole davans vous me ié vèire un pau...
E se i'espinchè, la pauro malauto!

Pecaire! èro plus qu'uno oumbro. — O moun Diéu,
Felibre, me fai; acò sarié iéu?
E pièi me disès qu' ai li gauto rosò!...
Antounieto, alor, barrant si bèus iue
E cridant: — Siéu morto! es l'eterno niue!
Lacho lou mirau que de plour arroso

E s'estavanis, pauro! dins mi bras.
De soun mirau rout tóuti lis estras,
Retrasènt cènt fes sa caro palido,
Cent fes me disien: — Felibre, siés fòu!
Aviés pas lesi d'alesti toun dòu?...
Istave atupi davans la poulido.

Mi crid dessena la fan reveni,
— Es rèn, me diguè; mi det agani
Poudien pas long-tèms sarra... De-que vese?
Mirau embrisa devino de mort!
Aro, bèl ami, counèisse moun sort...
— Parles de mouri? mai siés folo, crese!

Ai bello à voulé la rassegura.
— Siéu prèsto, me fai; quand la Mort vendra,
Puro davans Diéu fusara moun amo.
Adessias, pantai! pantai tant poulit!
Aro, pèr toujours sias bèn esvali!...
E de soun regard s'amosso la flamo.

— Ah! se me vesès escampa de plour,
S'ausissès moun cor brama de doulour,
Repren, creigués pas que la Mort m'esfraie;
Ploure, pèr-ço-que, quand sarai au cros,
Parlarés de iéu uno fes o dos,
Pièi m'oublidarés pau à pau... — Pantaie?

Es tu, bello enfant, que dises acò?
T'oublida jamai? More sus lou cop
Se... — Vai, jurés pas: es dins la naturo.
Eh! bèn, vole pas, iéu, que m'oublidés.
— Mai... — Escoutas-me. — T'escoute cènt fes,
Milo e milo fes, douço creaturo...

— Felibre, sias bon, bon coume lou pan;
Dirés pas de-noun? — Se lou vos, enfant.
Oh! mai laisso-me béure ti lagremo...
— M'escoutas cènt fes ansindo, marrit?
— Parlen dóu printèms que vai reflouri.
— Parlen de la Mort que dins iéu s'estremo!

Sabe que sias bon, brave, amistadous;
Qu'avès pèr li paure un cor pietadous.
Parai? — Emai tu, mignoto, siés bono.
— Ai coume lou vostre un cor generous:
Quand davans mi pas trove un malurous,
Lèu-lèu bousque un sòu e ma man ié dono.

Mai, morto, li paure auran plus moun sòu...
— Dins moun amo adounc vos metre lou ddu?
— Moun aumorno alor pourrai plus la faire.
Eh! bèn, juras-me que, tant que viéurés,
Quand veirés un paure ami, dounarés
Dous sòu: un pèr vous, un pèr iéu, pecaire!

D'aquéu biais la Mort, fraire noun pourra
De-founs pèr toujours nous dessepara...
Me lou proumetès? — Te lou jure, amigo.
Ma man se desseque e lou fiè d'ou Cèu
Me cave lis iue, me fure pulèu,
S'oublide jamai lou vot que me ligo!...

E sa voues doulènto es un gramaci:
— Aro, sabe au mens qu'en partènt d'eici
Leissarai, ço-dis, quicon de moun amo...
Adiéu, fraire, adiéu! vau mourir... — Noun! noun!
M'escride, tombant fdu à si geinoun...
Elo i pèd de Diéu trouvè la calamo.

Despièi aquéu jour, ange de vertu,
Passo pas moumen que noun pense à tu.
Lou veses d'amount dins la pas caieto:
Quand un malurous, de sa voues qu'esmou,
Au noum d'ou bon Diéu me demando un sòu,
Oublide jamai lou sòu d'Antounieto.

MANDADIS

Felibresso, à vous qu'avès eirita
De soun esperit e de sa bèuta,
De soun noble cor e de sa bello amo,
A vous aquéu plang que, coume un tresor,
Gardave rejoun au founs de moun cor,
Quand lou sias vengudo eigreja, ma Damo.

1876.

DOUS ROUSSIGNOU

A l'ami J.-B. Brissaud

Mèste Roumiéu — vous parle de moun paire —
Amo toujours la casso, coume antan;
Certo, n'a pres dins si las, lou coumpaire,
D'aucèu qu'engaugno en siblant, en piéutant.

N'i'a pamens un, pu fin qu'eu, d'arrapaire
Qu'à bèlli dous n'aganto tant e tant:
Lou couquinot a d'aleto e, troumpaire,
N'en vèi un vdu? i'es lèu entre mitan...

Figuras-vous se dèu faire si freto!
Coume se dis: lou saup quau se ié freto...
Or, lou sabès, nòvi, gènt roussignou

Qu'Amour a pres e tèn souto sa gardo!...
Dounas-vous siuen, que sèmpre vous regardo:
Iuei qu'a lou nis, vòu aguedre lis idu!...

1885.

LI NOÇO DE GUINGOI

CANSOUNETO

Couneissès l'einat di Guingoi?
S'es marida, l'autro semano,
Embé sa cousino germano;
Jano, la fiho de Jan Goi.
Ère de noço... Ah! falié vèire
Aquel escachoun de canard:
Tóuti li gènt èron panard;
L'ère iéu-meme... Es-ti de crèire?

(En panardejant de tout biais)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!
Ziéu! tout acò 's miéu!
La nòvio, en se rebalant:
— Zingo! zango! vlan!
E li vièl, qu'èron jambard:
— Ai! sèn en retard!...

Avièi, pèr me caussa de nòu,
Pres un gnaf que se crèi felibre;
M'ère di: — Fai de marrit libre;
Dèu bèn maneja lou lignòu!...
Que lou tron cure ta boutigo!
Es uno lorgo d'agacin:
Graço à tu, pegot assassin,
Ai lis artel plen de boufigo!...

(Engaunant li panard)

Coume Guingoi fasièi: — Ziéu!
— Ziéu! tout acò 's miéu!
Coume Jano, en rebalant:
— Zingo! zango! vlan!
E coume li vièl jambard:
— Ah! soui en retard!...

Guingoi, qu'es pas chiche, voulié
Qu'anessian tóutis en voueturo;
Mai preferè nosto futuro,
Lou càrri de Moussu... Soulié.
D'aquéu biais la galoio foulo
A cha dous nous fauguè marcha;
Avian tóuti l'èr de chaucha
O de faire la farandoulo...

(Panardejant que mai)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!

Ziéu! tout acò 's miéu!
La nòvio, en se rebalant:
— Zingo! zango! vlan!...
E tóuti li vièl jambard:
Ai! sèn en retard!...

Amor de miel vèire passa
Aquelò noço sèns parieiro,
Tout lou mounde èro pèr carrieiro,
E s'entendié cacalassa:
— Vejo aquel!... Dirias que s'engruno!
Aquesto! oui! fai lou grand escart!...
E susavian coume de lard,
Quand arrivèn à la coumuno.

(En s'eissugant la susour)

Lou nòvi fasiè: — Boudiéu!
Coume suse, iéu!
Jano, à soun front regoulant:
— Zingo! zango! Vlan!
E tóuti li vièl jambard:
— Arrousan li bard!...

Lou maridaire intrè, cengla
De sa pu poulido taiolo:
Soun grefié, vièl mèstre d'escolo,
Contro el anavo tout gimbla.
Lou paure ome avié 'n pèd de bourdo;
Lou Maire uno cambo de bos;
Un èro prim coume uno post;
L'autre round coume uno cougourdo.

(En panardejant)

Lou Maire ié venié: — Ziéu!
Ziéu! tout acò 's miéu!
Lou grefié di tres pèu blanc:
— Zingo! zango! vlan!...
E tóuti li vièl jambard:
— Zòu! que se fai tard!
Estènt souto-nòvie, aquel jour,
Me sarre tant proche que pode
Pèr entendre legi lou code
Que nous ensuco pèr toujours.
Après l'article dous cènt douge,
Urous, li galant dison: — Oi!
Alor li goi, Goi e Guingoi,
S'entre-poutounon tóuti rouge.

(Poutoun e brassado)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!
Ziéu! tout acò 's miéu!
La nòvio balin-balan:
— Zingo! zango! vlan!...
E tóuti li vièl jambard:
— Zóu! que se fai tard!

A la glèiso, quand lou curat

Vèi tout acò que fai lanlèro,
Se facho e ié crido en coulèro:
— Vous cresès dounc à l'Opera?
Vesènt pioi ce que ié fai faire
Tant e tant de genufleissioun
Vai s'apoundre à la proucessioun
E bèu premié ris de l'afaire...

(En panardejant)

Li nòvi ié venien: — Ziéu!
Ziéu! tout acò 's miéu!
Lou clerc e lou capelan:
— Zingo! zango! vlan!
E lou cor di vièl jambard:
Zóu! que se fai tard!

Quand fauguè se rèndre au repas,
Res faguè plus la tiragasso;
Se d'asard quaucun s'escagasso,
Es pèr trop alounga lou pas...
I'avès rèn coume la boumbanço
Pèr vous metre un panard d'aploumb
Rèsto ferme sus si taloun,
Quand s'agis de coufla sa panso!...

(Fasènt mino de brafa)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!
Ziéu! tout acò 's miéu!
La nòvio, s'engavachant:
Zingo! zango! vlan!
E tóuti li vièl jambard:
Ai! sèn en retard!

Vole pas vous parla dau bal;
Es quicon que pot pas se dire;
Vous serias espóuti dóu rire
De vèire aquélis entrechal:
Cambo torto e cambo garello,
Boutel à manche de gigot,
Ensemble à tiro-larigot
Trouiavian à la pastourello...

(Danso di panard)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!
Ziéu! tout acò 's miéu!
La nòvio, en se tourtilhant:
— Zingo! zango! vlan!
E tóuti li vièl jambard:
— Ai! sèn en retard!

Enfin, quand piquè miejo-niue,
La nouvieto au bras de sa maire
Anè rejougne soun amaire
Que l'esperavo mita-cue...
Uno fes la porto barrado,
Uno fes lou lume amoussa,
Ignore ço que s'es passa;

Mai, à n'en crèire la charrado...

(Lou cantaire s'envai en panardejant, dóu tèm que la musico souleto jogo lou refrin)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!
Ziéu! tout acò 's miéu!
La nouvieto, en tremoulant:
— Zingo! zango! vlan!
E deforo, li jambard:
— Zóu! que se fai tard!

DEVINAIO

A Misé Adriano Hamelin

Adriano, vejan un pau: — Dequ'es acò?
Dequ'es acò que res autant que vous lou porto,
Res mens que vous lou vèi? qu'atubo tout-d'un-cop,
I que passon d'asard lou pas de vosto porto,

Au cor un quaucarèn que d'aise li tresporto?...
N'i'a pas de tant poulit d'en-Arle à Meissicò...
Ounte s'es vist belu brihant de talo sorto?
Ho! pas mai! vai n'en querre... Un cop, dous cop, tres cop,

Avès proun manja favo? E bèn, noun, pas encaro...
Mirèio de Mistral n'avié 'n paréu ansin,
Emai noun sai, li vostre an l'èr mai assassin;

Luson coumo d'estello au cèu de vosto caro...
Ié sès pas?... Farien lume au mitan de la niue...
Nàni? ié sès pancaro?... E bèn, es... vòstis iue!...

LA CHATO DIS IUE CLIN

A Misé Camiho Hamelin

Pèiro fino, courau, diamant, perlo, argènt, or,
Au fin founs de la mar, au fin founs de la terro,
Diéu tèn encafourna li pu flàmi tresor,
Leissant qu'auvas e fango à nòsti draio fèro.

Mai l'ome aloubati furno de-longo, amor
De destousca pèr éu la fourtuno, qu'avèro
Lou sage en espinchant lis astre qu'à desbord
Beluguejon amount i celèstis esfèro.

S'arribo qu'uno nèblo acate lou lugar,
Tóuti sabèn — e tu, poulido, la premiero —
Coume es viéu lou rebat de sa lindo lumiero.

As dounc bello à voulé cluca toun dous regard:
Se devino, à travès l'uiiau de ta pauperlo,
Mounte briho l'estello e mounte jais la perlo.

MARGARITA

A Misé Margarido Bouissoun

Di noum li pu poulit quand on a lou pu bèu;
Quand on es perlo, flour, estello, o Margarido,
Es à dire: bèuta, parfum, douço esclarido,
Beloio de la mar, de la terro e dóu cèu,

Cor d'enfant, regard d'ange e sourire de nèu
Basto! quand on es tu, jouveinetto esberido,
Tre te vèire passa, cadun, ravi, s'escrido:
— Urous lou qu'à soun det un jour metra l'anèu!

O, benura cènt fes, bèu nòvie, à quau Diéu dono
Aquéu tresor requist que vai èstre ta Dono!...
Dins la nau qu'as tu-meme alesti de ti man,

Sus lou flume d'Amour meno-la, tèndre amant;
Oh! mai, se vos ajougne à la raro suprèmo,
Fau qu'un mòssi bèn lèu vous ajude à la remo!...

LOU SOUNGE

NOUVÈ

Au Felibre majourau Baroun C. de Tourtouloun

Vèn de s'endourmi, l'Enfantoun;
Marìo lou tintourlo encaro
E met sus sa divino caro
Tout soun amour dins un poutoun;
Pièi, urouso, subre la paio
Plan-plan lou pauso sourrisènt...
Vesès qu'èi poulit l'Innocènt!...
Mai, chut! isten siau, que pantaio.

Ai! dins soun raive de-qu'a vist?
Sourrisié pièi, aro souspiro;
Uno larmo à sis iue trespiro;
Sousco... Ah! dèu soufri, m'es avis!
Si dous brasset, blanc coume l'ile,
En s'estirant formon la crous!...
Tiren-lou d'aquéu sounge afrous:
Paure Agnèu, que dorme tranquile!

— L'anessias pas destrassouna!
— S'escrido aqui la santo femo; —
Tant qu'aura pas d'àutri lagremo,
Noun planigués moun nouvèu-na.
Ai! las! ço qu'en pantai vèi aro
Un triste jour se coumplira,
E moun bèl Enfant souffrira
De soufrenço bèn mai amaro.

CARABIN CONTE

Au Dóutour Ad. Espagne

Carabin èro de Bèu-Caire.
Emai i'ague deja, pecaire!
Proun tèms qu'es mort, apereila
Decesson pas de n'en parla
E qu'èro un flamo galejaire,
E trufarèu, e farcejaire!
Em' acò brave ome. N'avié,
Estènt riche, d'autre mestié
Que de bèn viéure e de rèn faire.
Mai, coumo èro jamai coustié,
Pèr eisèmples, quand s'agissié
D'enmancha quauco talounado,
De jouga quauco badinado,
Se fasié rèn dins soun quartié,
Au Canau, à la permenado,
A Sant-Mountant, à Nourriguié,
I Founteto, à la Coundamino,
Au Prat, sus la Banqueto, i Mino,
A la Vignasso au Grand-Jardin,
Que noun culpèsson Carabin:
Carabin avié bono esquino.

Entendias tóuti li matin,
Pèr carriero quauco vesino
Diro en coulèro à soun vesin:
— Aniue, m'an chimarra ma porto.
— Es Carabin!

— M'an neteja
Dous rèst de cebo; aquéli èi forto!...
— An embreca mis escalié...
— Parèis qu'an toumba li taulié...
— Es Carabin!

— Dins la Redorto
An brula vint fais de redorto...
— Es Carabin, lou pantoustié!...
Carabin! Carabin! Falié
Que fuguèsse, éu, de touto sorto,
Acusa d'aquéli foulié.
Éu s'enchautavo e n'en risié:
— Bèn badau, disié, quau s'emporto!

Noste ome, un jour qu'èro pèr orto,
Se capitavo à Mount-Pelié.
Es amor d'acò que vous conte
Soun istòri, qu'es pas un conte.
Anas vèire lou poulit tour:

Mèste Carabin, aquéu jour,
En flanant dins la Grand'Carriero,
S'arrèsto contro un magasin

D'estofo, e, zóu! se met en trin,
De la primero à la darriero,
De lis eisamina, pèr-fin
Que lis emplegat dóu dedin
Remarquèsson bèn si maniero
E se sarrèsson d'éu. Enfin,
Es ço qu'aribo: quatre o cinq,
Coume de cadèu de sa nicho,
S'acousson vers nosto malin.
Aquest alor ço-fai ansin,
Proun aut pèr qu'ausigon sa dicho:
— Noun, es pas acò, l'asc ficho!
Que me cau...
E, l'èr engana,
Fai mand de voulé s'enana.
Mai li coumés, qu'an pas man pèco
Pèr aganta gènt à la leco,
L'arrèston tóutis à la fes
E ié fan:
— Oh! que si, bourgés,
Auren voste affaire...
Éu rebèco:
— Nàni, nàni, merci, m'envau;
Vautre avès pas ço que me fau.
— Mai, Moussu, dounas-vous la peno
De vèire dins lou magasin;
Sèn assourti de touto meno
De drap, de sedo, de satin,
De bourreto, de tarlatano,
De madapolam, de basin,
De percalino, d'ourgansin,
De reps, de merinos, d'indiano,
De coutoun, de fiéu e de lano...
— Mis ami, perqué sès ansin?
Ié replico mai Carabin;
I'a pas ço que vole! vous dise.
— Vesès toujours.
— Cresès que rise!
— Moussu, la visto costo rèn;
Intras dounc.
— Intrarai; tambèn,
Ai pas, iéu, grand besougno à faire:
Mai vous repetisse, jouvènt,
Segur qu'avès pas moun affaire.
— Oh! Moussu, que sès brave gènt!
Intras, sarié que pèr nous plaire.
— Ié tenès tant? intrarai bèn
Mai anas perdre voste tèm...

— Nous aribo acò proun souvènt:
Tout vesitour n'es pas croumpaire...
Li vaqui dins lou magasin.
Lou Bèu-cairen pago de mino:
Capèu de sedo, soulié prim,
Gant de pèu, galanto badino,
Braio e levito de lastin,
Cadenò d'or, camiso fino:
Un veritable muscadin;
Avié l'èr d'un Anglés enfin...
Li coumés, uno fes dedin,

Se pensavon:
— Ah! macastino!
S'es proun fa prega; mai, couquin!
Faudra que baise lou patin.
E zóu! d'escarlimpa li banco,
D'adurre de balot tout nõu...
Souto lou pes que lis escranco
Mai d'un cujo mourreja 'u sòu.
— Vesès, Moussu, pèr de linçòu
S'aquelo telo es souplo e blanco...

Ié fai l'un, se carrant sus l'anco;
La pagarés que trento sòu...
Carabin, sérieux coume un iòu,
Fai signe qu'es pas ço que vòu.
— Metèn pancaro la restanço,
Moun bèu Moussu; n'agués pas pòu,
La marchandiso es pas de manco,
Emai qu'es pas de roussignòu...

E zóu! dis emplegat lou vòu
De pourta de nouvèlli pèço,
D'ana-veni coume de lòu,
N'en desplega de touto espèço.

— Vesès aquéu drap sèns parié.
Aièr, Moussu Roco-Ferrié,
Qu'amo l'estofo à gràndi raio,
Nous n'en croumpè pèr ùni braio.
Carabin, qu'a tira si gant,
Dis qu'en efèt lou péu ié lando;
Mai... es pas acò que demando.
— Moussu, vès, espinchas eiçò,

Repren un nouvèu coumissot;
Es un pur article de lano.
N'en vendeguèn, l'autro semano,
Quinge pan au pintre Marsal
Pèr de vièsti de carnaval...

Un autre, countuniant la gamo,
A soun tour, enrauqui, ié chamo:

— Tè, Moussu, se sès medecin,
Coume n'avès l'èr sus moun amo,
Quouro avès vist rèn de pu fin
Qu'aquéu drap negre? Es de satin.
Lou dótour Espagne, uno lamo
Qu'a pas l'iue souto lou couissin,
Nous n'a fa pourta de-matin
Subre lou plan de Nosto-Damo
Noun sai s'es quatre mètre o cinq.

E, tout fasènt l'article ansin,
Li pàuri coumés despleguèron
E davans éu espendiguèron
Tout ço qu'avien en magasin
E toujours noste cascarin
I bèu discours que ié diguèron,
I bounimen que ié faguèron,

Refosié soun meme refrin:

— Tout acò 's bèu, tout acò 's fin,
O; mai es pas ço que desire.

— Farias meiour de nous lou dire.
Ié vènon lis autre, enfeta
E prenènt la besougno au pire,
Cresès de nous faire pita?...

— Vous trove drole, en verita!
Replico Carabin sèns rire:
Passe siau, venès m'arresta;
Vous metès à me secuta:
Bèn tant me dounas enterigo
Emé veste eime à me vanta
Vòsti rasin e vòsti figo,
Qu'enfin pèr vous faire plesi
M'asarde dins vosto boutigo,
Urousamen qu'aviéu lesi...

Mai d'uno ouro me fasès vèire
Vòsti peio; vous laisse encreire
Qu'ai pas jamai vist rèn d'egau,
De tant poulit, de tant fricaud;
Em'uno paciènci angelico
Tout lou tèms moun esprit s'aplico
A tout eisamina d'à-ment,
A vous n'en faire coumplimen:
Pièi, quand l'ouro dóu dina sono,
Que vole parti, m'espinchas
Tout de galis e vous fachas!...
Avouarés qu'aquelo es bono!
D'abord que ié sias, gaudissono.
Garças-me de cop de bastoun!...
Lis autre alor, aussant lou toun
Tóuti d'un tèms:
— Au mens, bèu sire,
Ié fan, s'es ni fiéu, ni coutoun,
Ni percalo, ni mouletoun.

Velout, sedo, ni casemire,
Nous aprendrés, vire-que-vire,
Ço que vous cau?...

Dins soun cantoun,
Em'uno cagno de satire,
Carabin, dous coume un moutoun,
Ié respond:

— Leissas que respire,
Que fariei parti mi boutoun;
Me cau, se deve vous lou dire,
Me cau... un cournet à pistoun!!!

IL BACIO

Au Felibre Alcide Blavet

Èro jouino e poulido. Amavo, d'un amour
Tau qu'au founs dóu desert la liouno en imour,
De soun amant reiau barbelant l'ardersso;
Amour fèr, enrabia, que mord dins si caresso...

Un jour, lou tron, di nivo estrassant la brumour,
Estrementissié l'èr de braso e de rumour;
L'aurige, espetaclous autant que sa tendressso,
Retenié lou jouvènt i pèd de sa mestressso.

Coubesènt tóuti dous, èron dessepara
Que pèr un reseda, floureto douço e caro,
Qu'ensèn un moumenet vouguèron respira:

Labro à labro esclatè lou bais tant desira!...
— Quand ié penses dempièi, liouno, sus ta caro
Lou drudige refoufo e rugisses encaro!!!

DINS SA CAMBRETO

A l'Amigo

Dins sa cambreto misterieuso
— Souveni d'amour treboulant! —
L'Aubo matiniero e curiouso
Guèito à travès di ridèu blanc;

Pièi, un pau mai ardidò, fuso
Vers lou lié de l'ange que dor
E, vesènt si carneto nuso,
Lis envertouio de fiéu d'or.

Penequejo, la chato, e, palo,
Sèmblo, lis iue mita-dubert,
Espincha lou mounto-davalo
De soun bèu pitre descubert...

Chut! dirias que se destrassouno;
Sourris, e la vese arrapa
Si nenet, poumeto bessouno,
Qu'an l'èr de voulé s'escapa...

Mai noun: tourna-mai sa man glisso
Souto lou lençòu descata
E vai reprene sèns maliço
Lou nis caudet qu'avié quita...

E toun sen de nèu, o jouvento,
A mis iue ravi s'expandis,
Roso e boutoun, flour redoulènto,
Que me fan crèire en Paradis...

Oh! soumiho encaro, soumiho,
Qu'emé lou miéu batènt d'acord,
Vole escouta, ma douço miò,

Lou tifo-tafo de toun cor:

— T'ame! t'ame! dis, t'ame! t'ame!
E t'amarai fin-qu'au toumbèu...
Dins mi bras perqué, quand te chame,
Vènes pas d'ausido, o moun bèu?

— T'ame peréu, Mignoto, e baise
Toun front pur à lou devouri.
Me revihes pas, se pantaise:
Es ansin que voudriéu mourir!...

Vergounouso, alor, coume un glàri
L'Aubo s'esvalis à mis iue,
E iéu, dins moun lié soulitàri,
Me derevihe, e... fasié niue!

A S. M. LA RÉINO DE ROUMANIO

— D'ounte vèn qu'adeja te siés vesti de flour,
O Printèms? D'ounte vèn que ta douço calour
S'es pu lèu qu'auto-fes expandido pèr l'aire?
Coume vai que lou mes d'Abriéu a pres, lou laire!
Li tresor embauma dóu poulit mes de Mai?
Coume se fai peréu que l'artiste voulaire
A roussignouleja miés e mai que jamais?...

— Se lou soulèu sourris dintre sa como d'or;
Se la naturo aprens degaio si tresor
De bèuta, de parfum, de cant e d'armouniò;
S'enfestouli, lou front vira vers l'Italiò (25)
Li Felibre galoi pèr vous trobon en Cor,
Es que tóuti saben, Rèino de Roumanio,
Qu'aquel urous païs vous retèn sus si bord...
La Prouvènço es-ti pas tambèn vosto patriò?
Venès, qu'à vòsti pèd jitaren nòsti cor!

Mount-Pelié, 10 d'Abriéu de 1883.

LA BATAIO DI FLOUR

Is Estudiant de Mount-Pelié

D'assaut lis Estudiant prenon mai Mount-Pelié!
Se dis qu'entre éli, iuei, vai l'aguedre batèsto.
Soun dounc fòu? — Nàni pas: soun jouine! La foulié
(Que ié treboulo ansin lou cor emai la tèsto

Es la douço foulié dis ome generous,
La foulié de l'amour!... Es uno foulié talo
Oue clavelè Jesus sus l'aubre de la Crous
E qu'is amo a dubert la patriò inmourtalo!...

Sias fòu?... Avès resoun de fouligaudeja.
I chin-cresta jalous devès-ti faire plèti?
La flamo dóu plesi, que leissas ardeja,
Vous l'amoussaran pas coume de Moccoletti.

Sias fòu?... Amusas-vous!... La santo Carita
Vous applaudis, enfant, de sa bouco risento;
Car es la grando Folo, elo, e se met de mita
Dins vosto farandoulo estraviado e plasènto...

A la bataio, an! dau!... Que parton lis obus
De roso, de blavet, de blanco margarido!...
Pièi, coumtaren li mort qu'auran fa lou cabus
Dins lou prat bataié, subre l'iero flourido!...

Miracle! vòsti mort soun ravi mai-que-mai;
A l'afiat dóu bonur cadun se reviscoulo
E di garbeto preso au poulit mes de mai
Lou gai parfum s'esvano en un flot d'or que coulo.

Lou paure, que descaus camino tant souvènt,
Urous di flour que vèi dins sa draio peirouso,
Lis óufre à Diéu pèr que de sa man poudérouso
Vous n'en trene eilamount de courouno, o jouvènt.

Mount-Pelié, 5 de Mai de 1889.

A LEO TAXIL

+ In nomine Patris.

Coume Jarjaio, un jour, s'intres au Paradis,
Dono-te siuen de pas n'èstre mes à la porto,
Car lou diable t'espèro e, s'uno fes t'emporto
Au negre garagai e te i'aproufoundis,
Auras bello, o Leo, de ta voues la plus forto,
Clama: Segnour, de profundis!
Boulegaras d'aqui pas mai qu'un planto-porto
E dins l'eterne cremadis
Flambejaras sèns fin coume uno fuèio morto.

Ah! pamens, avans qu'ad patres
Ane toun amo de fourès,
Se te counvertissié moun libre, (26):
— Castigat ridendo mores —
Déurriés un bèu cire au Felibre...
Alor — te lou predise, iéu:
Te n'en fau meme l'escoumesso,
Fe de crestian, fe de Roumiéu —
Te vese ana servi la messo
E coume un cors-sant prega Diéu;
Pièi, quand faudra liga sa garbo,
Te vese, em'uno longo barbo,
Uno roupo de capouchin,
Cran pela, descaus coume un chin.
Bourdoun flouca de sa coucourdo,
Te vese, dise, sant Taxil,
Faire un pelerinage à Lourdo

Pèr te i'escura dóu rouvil
Que tèn toun amo negro e lourdo.
An! baste!... Amen!!!. Ainsi-soit-il!!!
Mount-Pelié, 31 de mai de 1881.

AMISTA

A moun ami J.-H. Castelnu

Di lausié qu'as counquista,
E tóutis amerita,
Tires glòri;
Fas bèn; mai n'en counèisse un
Qu'a segur mai de perfum,
Qu'es mai flòri...

Aquéu rampau sempre-viéu
Que m'assousto, paure iéu,
De sa ramo,
Pòu jamai perequita,
Car lou tène recata
Dins moun amo...

Te l'ai óufert i'a de tèms;
Mai eterne es soun printèms,
Bèu Felibre.
Pauso ta man sus moun cor,
S'emé lou tiéune d'acord
Vos que vibre.

L'ausisses?... Pos l'escouta.
Te dis: — Siéu, iéu, l'Amista
Freirenalo;
Quand siéu bèn, m'envau jamai;
Done pas lou vèn-e-vai
A mis alo...

— Sabe que l'amour dóu nis,
Coume as di, rajouvenis,
E demore,
Urouso de m'agrouva
Ounte ai l'ur grand d'atrouva
Fraire o sorre.

— Toun poulit nis me fai gau;
Tout lou mounde fouligaud
Que ié volo,
De soun cant amistadous
E de si piéu-piéu tant dous,
Me counsolo.....

S'i lausié qu'as counquista
Preferes moun amista,
M'en fau glòri...
Boto, vai, l'auras toujours,
Coume en aqueste bèu jour,
Vivo e flòri!...

LOU CABARET

A l'ami Pau Areno

Es dimenche, degun travaio:
Que la nèu acate lou sòu,
Que lou gèu ascle li muraio,
Iuei fan fèsto: an tira si sòu.

Pòu jala: la porto es barrado
Au cabaret dóu Chainé-Vèrd;
Lou fiò lando, lou vin agrado;
Se chauton pas mau de l'ivèr!

Ausissès que lou brut di vèire
Di cassaire e di radelié,
E, pèr faire tèsto i bevèire,
Tout l'avé bialo au rastelié.

— — Adusès un flasque, l'oustesso!
— Qu'es roso e lindo sa coulour!
— Aquéu vin nègo la tristesso!
— Brinde, o bello, à vòstis amour!

Es dimenche, degun travaio;
Que la nèu acate lou sòu,
Que lou gèu ascle li muraio,
Iuei fan fèsto: an tira si sòu.

L'outesso vai, vèn, afoulado;
Mai sa drouleto di péu d'or,
Contro la fenèstro apielado,
Sousco à vous derraba lou cor.

Mudo, aloungant subre la routo
Si grands iue blu bagna de plour,
La paureto! dirias qu'escouto
L'ecò sourne de sa doulour.

I'a sièis mes, iuei, que soun amaire
L'a quitado, e l'a plus revist;
Desempièi, soulo emé sa maire,
La chatouno plouro e languis...

— Es dimenche; degun travaio;
Que la nèu acate lou sòu,
Que lou gèu ascle li muraio,
Iuei fasèn fèsto: avèn de sòu...

Tabasson tóuti sus la taulo:
— Encaro un flasque, e dóu cantoun!
— Es de castèu-nòu, ma paraulo!
— Tè, pèr la pago, aqui 'n poutoun!

L'oustesso cour, atravalido,
A drecho, à gaucho, sourrisènt...

Au fiò flambo la regalido!
Quinte rode gai e plasènt!...

Oh! mai, podon faire tantaro:
Tout à soun mau-courous fremin,
La chato lèvo pas encaro
Soun regard de vers lou camin...

— Es dimenche, degun travaio;
Que la nèu acate lou sòu
Que lou gèu ascle li muraio,
Fasès-nous béure: avèn de sòu!...

SABES-TI?

CANSOUNETO

Au Majourau En Ansèume Matiéu

— Vène eici: digo-me, poulido,
Dóu meinage as-ti bèn lou fiéu?
Sabes faire uno aigo-boulido?
— O, boudiéu!
— Sabes, lou vèspre, à la campagno,
Quand lou soulèu nous dis adiéu,
A-n-un jouvènt teni coumpagno?
— O, boudiéu!...
Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Saupriés-ti, gènto servicialo,
Escouba? metre lou lessiéu?
D'un capèu rebourda lis alo?
— O, boudiéu!

— Lou matin, bravouno e galoio,
Au maset s'ères emé iéu,
Saupriés-ti me garni l'anchoio?
— O, boudiéu!...
Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Sabes-ti catcha lis oulivo!
Destria dins l'aigo, l'estiéu,
Un nadaire d'uno soulivo?
— O, boudiéu!
— Sabes-ti que d'uno belugo
Lou cor, de-fes, pòu landa viéu
Souto un vistoun que l'esbarlugo?
— O, boudiéu!...
Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Saupriés-ti vira l'ensalado?
Faire un court-bouiou de couniéu?
Bèn adouba la car-salado?
— O, boudiéu!
— Saupriés-ti, douceto e risènto,
Prene au besoun l'aire agradiéu?

Èstre facilo e coumplasènto?

— O, boudiéu!...

Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Sabes-ti qu'as lou blanc dóu porre?

Que jour e niue te seguiriéu?

Que de Venus siés uno sorre?

— O, boudiéu!

— Saupriés-ti, pèr bais e poutouno,

Te moustra la fiho d'un diéu,

Lou diéu d'amour que nous mitouno?

— O, boudiéu!

Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Bello, siés un tresor pèr iéu!

O, boudiéu!

P 445

LOU FIÉU DE LANO (27)

A Madamo Catarino Marsal

Coumo, pecaire! es pau de causo

L'ome, que se crèi lou pu fort!...

Un soulet mot giscla dóu cor

A soun aploumb fai faire pauso...

De tout acò de-qu'es l'encauso?

Voste dous regard que nous mord.

O belles, que sias forto, amor

Que de vous mourga res noun auso!...

Vous aman trop, lou sabès bèn!

Femo d'oustau o castelano,

Voulès quicon? I'avès. Tambèn,

Que, paure vièi o bèu jouvènt,

Vogon vous resisti, — risènt,

Li menas em'un fiéu de lano.

GALINETO DOU BON DIEU

A la Felibresso Lazarino de Manosco

— Ounte vas dounc, Catarineto,

Catarineto dóu bon Diéu?

Coume camines plan-planeto!

Bestiouleto, auriés pòu de iéu?

— Tis aleto se soun plegado

E podes plus te tirassa.

Vènes-ti, tristo, amalugado,

A moun entour te repausa?...

— Ah! pecaire! ai tambèn mi peno.

Tu, souffrisses d'un cop de vènt,

E iéu ma pauro amo s'abeno;

Auro d'amour briso souvènt.

— Saras, tu, lèu reviscoulado:
Lèu oubliaras ti doulour
E tourna prendras ta voulado
Entre lis erbeto e li flour.

— Iéu, siéu à la fin de ma jouncho,
N'ai plus la forço de soufri
Dóu desaire afrous que me pouncho
De-longo, e me fai coumbouri.

— Sabes perqué la maluranço
M'a tra soun amaro cremour?
Ame sèmpre e sèns esperanço:
M'an di qu'aviéu plus soun amour...

A-n-aquéu mot, la bestiouletto
Dins l'espàci repren soun vòu:
I'èro toumba sus sis aleto
Uno lagremo, e n'aguè pòu!...

N'es sèmpre ansindo sus la terro:
Qu'un jour nous vegon pregemì,
L'a ni crid, ni plour, ni prièro
Pèr retène nòstis ami!

L'amour pur, en aqueste mounde,
Laisso qu'amaresso e mau-cor;
Tambèn, moun Diéu, n'ai moun abounde:
Que noun m'an derraba lou cor?...

FLOURETO

A l'Amigo

Lou mes de Jun,
Di serre brun,
Trasié dins l'aire
Milo parfum
Reviscoulaire.

E, li bevènt
Dintre lou vènt
Que li pourtavo
— Me n'ensouvèn —
Moun cor sautavo.

— O pichot fòu,
Mai de-qu'as pòu?
Siés gaire brave,
Qu'un rèn t'esmdò!...
Ié murmurave.

Noun m'ausissié
Sai-que o risié
De ma voues caro,

Que boubbissié
Plus fort encaro...

— Tas-te!... Pas mai!
Éu tourna-mai,
Ardènto lavo,
Mai que jamai
Me bacelavo.

Iéu, paure iéu!
Plus mort que viéu,
D'aquelo flamo
Coumbourrissiéu
Au founs de l'amo...

N'aviés pamens,
Pèr moun tourmen,
Culi, saureto,
Ni mai ni mens
Qu'uno floureto.

E tout plan-plan,
D'un biais galant
Ta man de fado
A toun còu blanc
L'avié grafado....

MANDADIS

Lou vèspre, dins un caire escampères la flour;
O bello, gaire mai n'auriéu toumba de plour.
Un cop soul, l'acampère, e, desempièi, chatoun
Isto subre moun cor e, s'ai quauco doulour,
Subran, pèr m'ameisa, l'acabe de poutouno.

LA CIGALO

CANSOUN

Au majourau Maurise Faure, foundadou de la Cigalo

Dau! dau!
Brando tis alo,
O ma cigalo;
Dau! dau!
Asigo ti mirau.

Paure bestiàri verd,
Triste as passa l'ivèr!
Que Jun t'alegre:
A l'aubre escales lèu
E vènes negre
I poutoun dóu soulèu.

Dau! dau!...

Amigo di cansoun,
Anóuncies la meissoun;
E ta babiho,
E toun galant refrin
Escarrabiho
L'obro que vai soun trin.
Dau! dau!...

De l'esmarra dóu nis
Quand l'amo s'aganis,
Galoi o tèndre
Que toun cant fouligaud
Se fague entendre,
Tout ris, tout ié fai gau.
Dau! dau!...

Dóu sódard que languis
Luen de soun gai país
Toun sego-sego
Fai trefouli lou cor
E ié boulego
Amour e dous record.

Dau! dau!...

De-que ie dises tant,
Cigaleto, en camant?
— Que sa famiho
L'espèro chasque jour
E que sa mío
A-n-éu penso toujours.

Dau! dau!...

Pèr de caire neblous
Se quitan lou cèu blous,
Se foro Franço
Nous buto lou destin,
Ta remèbranço
Nous es sèmpre un festin.

Dau! dau!...

Te pourtan au capèu
E sus noste drapèu:
Gento cigalo,
Siés causo que vesèn
La capitalo
E la Provènço ensèn

Dau! dau!
Brando tis alo,
O ma cigalo;
Dau! dau!
Asigo ti mirau.

BON VIAGE!

A moun jouine ami Adalbert Charvet

Partes, urous jouvènt; tu souvète bon viage!
Lou camin que vas faire es bèu; mai anes pas
Crèire de ié culi de flour à chasque pas:
Pire qu'en un rousié i'à d'espino au mariage...

Quand pamens, coume vautre, à la fin arrapas
Lou draïou entrevist dins un long pantaiage,
Au mié di poutounet lou bonur qu'acampas
Fai di sourne pounchoun un proumte rambaïage...

Que l'amour — oh! l'amour, qu'acò 's bon! qu'acò 's dous!
Bèu nòvi crespina! vous mene tóuti dous
Au rode ounte espelis sa frucho sus la routo...

Veici lou biais de pas ié faire banco-routo:
T'envas à Carpentras, faudra te i'arresta,
D'abord que i'a, se dis, de banc pèr s'assetta!

BRINDE A MA MUSO

A moun ami lou Majoural M. Frizet

Altè e rectè
A ma Muso brinde aut e dre!...
Sèmpre à mis iue jouino e poulido,
Es moun sang, ma vido, ma re-
galido.

Es l'ange que m'a tira fre
Dis arpo de la Mort palido:
Que, dempièi, tèn moun amo entre-
foulido.

Es l'iue de la poulo blanco; es
La soulo lus que moun cor es-
pinchouno;

Es la flour ounte vau beca
Lou mèu paradisen di ca-
ranchouno.

NOTES

(1) Les Trois-Piliees sont d'antiques colonnes patibulaires sises sur une côte de la route de Sauve, tout près de Nimes, à mi-chemin du Maset chanté par l'auteur.

(2) Le célèbre poète catalan Don Victor Balaguer, expatrié par la politique, demandait l'hospitalité aux Félibres dans une fort belle poésie qu'a publié l'Armana prouvençau de 1886.

(3) Lorsque A. Bigot, ami et ancien collaborateur de Louis Roumieux, livra à la publicité la première édition de ses œuvres languedociennes, sous le titre de Li Bourgadieiro qui leur avait été commun, le poète nimois crut devoir distraire de la chanson Marioun e Jousè les couplets qui lui étaient propres.

Nous préférons la présenter au lecteur des Couquiho telle qu'elle a été publiée pour la première fois en 1851.

(4) Jarjaille est le héros de la Jarjaiado, poème héroï-comique de Louis Roumieux, illustré par Édouard Marsal, que nous donnerons à la fin du 2e volume de la présente édition.

(5) La Pegoulado, promenade aux flambeaux usitée en Provence dans toutes les fêtes populaires. Son nom lui vient de pego (poix, résine) dont sont formées ou seulement enduites les torches portées par ceux qui y prennent part.

(6) Allusion à la Félibresse du Lierre, Antoinette Rivière (Antounieto de Bèu-Caire).

(7) Crue et irruption subites du Gardon.

(8) La foire Saint-Louis, qui ouvre le 24 août à Alais, battait alors son plein.

(Erratum.) Au premier vers du sonnet un Ingrat, lisez: — Prendrés au lieu de: — Prenès et, à la traduction:

prenez au lieu de: prenez .

(9) Délicieux coteau aux portes de Montpellier, où se trouve la campagne de M. Antonin Glaize, Félibre majoral, professeur à la Faculté de droit, ami intime de notre auteur.

(10) Marcher comme une cane (anedo), c'est-à-dire en dodelinant.

(11) M. C. Groc, ancien principal de collège, chevalier de la Légion d'honneur, voisin de campagne de M. A. Glaize.

(12) Pendant la villégiature de la famille Glaize à Costebelle, le Félibre de la Rampelado allait y déjeuner tous les mercredis.

(13) Théodore Aubanel et Louis Roumieux sont nés le même jour, 20 mars 1829.

(14) La musique de A Betelèn se trouve dans l'Armana provençau de 1860.

(15) Son Altesse Sérénissime la Princesse Alice de Monaco a adopté et porte de préférence, depuis un grand deuil de famille, des costumes mauves qui lui vont à ravir.

(16) ... Quelques instants après, annoncé par les applaudissements et les bravos qui éclatent sur tout le parcours de l'avenue Gambetta, le cortège présidentiel atteint les abords du plan Cabanes. Les voitures vont au petit pas, et les cris de: Vive Carnot! Vive la République! semblent redoubler à plaisir. M. le Président s'efforce de tenir tête par le sourire, les salutations et les remerciements, au débordement de la joie populaire. M. Aubouy, adjoint au maire, vient enfin le recevoir à la descente de voiture et le conduit avec toute sa suite vers l'estrade d'honneur.

Trois charmantes jeunes filles, en costume de grisettes de l'époque de la Révolution, accompagnées par MM. Messine, Raux et Martel, arrêtent M. Carnot au passage et lui offrent un bouquet de fleurs du pays. L'une d'elles, Mlle Bros, lit le sonnet suivant, composé pour la circonstance par le célèbre poète languedocien Louis Roumieux...

M. le Président de la République serre la main à nos gentilles Montpelliéraines et prend place sur l'estrade...

... Les Jeux floraux battaient leur plein dans le parc de l'École nationale d'Agriculture et Louis Roumieux était en train de chanter son Maset, lorsqu'on est venu annoncer l'arrivée du Président de la République. Tout le monde s'est porté dans la cour d'honneur. Les Félibres ont été présentés à M. Carnot, qui a serré la main à M. Louis Roumieux, auteur du sonnet-compliment que les Grisettes de Montpellier lui avaient offert au plan Cabanes...

M. le Président de la République reçut avec une satisfaction marquée, des mains du Félibre Louis Roumieux, l'autographe de son sonnet illustré d'une fort jolie aquarelle de Marsal...

(Extrait du magnifique volume qu'a publié M. Henri Rouzaud, professeur à la Faculté des Sciences, sous le titre: Les Fêtes du VIe Centenaire de l'Université de Montpellier.)

(17) Le Félibre Gratien Charvet, érudit profond, poète fin et délicat, était président de la Société littéraire d'Alais quand la mort vint le surprendre subitement dans toute la force de l'âge, du talent et de la santé.

(18) Le Grès est la campagne de M. J.-P. Goirand, avocat, père de la gracieuse Félibresse Léontine d'Arène.

(19) Sorte de ronde dans laquelle on dépouille ses habits l'un après l'autre, jusqu'à ce qu'on reste en chemise, dit Mistral dans son Tresor dóu Felibrige. Les Aïssaouas ne gardent même pas toujours ce léger vêtement.

(20) Héroïne de la Camisardo, drame provençal, en 3 actes et en vers du Félibre majoral Paul Gaussen, représenté plusieurs fois avec grand succès sur le théâtre d'Alais, sa ville natale

(21) Les frères Hamelin, directeurs et propriétaires de l'Imprimerie Centrale de Montpellier, firent à l'auteur, quelques jours après leur excursion à Maguelone, la gracieuseté et la surprise de publier en une édition de luxe, tirée à de rares exemplaires, la chanson Quinto Regalo que l'un d'eux enrichit de la notice suivante:

HISTOIRE D'UNE CHANSON. — Les Éditeurs de la charmante chanson qu'on vient de lire ne se sont proposé qu'un but: laisser dans leur famille une trace durable d'un de ces jours heureux que les anciens marquaient d'une pierre blanche. Ils n'hésitent donc pas à la faire suivre de détails tout intimes, n'ayant d'intérêt que pour leurs parents et quelques vieux et fidèles amis, auxquels seuls cette plaquette est destinée. Ils connaissent trop aussi l'excellent cœur de Louis Roumieux pour n'être pas assurés que cet hommage discret rendu à son œuvre. — dont il reste d'ailleurs le maître, — lui fera tout autant de plaisir qu'une publicité retentissante.

L'historique de la naissance de *Quinto regalo!* est bien simple. Une branche de la famille Hamelin, qui est du Nord, est établie à Montpellier depuis plus de trente ans, y a contracté des alliances, et, tout en gardant profondément le souvenir de ce pays natal qu'on n'oublie jamais, s'est tellement éprise de sa patrie adoptive, de son admirable ciel, et surtout de cette langue si poétique et si musicale qui nous a valu *Mirèio*, la *Miòugrano entre-duberto*, la *Rampelado* et vingt autres œuvres que nous n'avons pas à nommer ici, qu'elle est devenue peut-être plus méridionale par le cœur que beaucoup de nos compatriotes, qui passent à côté d'un des plus surprenants mouvements littéraires qu'ait enregistrés l'histoire sans se douter parfois qu'il existe.

Or des parents bien chers, de ceux qui sont à l'occasion des amis à toute épreuve, viennent de Paris passer quelques semaines avec leurs cousins de Montpellier.

On arrive à causer des félibres, on chante en famille *Magali*, le *Maset de Mèste Roumiéu*: les jeunes filles se mettent au piano, apprennent l'air, puis les paroles, qu'elles arrivent bientôt à prononcer comme des chats de Provence. On parle alors de l'ami Roumieux, et, lorsqu'on apprend qu'il habite aujourd'hui Montpellier, ce n'est qu'un cri: — Cousins, il faut que vous nous le fassiez connaître!

Et cela était dit d'un tel ton, qu'il n'y avait pas à s'y méprendre: c'était un ordre. Il était trop agréable à exécuter pour qu'on ne se mit pas immédiatement en devoir de le faire. On avait projeté depuis longtemps une excursion à l'antique cathédrale de Maguelone, la plus intéressante, de beaucoup, qu'on pût faire dans les environs. Il fut donc décidé qu'on prierait M. Roumieux de vouloir bien se joindre à nous. Tout bien réglé, bien arrêté, y compris un souper sur la plage, au grand air et loin des indiscrets, un de nous envoie à Roumieux l'invitation, — en prose des plus prosaïques. Vingt minutes après, arrivait comme réponse le sonnet suivant:

A Moussu E. Hamelin (a)

Acò 's acò! D'abord que fasès à Roumiéu
L'ounour grand de l'ametre en vosto ribambello,
Dimenche, brave ami, poudès coumta sus iéu:
D'èstre un brigoun urous la chabènço es trop bello!

Cantaren lou Maset à Bado-gargamello;
Troubaren bèn après d'àutri refrin, boudiéu!...
Se n'èro de besoun, d'uno cansoun nouvello,
Sèns trop se maucoura, debanarian lou fiéu!...

(a) TRADUCTION LITTÉRALE

A Monsieur A. Hamelin

C'est cela! Dès l'instant que vous faites à Roumieux — le grand honneur de l'admettre en votre compagnie, — dimanche, brave ami, vous pouvez compter sur moi: — d'être un moment heureux, la chance est trop belle!

Nous chanterons le *Maset à plein gosier*: — nous trouverons bien après d'autres refrains, bon Dieu!... — S'il en était besoin, d'une chanson nouvelle, — sans trop nous tracasser, nous déviderions le fil.

Sus lou bord de la mar — eterne e mage libre, —
Proche galànti damo e galoi coumpagnoun,
Après un bon repas, lou pu marrit felibre

Fai espeli de vers coume de champignoun...
Estènt que siéu pas, iéu, la mita d'un coudoun (*)
Pourai vous n'en pourgi de touti li calibre!...

L. ROUMIEUX.

Mount-Peliè, 28 de Juliet de 1882.

Sur le bord de la mer, livre éternel et magistral, auprès d'aimables dames et de joyeux compagnons. — après un bon repas, le plus mauvais félibre

Fait éclore des vers comme des champignons... — Étant admis que je ne suis pas la moitié d'un cornichon (*), je pourrai vous en fournir de tous les calibres.

(*) Allusion évidente à une pièce bien connue de la Rampelado: sies pas la mita d'un couioun.

Nous étions tous stupéfaits de cette improvisation si prestement enlevée; mais la merveilleuse facilité de Roumieux nous réservait une bien autre surprise. Il y avait dans son sonnet la quasi-promesse d'une chanson nouvelle, et, lorsque nous partîmes pour Maguelone, il n'en avait pas encore écrit le premier vers. Aussi, dès notre arrivée, pendant que nous visitions l'intérieur de l'église. — qu'il connaît à fond depuis longtemps, — se dérobe-t-il à la compagnie, cherchant quelque refuge propice à sa muse et nous laissant même quelque peu inquiets de son absence. Il tire son carnet et se met en devoir d'écrire. Mais, malédiction! son crayon est épointé... et il n'a pas de canif pour le retailler. Force lui est bien de nous rejoindre, l'air un peu déconfit naturellement et s'enquérant de ce qui lui manquait. L'un de nous avait sur lui un minimum de crayon, un petit tronçon égaré dans une poche de son gilet, et tout au plus assez long pour tenir dans les doigts: mais la qualité de l'outil n'est qu'une chose secondaire pour le véritable artiste, et l'inépuisable poète nous l'a bien fait voir.

Nous montions à ce moment l'étroit escalier qui mène au toit de l'église, un escalier qui fait penser au palais d'Angelo, où l'on entend marcher dans la muraille. Pendant que, du sommet de l'édifice, nous contemplions le saisissant panorama qui s'offrait à nos yeux, nous passant la longue-vue de l'un à l'autre, Roumieux, assis à l'écart, absorbé dans son œuvre, n'entendant ni nos réflexions, ni nos exclamations, ni le brouhaha des enfants qui venaient rôder et piailler autour de lui comme des oiseaux, alignait ses jolis vers avec autant de sérénité que s'il les eût écrits dans le calme du cabinet.

Et voila comme quoi Quinto Regalo! a été composé en moins d'une demi-heure, sur le toit de l'église de Maguelone, et chanté deux heures après, sur le bord de la mer, après un modeste mais joyeux souper de famille, à la lueur intermittente d'allumettes phosphoriques, dont l'auteur ne pouvait se passer pour déchiffrer son manuscrit improvisé.

Tous les membres de notre petite caravane sont prêts à attester la véracité de ce récit, depuis les hommes les plus sérieux jusqu'aux plus petits enfants. Nous en donnons ici les noms, afin qu'on puisse au besoin invoquer leur témoignage:

Mme et M. Octave HAMELIN,

Mlle Léonie HAMELIN, de Paris;

Mlle Louise LAFLÈCHE,

Mme Honoré DAUBE et M. le Dr Honoré DAUBE, de Roujan; Mme et M. Emile HAMELIN;

Milles Camille et Adrienne HAMELIN;

MM. Ernest HAMELIN (neveu) et Paul HAMELIN;

Mme Elphège HAMELIN et M. le Dr Elphège HAMELIN;

Milles Marie-Thérèse et Jeanne HAMELIN;

Mlle Mathilde DUPUY;

Mlle Joséphine ROUGIEUX, de Bosserville (Meurthe-et-Moselle); Mlle Jeanne BERTHIER, de Chambéry;

Mlle Marguerite ROBERT, de Roujan;

M. Ernest HAMELIN (oncle).

Est-il besoin d'ajouter que tous gardent à Roumieux, le charmant et fin galejaire, le poète aimé dont l'exquise sensibilité se marie si bien avec cette franche et cordiale gaieté qui l'a rendu l'un des félibres les plus populaires du Midi, un de ces souvenirs qui ne s'effacent plus? Est-il besoin de dire que tous les membres de la famille Hamelin, en particulier, sont profondément touchés de la dédicace qu'il a bien voulu leur faire de sa nouvelle œuvre? Non! n'est-il pas vrai? Eh bien! nous n'en parlerons pas.

Mais il nous reste, avant de terminer, un devoir à remplir: celui de remercier MM. Fabrège père et fils, propriétaires de l'île de Maguelone, que notre arrivée un peu indiscrete a surpris au milieu d'une réunion d'amis, de la bienveillance et de la courtoisie avec lesquelles ils nous ont accueillis, de l'empressement affable qu'ils ont mis à nous donner un guide et à nous faire ouvrir les portes du vénérable monument qu'ils ont conservé au pays et à l'histoire, au prix d'énormes sacrifices, et auquel leur nom restera désormais impérissablement attaché.

LES EDITEURS.
Montpellier, 1er Août 1882.

(22) La Favorite de Bou-Amema, un des romans de Louis Roumieux parus sous le pseudonyme de Louis d'Arène.

(23) M. le docteur Elphège Hamelin, professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier, avait apporté quelques bouteilles du vin de Syrie que lui avait envoyé la famille d'un de ses élèves.

(Erratum.) Au premier vers du second quatrain, lisez: — Pren-la au lieu de — Pren-lo .

(Erratum.) A la dernière ligne de la traduction, lisez: cheminée, au lieu de chemine .

(24) Le lit de la Félibresse agonisante était couvert des fleurs que Louis Roumieux lui avait fait adresser pour sa fête par Alphonse Karr.

(Erratum.) A la traduction, 2e ligne, ajoutez: sa cousine germaine après le mot: avec .

(Erratum.) Au 5e vers, lisez: — Es au lieu de: — E .

(25) La Reine de Roumanie, en voyage, se trouvait alors à Gènes. Louis Roumieux, en réponse à ses vers, reçut de la gracieuse souveraine, la poésie suivante, écrite de sa royale main et accompagnée de deux superbes photographies, son portrait, dont l'une signée Carmen-Sylva et l'autre Élisabeth:

A MONSIEUR LOUIS ROUMIEUX
FELIBRE A MONTPELLIER

Si l'avril est en fête,
C'est que je l'ai prié;
Le beau mutin me prête
Les dons qu'il m'a volés.

Nous avons fait une ligue,
Le fou joyeux et moi:
Qu'il jette et qu'il prodigue
Ses trésors à la fois.

Dans l'onde et sous la pierre
Dans un calice en fleur
Sous l'herbe et sous le lierre
Gît près de vous mon cœur.

Ce que je voudrais dire
L'ai dit au rossignol:
Un souffle de ma lyre,
Le vent l'emporte au vol.

Le soleil de ma peine
Lui-même a pris pitié:
Son feu, son heur, sa veine,
Son souris m'a prêté.

Il vous salue trouvère,
Couronnant votre front
D'une auréole, frère;
C'est moi dans ce rayon!

C'est moi de vos pensées
L'écho, le doux accord;
C'est moi, près des flambées,
Le grillon qui ne dort.

L'avril tient mon message:
De grand désir je meurs!

Il trépigne, il enrage:
Ses ondées sont mes pleurs!

ELISABETH.

Louis Roumieux fut nommé en même temps, par décret royal, officier de la Couronne de Roumanie.

(26) LéoTaxil ayant demandé à l'auteur de la Jarjaiado l'hommage de ce volume, celui-ci le lui remit avec cette dédicace qui, nous pouvons le dire, fut une véritable prophétie de la conversion du pamphlétaire, survenue quelques années après.

(27) Improvisé chez Mme Marsal. Le sujet fut imposé à l'auteur.

(Erratum.) Au 3^{ème} vers du deuxième quatrain, lisez: bello, au lieu de: belles .

(Erratum.) Au premier vers du second tercet, lisez: l'iou, au lieu de: l'iue .

© CIEL d'Oc – Febrié 2006